

Les berceuses de Kwek

AVANT LE DÉBORDEMENT

Dédicace initiale

KHAIR EL DINE EL ASSADI,

Ton "âme-corps", des qu'il a débilement couru,

Filé entre les gens

Paru comme une gazelle parmi des lions

*Quelle poignée de rêve, comme une aumône
pour Alep,*

*Donne-je après le tonnerre de ta bienveillance
parfaite?*

Pauvre de son état, esprit perspicace

Saint d'inspiration et de conscience

Ficelle de la finesse éternelle

Avant le débordement

Sous un ciel de tonnerre
Qui a des traits prometteurs
Entre des nuages qui attaquent, des averses qui
s'abstiennent
Prés des divertissements cendrés
A l'ouest des eaux stagnantes
L'Alepine dormait
Elle trait les bords, carde de la sécheresse, rêve
Elle rêve à un ombre brillant qui la voit malgré
sa cécité
À un élément qui sait ce qu'il a, ce que les
autres ont,
À une terre qui se construit, ne se plaint pas
À une eau qui jaillit, ne sèche pas
À un vent qui souffle, ne se retire pas, elle rêve

Elle rêve à des minéraux qui s'imbibent,
poussent

À des végétaux qui s'affairent, s'ennoblissent

À des animaux qui s'humanisent, ne s'avalissent
pas

D'hommes qui souffrent, ne fléchissent pas

D'un être dont le fort intérieur est le sien

À un éclair sombre, qui lui fait l'aveugle, malgré
sa clairvoyance, elle rêve

Elle rêve à la concordance des différents, à la
paix des souffrants.

Après la vague l'Alepine enseigne les séparés

De la résurrection des morts, elle rêve encore

Comme si elle ne connaissait pas ces
présomptions-ci

Ne constatait pas ce pièce-là,

Ne savait pas cette stérilité

Elle rêve toujours, elle rêve sans se fatiguer

Peut-être, dans un clin d'œil, il y aura une
caresse

Dans un signe, une illumination

Dans un symbole, une concentration.

Elle ne rêve pas pour

fuir la réalité

Mais pour manœuvrer, frapper chaque
redressé

Elle ne s'illusionne pas

pour fuir les vérités

Mais pour saisir le secret du moindre des
détails.

Elle ne rêve pas pour fuir

la responsabilité

Mais pour corder la réceptivité, se fortifier.

Ainsi elle peut faire l'impossible

Sans échec avant de se fossiliser

Elle ne s'enthousiasme

pas puis applaudit

Ou prend soin des rêveurs

Qui portent des forces en vain

Mais, elle tâtonne les éclairs, les chemins des
mondes

Qui bossent, portent le drapeau du début

Je dis avant le

crépuscule

Peut-être, l'Alepine tournerait, saurait, alors
elle ne rêverait plus

Si mes mains pourraient faire

Et en terreraient la lassitude

Si mes yeux pourraient voir
Et traverseraient la conscience

La source

Sur les boutonnières de la prairie de la liberté

Sous les merveilles de la postérité perlière

Entre les lumières magiques, les bourrasques
maritimes

Une sirène s'est pliée, dépliée comme un
peuplier

Des pieds immédiats l'ont ardemment piétinée

L'ont percée, lui ont versé des seaux de sang
lumineux

Lequel était absorbé, a mis un jet universel

Qui a pétillé comme un orage, tourné en
tonnant,

Volé, s'est transformé un passereau

Qui s'est étiré, a sauté, atterri

Sur une pose blanche

Qui était un ravin dans un désert

Alors grâce à la souffrance du sang du sacrifice

Elle est devenue une

rose rouge

On l'a sentie, on l'a nommée. Syrie

Le matin, les cactus, la poussière se sont
dissipés

Des cris se sont élevés, on est venu boire

Voici, qu'elle est resplendissante, habillée de
rosée, claire sous les dômes, c'était Alep

La rivière exigüe

La coquille de Kwek, je l'ai ouverte
Chargé de soucis, je l'ai vue
Et ma bien aimée, ses larmes la scandalisent

Ah! si elle étaient celles de mes yeux

Soleil SoleilSoleil

Alep, arène de bravoure

Où sont-ils la terre mélomane, le minéral
endurant ?

Les fontaines pures, les plantes humectées?

Les airs frais, le bétail musclé?

Le feu dans les brasiers, les gens aux stations?

La paternité, la fraternité, l'élan d'hier?

Ou bien les mots t'ont tellement embarrassée

Que tu n'as plus de moral pour chuchoter ou
toucher

Soleil soleilsoleil

Alep, cercle d'apprivoisement

Comment dormir tranquillement?

Comment les parents te quittent?

Comment marchander pour ne pas être blâmé?

Aujourd'hui, tu as la rivière la mamelle, pillées
et mordues

Comment ne pas sentir la poisse?

Ne pas craindre la fatigue, le malheur?

Ta rivière, ton poulain se sont détournés, t'ont
tournée à un tombeau

Soleil soleilsoleil

Alep, boîte d'étude

Quand la nature explose-t-elle, l'instinct
découle,

Le sentiment arrive, retrousse la sensation;

La conscience commence, le bavardage se
calme,

L'action se met, l'espoir se passionne-t-il?

Tu apparais, tu chasses les vers épargnés, les
vrillettes rongeuses

Tu fortifies, tires le côté bondissant, la taille
saillie.

Tu t'appliques, tu t'efforces, tu étales le demain
verdoyant

Tu cesses de marmonner, de craindre

Tu arrêtes de diminuer, de te prostituer

Tu travailles, tu annonces que

Quoi qu'on réfute

Quoi qu'on veuille

Quoi qu'on soit vainqueur

Personne, rien ne puisse effacer le soleil

Soleil soleilsoleil

Le petit souk de KWEK, je n'y suis rendu

Consacré à la mort, je l'ai vu
Et mon bien aimé, son faix le ploie
Ah si le faix était sur mon dos.

La berceuse de la pierre molle

Comptez avec moi une comptine

Poussez avec moi des hourras

Car le pays de chacun lui est le plus cher des
chers

Mon pays, pays de liberté

L'enfant de chacun lui est le plus cher des chers

Mes enfants, enfants de la tendresse

Appliquez-vous sérieusement avec moi

Pour que nos actes soient lucides

Lucide est le désastre lorsque mon âme est
peuplée mais le reste est désert, vide

C'est l'homme:

Moi seul, je suis juste, moi seul, je suis franc

En moi.... Tout est en moi

A moi... tout est à moi

Puis: sois fidèle..... il ne l'est pas

Défends... il ne défend pas

Mais l'opportun vaut mieux que l'interdit

Pas de repos dans ce qui est allé

Mais la solution est dans ce qui vient

Apparaissez... Pourquoi pas... viens

Mon copain, éternel, garde mon fils

Fais-lui la tête en fer

L'opinion droite

Le souci dissipé

Dépêche-toi...viens...marche

Marche, taille de melon

Marche, pierres molles

Marche, influent

Marche, pas à pas

Pas à pas, mon fils avance

Pas à pas, comme le francolin

Pas à pas, demain il trotte

Pas à pas, de la maison il sort

Peu à peu, son cheval il selle

Petit à petit, sa soie il tisse

Pierre sur pierre, on construit une maison

Arbre après arbre, on fait un bois

Puis le bois s'en va d'une allumette

La maison est détruite par les vers et les souris

Mon cœur a débordé de tare à cause de la
contrainte

Approche mon pays, ne te couche pas mon
aube

Tout simplement, la vie dans la sécheresse

N'est qu'une mort à crédit mourir
gratuitement, et non pas en crevant d'amour

Est la chance de vivre gratuitement

Le besoin est méprisable

Qu'est-ce que je te rends de ce que tu m'as
donné?

Sauf d'apprendre ce que tu m'as parlé

Vallées, ne vacillez pas, pente, ne trahissez pas

Abîmes, ne soupirez pas, plaines, ne vous vous
étonnez pas

Steppes, ne vous en allez pas, pieds de
montagnes, ne versez pas de sang

Coteaux, ne vous usez pas, collines, ne fuyez
pas

Montagnes, ne vous effarouchez pas, sommets,
ne vous divisez pas

Je jure que si tu ne souris pas, tu ne te dérides
pas

Je ne marcherai pas, je n'irai pas avant que tu
ne sois satisfaite

Que tu satisfasses les êtres latents en toi, sur
toi

La patrie n'est pas idole

Si elle se casse, se abbaye, on la jette,
l'abandonne

Elle est une tendre bien-aimée

Plus elle est déséquilibrée, malade

Plus on s'attache, s'accouple

Espérer la guérison dans les désastres

Défend-il seulement des mots sur les lèvres?

Stopper les tristesses n'est autre que la tâche
des courageux

Qui a peur, craint de

glisser

Ne se décide jamais, refuse de se lancer

Je me jette à vos pieds

Je supplie tous vos sacrés

Ne gavez pas les aires, de rancunes

Bouchez ce qui a été démoli par l'amour

Écrouez le temps dans la sécurité

Nos pays sont les lumières qui éblouissent la
vue les yeux des gens voient seulement les
défauts

Oreilles distraites, ambitions discrètes

Rassemblez-vous, écoutez les paroles

Regardez, fixez vos yeux, que c'est beau

Frappez, ne tardez pas, pour votre bien, elles
s'ouvriront

Dépêchez-vous, appuyez-vous, vous en
réjouirez

Voilà les murailles de la Syrie

Rôdez, tournez n'ayez pas peur d'aucune
patrouille

Veillez parcourir Alep,

Vous trouverez tout ce que vous voulez

Montez, réjouissez-vous à Idleb

Elle ravit le coeur, égare l'esprit
Hâtez-vous, rendez-vous à Jéricho, sentez le
parfum

Passez à Jessez El-Choghour,
Écoutez la déclaration des sentiments sur la
braise des bouches

Grimpez à Slenfé, vous verrez la compassion, la
sympathie

KASSAB, qui te visite, te défile, gagne
Quoi que son commerce se gâte, stagne

Antioche, l'âme te sourient

Fleur, joyeux du bouclier

Fille qui se plaint, pleure

De la brûlure de la séparation

Ta mère, dés qu'ils t'ont dépouillée, pillée

Ne cesse de pleurer, fidèle à encore à sa
promesse

Virez, filez à Bassite

L'intermédiaire entre l'imaginaire et le réel

Traversez, du désert abritez-vous Lattaquié

Fille intelligente

Son corps: les plages pures

Sa robe: les champs rosés

Elle réjouit le misérable

Jette les restes de la tristesse

Lattaquié, heureux, celui qui se met à ton abri

Trottinez avec sensation, sautez à Baniyas

Videz le verre, remplissez la tête

Regardez Tartous qui brille sous les soleils

Comme la nouvelle mariée entre les bougies

Venez, voyez celui que le vent a jeté dans la
passion Hama

Promenez-vous, maquillez-vous par la beauté
de Homs

Terre de travail, de précaution

Faufilez, chantez jusqu'à Nabk

Croisez les mains: un filet

Réveillez tous ceux qui dorment pour danser

Descendez, posez-vous à Damas

Tout l'amour est à toi Damas

Tu es dans la veine du cou tout au fond, vis

longtemps

Marchez, allez à Kunaytra

Mère parfumée de l'éclair

Fille d'Hermon, le sublime

Sur la route, regardez mon œil

Saluez mes mains

Tous les martyrs de l'amour, de la guerre, de

lettres

Arrivez à Suayda, au fond du cœur

Tournez, promenez-vous à Deraa

Observez la faune, la flore

Ainsi jusqu'à Bosra

Que c'est Terrible d'être aveugle à Borsra

Comme c'est bon de devenir aveugle pour
remporter la victoire

Faites route, continuez à Palmyre

Qui ne s'est pas effacée, et ne le sera jamais

Elle sera toujours pleine de vie

Visez aux prairies de la Mésopotamie

Moissonner la joie féconde.

À Mari, quelle beauté nue!

Quelle perfection contagieuse à Mari!

À Boussaira, il y a toute sagacité

Deir Ezzor, oiseau de lumière
Qui s'est posé sur les bords boire de la rivière
Le brouillard a sauté, erré sur les fleurs
Descendez, enlevez le regret à Hassaké
Serpentez, camez à Urfa
Fontaine de la vérité pure
La fragrance de la valériane a exhalé
On est à Mardine
On ne recourt qu'à toi, raison
Bien-aimés, accueillez-nous à Entab
Raffinez la sensation, c'est Djarabulus
Alraka, il y a toute la délicatesse
Arusafa: l'entendement
N'excusez-tu pas donc le vent, s'il s'atténue,
s'abstient dans ces vergers

La brise, si il se délecte dans ce paradis

Le soleil, s'il va aimer la Syrie demain

Ainsi qu'aujourd'hui, comme hier?

Allez, avant que les ténèbres ne tombent

Venez faire non parler

Nos pays sont l'espoir aux errants, la
nourriture, aux affamés

L'habit aux nus, la vue aux aveugles

Je m'enduis de vos saletés, j'implore vos destins

Ne coincez pas le temps avec l'abomination, ne
serrez pas la terre, de haine

Apparaissez, semez les jardins de tendresse

À part les braves, qui donne la guérison?

Puisque celui qui craint et redoute de tomber

Se retient et n'attaque plus patiemment?

À part les ouvriers sur place

Qui arrêtent les pannes prévues?

Le pays n'est pas une peau

Quand elle sèche ou se dessèche, on la gratte
et racle

C'est un enfant, plus il est défiguré et
handicapé

Plus il a besoin de travail et de soin.

Mon enfant, approche. Mon pays, ne décline
pas.

Sévèrement, la vie dans la terreur

N'est qui une mort composée

Mourir de pousser les autres à aimer et non pas
mourir d'aimer

C'est la chance des êtres à ressusciter par
l'amour

Le manque est méprisé

Qu'est-ce que je te rends de ce que tu m'as
accordé?

Sauf d'instruire comme tu m'as formé

Et de renouveler comme tu m'as rénové

Fontaines ne puez pas, Ruisseaux, je n'ai que
vous

Flots na discutez pas, Rivières, ne croulez pas

Puits ne vous évaporez pas, lacs, ne vous
défaites pas

Mers ne vous embrassez pas Villes, ne vous
humiliez pas

Villages ne vous ulcèrent pas, Hameaux, ne vous
perdez pas

Prédécesseurs, successeurs ne vous abîmez pas

Je jure si tu ne souris et ne te dérides pas

Je ne marcherai et je n'irai avant que tu ne sois
satisfait

Et que tous les êtres qui y entrent, en sortent
ne soient satisfaits

Pierre à feu, pierre de formation

Nourris-moi par ta chaleur, prête-moi ton
étincelle

Pour moudre la pierre ponce

Ecraser la pierre de trahison

Le traître n'est pas mort, mes amis, n'est pas
allé

Il a composé des tyrans, enfanté des filles
machos

Ses filles sont volages, elles terrorisent les
peuples

Les peuples sont inachetables

Ils ne sont pas loin du désordre

Le pays ne craint

Ni la calamité du fourreau

Ni la suite canaille

Allons chantonner sur les cordes

Fichons les pieux

Allons les enfants

Pas à pas ma fille marche

Marche comme un dindon

Pas à pas je lui sacrifierai un bélier

Pas à pas je lui cuisinerai des farcis

Marche peu à peu

Pas à pas tu es privilégiée

Marche tu as la taille d'un cyprès

Pas à pas ta beauté est une fortune

Que sa vie soit longue

Que ses fruits soient nombreux

Que sa mentalité soit moderne

Mon copain, éternel, garde ma fille

Viens Pourquoi pas apparaissez

La solution est dans l'avenir

Le passé n'a pas de destin

Dans le cadran, chaque loup se roule sur son
urinoir

Chaque coq chante sur son tos d'ordures

Répondez-moi, répondez

Tendez les mains, tendez

Serrez mes mains, serrez

Soyez fiers de vos pays, quoi qu'ils soient

La berceuse de la moisissure froissée

A la rivière À la rivière ohé! Compagnie

Pour cueillir les fleurs de l'ipomée

Allons enfants, éclat du pays

Partons à la rivière

Passons le plus beau moment

Loin des études et des classes

Réjouissons-nous, plaisantons avec les
vendeurs

On va ensemble, on rentre affamés

Une heure qui vaut mille mois

Une heure qui vaut mille aires

A la rivière ... à la rivière

Cette rivière est un sein

Qui nous allaite tous

De la gorge de cette rivière au cœur de la
citadelle

Des canaux coulent sous les bâtiments

On tourne, on les ouvre au temps du danger

Ils jettent de l'eau et rejettent l'ennemi

Des catacombes qui contiendraient des buffles

Pour les grands et les petits

Des tunnels suffocants

Les militaires les utilisent pour s'enfuir

Quelle amertume!

Comme elle est difficile, fatigante

La défaite de la volonté

Engage-toi à ce qui est nécessaire aux gens

Nourriture, habit, habitation

A chacun de nous, à la fin

Prince ou serviteur

Tous, on aura une tombe

Toi, qu'est-ce qu'il y a?

Une fillette s'est noyée, soudain elle a disparu

Toi, qu'est-ce qu'il y a?

Subitement, une fillette le visage le comme une
fleur

A été avalée par la rivière

Qu'est-ce que c'est que ça?

Venez, présentez-vous enfants

Apprenez, fiez-vous de vous éloigner

Dormez sur le trottoir

Ne dormez pas sur la banquette

«Puisque le pain mince et rond devient pâteux
de ses bords

Ainsi celui qui dort sur la rive devient moisi»

A dit de grand-père

Moi, activement je me suis lestement levé

Après le camouflage des lumières

Loin des yeux et des regards

Pour dormir sur la rive

Aspirant à sentir

Comment on moisit avant d'être enseveli et
enterré

Je me suis trouvé sans force

Errant dans une nuit noire

Bien effrayé au fond d'une vallée

Pleurant, ramassant du sable qui, accumulé a
formé une montagne

On a dit: «escalade tu jetteras tout mal collé à
toi».

A peine j'ai foulé ces chemins-là
Que la montagne s'est transformée en
fontaine, en rivière, puis en mer

On a dit: «Nage tu freineras tout malheur en
toi».

A peine je me suis mis à me déshabiller
Que la source s'est transformée en brise, en
tempête puis en ouragan

On a dit: «Fonce tout injustice te quitteras!»

À peine je me suis approché de ces régions-là

Que l'ouragan s'est transformé en une
étincelle, en feu, puis en volcan

On a dit: «Dépassé toute oppression
t'abandonnera.»

A peine j'ai commencé à bouger
Que le volcan s'est transformé en éther, en
mercure, puis en pierre
On a dit: «Traverse tu trouveras tout.»
A peine j'ai roulé comme un ballon
Que la forêt s'est transformée en ver, en chien
puis en cheval
On a dit: «Monte tu auras ce que tu veux.»
A peine je me suis fortifié
Que le cheval s'est transformé en enfant, en
homme, en vieillard blanchi
Qui avait la tête chauve
Il a dit: «Dans la citadelle dressé, se tenant»
Comme un chapeau sur une citrouille
Dans la citadelle dont le fossé entoure comme
un turban

Que son minaret s'accroche aux nuages

Ils te feront don d'un habit d'honneur

Monte, ne soit pas une marchandise

J'ai dit: «Je me suis perdu et j'ai faim.»

Il a dit: «La nourriture des gens est ici la faim.»

J'ai dit: «C'est une injustice et je suis promis.»

Il a dit: «La générosité c'est de donner de ce
qu'on a.»

J'ai dit: «Mes vêtements sont usés, habille-moi
et ne m'oublie pas»

Il a dit: «L'habit est ici la nudité.»

J'ai dit: «C'est de l'aboiement et je suis promis»

Il a dit: «La générosité c'est de donner de ce
qu'on a.»

J'ai dit: «Je me suis fatigué d'être loin, je veux
une habitation»

Il a dit «L'habitation est ici le vagabondage,
Détache-toi des brens de ce monde. »Il s'est
tourné vers l'horizon
Il a montré un tunnel
Il a dit: «Entre, n'hésite pas»
La porte était un faucon
Le bec ouvert, la narine décousue
La terre était des crânes, le toit était des
flocons
Les murs étaient un diable sur un diable
Sous un diable à côté d'un diable
L'important c'est que sans illusion je n'ai pas su
De quel côté suis entré
Quand je suis sorti
Je ne voyais ni gens ni terre

On a dit: «Tu vois ici par la vision de la raison et
non pas par
la vie des pupilles

Creuse les yeux, ne perd pas les bouches
Pour parler de ce qui se passe
De ce qui se trouve et qui n'est pas fermé
Au-delà de la vie de l'œil et de la mer de
l'univers»

J'ai crevé mes yeux avec mes mains
Ils ont éclos, éclaté, ils se sont entrechoqués
Ils sont devenus deux lacs de prévoyance
Voici que je suis dans des mondes qui ne sont
pas ces mondes

On a dit: «Voilà le fossé des lys
Où la rivière de pureté se jette

Ici pour passer tu dois te noyer

Prie pour ne pas te sauver»

J'ai dit à mon esprit: «courage et patience.»

Je me suis jeté dans la rivière, je suis sorti le
même

Furieux, embrassé, j'ai défailli puis je me suis
révolté

J'ai jeté une pierre, du vin est sorti

J'ai jeté le vin, du gras est sorti

J'ai jeté le gras, une braise est sortie

J'ai jeté la braise, un joyau est sorti

J'ai jeté le joyau, une fleur est sortie

J'ai jeté fleur, une chatte est sortie

J'ai jeté chatte, le vieillard blanchi est sorti

Celui qui a la tête chauve

J'ai dit: «Suis-je malchanceux ou impur?»

«Tu est homme et tu es sale.»

Il s'est étiré, il m'a donné un couteau, il a dit"Ô
pauvre"

J'ai commencé à ne pas cacher ma peur

Je me suis mis à couper mes extrémités,

A me lancer dans l'eau pour passer, je me
noyais

Je ne disparaissais pas

J'ai dit: «Me voilà démonté, décacheté»

Déchiré, ébréché

Egrené comme les grains des colliers

Haché comme viande des cous

Quoi encore? Où sont le bonheur et la
promesse?

Il a dit: «La saleté de l'homme n'est pas dans le
sexe»

Mais dans la pensée

Je n'ai pas pensé, j'ai défailli, je me suis noyé, je
me suis passé

Voici que je suis dans des mondes qui ne sont
pas ces mondes-là

On a dit: «Tu es dans le fossé de la tartuferie.»

Ici se jette la rivière de la prostitution

Ici pour passer tu ne dois pas te noyer

Patience, traverse, qui devance mange des
noisettes

Soudain, sans me réfugier

Je me suis trouvé suffoqué, étouffé

Étranger dans le cœur de la pureté

Près du sein de la rivière

Devant moi, Ô mes espoirs!

La citadelle était comme un plateau, sur son
minaret était le vieillard blanchi

Celui qui a la tête chauve

Il a dit: «Il n'y a qu'une seule voie pour te
sauver

De cette saleté

Ô naufragé qui arrive»

J'ai dit: «je l'accepte, avant de me le dire.»

Il a dit: «Ne signe pas avant d'écouter et de lire

Ne paye pas avant de guérir

J'ai dit: «Quoi?»

Il a dit: «Pourquoi?»

Tu dois accepter de voir la fillette

Qui s'est noyée, soudain elle a disparu

Accepter d'écouter

Sans être effrayé, ses cris de secours et d'aide

J'ai dit: «J'accepte.»

Il a dit: «tu as accepté»

J'ai dit: «oui.»

Il a rapidement dit: «Faites vite

Sauvez-moi, ne me rejettez pas

Tirez-moi, ne me laissez pas

Je ne vous dérangerai plus, aidez-moi

Vous me trouverez obéissante comme les
aveugles.»

Elle a apparue, elle a ébloui

La criailerie s'est répandue, j'ai perdu la
conscience

J'ai fui, j'ai pris conscience

Voici que je suis dans la citadelle, devant mer le
don d'honneur:

Un trésor, du pain un instrument de musique,
un habit, un livre une Habitation

Il a dit: «Choisis»

J'ai dit: «je choisis de m'exterminer je n'ai plus
de plaisir

Partir et mourir noyé et effrayé

Est plus certifiant, plus facile, plus accueillant
plus miséricordieux

Que vivre après avoir vu cette fillette se noyer
Après avoir entendu cette fillette disparaître.»

Ils ont dit: «pour mourir il faut avoir la tête sur
les épaules.»

J'ai dit: «J'ai vidé ma sacoche de la belle vie.»

Ils ont dit: «Choisis».

J'ai dit: «Si c'est indispensable

Je choisis le pain parce que j'ai faim

Le trésor ne rassasie pas

Je choisis l'habit parce que je suis nu

L'instrument de musique n'habille pas

Je choisis l'habitation parce que je suis
vagabond

Le livre n'héberge pas.»

Ils m'ont donné le pain, voici qu'il est des
chiffons

Ils m'ont donné l'habit, voici qu'il est des
papiers

Ils m'ont donné habitation, voici qu'il est de la
sauce

Ils éclataient de rire pendant que je crevais

Ils riaient pendant que je pleurais

Je marchais comme une lance lisse
Un vieillard blanchi qui a la tête chauve
Poussé et suivi par les enfants
De la rue Sébile à la rue Nayale
Dis pardon, toi bossu
Il a eu la crise, cet idiot
Ô yeux chassieux, quoi et pourquoi
Qu'est-ce que tu as perdu?
Un fil de chanvre
Je l'ai, je l'ai, je ne te le donnerai pas
Je t'affolerai, je t'aveuglerai
Je n'aurai pas pitié de toi, je te ferai pleurer
Allez lève-toi Dresse-toi
Ramasse
Où étais-tu diable?

On t'a cherché partout

Je ne dormirai plus sur la rive pour ne pas
devenir moisi

Je ne mangerai plus les bords pour ne pas
devenir pâteux

Je dormirai sur le trottoir et non pas sur la
banquette

Toi, qu'est-ce qu'il y a?

On l'a trouvé, il dormait

Toi, qu'est-ce qu'il y a

On l'a trouvé, il nous fait toujours souffrir

Qu'est-ce que c'est que ça?

Allons enfants, vous qui faites fatiguer les corps

Allons, partons à la maison

Remercions Dieu

À la maison, à la maison, ohé! Compagnie

Aujourd'hui, la radio s'est arrêtée

La berceuse du crapaud poilu.

Toc, toc toc, toc totoc

Refusée soit toute parole arrogante

Quoiqu'elle soit intéressée

Vos mains qui sont vos propres mains ne vous
soutiendront pas

La compagnie n'est pas un appât

La participation n'est pas un délaissement mais
une bénédiction

Tape, tape, tape, tape ta tape

Refusée soit toute parole simulée

Quoiqu'elle soit sublime

Vos yeux qui sont vos propres yeux ne vous
aideront pas

La compréhension n'est pas une séparation

L'entente n'est pas un engueulement mais une
perception

Choc, choc choc, choc chochoc

Jetée soit toute parole vaniteuse

Où qu'elle soit trônée

Vos parents qui sont vos propres parents vous
négligeront

La bienveillance n'est pas un défaut

La sympathie n'est pas une interruption mais
une déviation

Coasse, coasse coasse, coasse co coasse

Poussée soit toute parole utilitaire

Quel qu'elle soit exécutée

Votre descendance qui est votre propre
descendance vous châtiara

Le sexe n'est pas une saleté

L'harmonie n'est pas un entretien mais une
interattraction et une concordance

Des enfants qui avancent et ne reçu lent pas
Des enfants qui débordent ou lieu de l'avidité
des hommes qui ne mystifient pas

Des enfants qui versent, au des larmes, des
femmes qui n'oublent pas

Pour tous un seul message: le sentiment,
l'amour, le droit, la liberté

Un seul appel: la raison, le travail, la justice
pour toutes les créatures

Ô crapaud amphibie

A quoi ça sert de vivre comme des es claves?

Lève-toi, saute, monte aux cieux

N'aie pas peur, ne plonge pas et n'avale pas les
eaux

Les oiseaux ont les empyrées

Les poissons ont les rivières

Ceux-ci ont les caractères du plongeur dans les
profondeurs

Ceux-là ont les traits de survoler au-dessus des
murailles

Coasse coasse Je ne suis pas
coupable

Je n'ai pas d'aile comme le corbeau

Croasse croasse je ne suis pas à
l'aise

Cui Cui dans le tempête, je ne
tiens pas

Chacun est digne de sa nature

Chacun mérite ce dont il a droit

La vérité est sublime comme l'herbe qui pousse

Fais attention, tendre bien-aimée

De la rancœur criminelle

Ne viens pas car le fer est chaud
Brûlante est la soie
Brûlante et dure sur le lit sous l'aveugle
Sur le lit du malheureux
Proche est toujours la joie
Proche est toujours la délivrance
Le boiteux y court, le paralysé y marche
Les marches étaient hautes
En hésitant j'étais attentif
J'ai roulé comme les rouleaux-compresseurs
des étapes
Pour tâtonner et détecter les plis des phases
Je suis sorti de ruelle en ruelle
J'allais comme si je marchais sur du verre
Comme si je foulais la graisse et l'albumine

Comme si j'écrasais des œufs du surplus de ver
et poubelle

J'étais élevé par une chauve-souris qui a volé et
circulé comme un scrupule

J'ai tourné dans des quartiers

Où les souris prennent leurs ébats

Où les voisines bavardent et rient aux éclats.

Des maisons comme des œufs qui allaient à
peine éclore

Je vacillais en dévisageant des maisons
inclinées

Qui avaient failli couler comme de l'huile

Je me suis partagé en des rues

Épaisses, denses comme des moustaches

Des immeubles usés et défectueux comme
quelques expressions

Des bâtiments fragiles qui ne protègent pas
comme un souhait

Les lumières étaient atténuées

Je n'ai vu aucune vitrine ou pancarte

L'horreur m'a coupé

Le désir m'a arraché

Je suis arrivé à des arrondissements pleins de
tendres ombres

Des quartiers comme des femmes bien mises

Des cabarets, des cafés, des galeries, des
machines

Des couloirs, des locaux, des plaisirs

Des ascenseurs avec des sièges

Des jardins, tout cela est vrai

Des ponts, des boîtes de nuits

Ah! Comment ils circulent

Ils préfèrent émigrer et nous préférons nous
approcher

Ils sont stigmatisés d'être instables

Nous sommes infaillibles d'être conquis, quel
durcissement!

Inacceptable est notre atermolement

On est conçus par la peur

Ignoré est notre dégoût

L'aide, pourquoi a-t-on besoin d'aide?

Qui appelle et prie-t-on si on ne cherche pas à
nous sauver

A quoi sert de prier sans purifier l'intention et
payer la rançon

Sans attendrir et sentir

Sans aimer et nous lancer

A laisser les doutes et la folie

A l'héritage artistique et aux trésors
scientifiques

Chantonne, fredonne en mesure

Réjouit toute tristesse affligée

Chantonne, fredonne sur les hauteurs

Mon pays, le plus cher des chers

Chantonne, fredonne ouvertement

Je t'aime sans honte mon pays

Chantonne, fredonne doucement

Tu n'arriveras pas à tes chemins sans jeter ton
ignorance

Glougloute, glou gou gloute, jacsse, jac jacasse,
tonne tonto tonne

Un instant, une minute, la vérité surgirait du
coassement

La vérité est un bien-aimée intime
Intime quoi qu'elle soit laide
Le monde est pour l'un contre l'autre
La tête est a base de la structure
Mon fils, on doit construire
Même si on ne récolte pas et on ne résiste pas
On doit ou moins ne pas marchander
Vaque sans horaire, fossoyeur
Le voici, préparant les marmites, celui qui
ressuscite et ne fait pas mourir
Il ressuscite les intérieurs du compatriote
Il ne fait pas mourir la noblesse, l'intelligence, le
génie
Sculpte de mes os-ci morts
Avant les prêches et les délires du délirant

Sculpte et fait pousser des pères altiers et
fraternels

Qui préparent le berceau de la gloire
Des mères qui prêtent attentions aux AH!
Qui donnent et ne tiennent pas le sein de
l'effort

Des fils fidèles qui reconnaissent et ne
trahissent pas le miel de l'alliance

Ô crapaud, Ô chauve

Tu n'es bon ni en tuerie ni en minauderie
Apparaît, monte, coasse croasse, je ne passerai
pas

Dans me rivière je passe ma vie
Je marche, je vagabonde, je flotte, je ne me
noie pas

Miroi Miroite l'urine des fleuves

Sonn Some du Cor du passage

A l'abandon A l'abandon, après moi, les
maisons les sont

Une muraille t'entoure, une muraille m'entoure

J'ai parcouru les terres, j'ai foulé les mers

Je n'ai vu aucun content

Mets les oiseaux dans les rivières, ils crèvent

Mets les poissons dans les empyrées, ils se
disloquent

Chacun est digne de sa nature

Chacun mérite ce dont il a droit

La vérité est sublime, l'obscurité est calme

La parole est distraite, tantôt impérative tantôt
défensive

Quoi qu'elle soit la supplication, pas de rescapé

L'annonce de la mort est proche, proche est
toujours la joie

Proche est toujours la délivrance

Qui nous fait jeter la tristesse et marcher au
milieu du tohu-bohu

Ô zodiaques, que les sabots des chevaux
arrachent

Toute ingratitude dans la terre

Que les épis poussent dans les fissures des
ruines

Ma terre, une terre de senteur je l'ai faite

Vous, vous l'avez rendue une terre de
corruption et maladie

Mon lit est une artère de nouveau sang, je l'ai
branché

Vous, vous l'avez détourné en un égout de
pourriture et de pus

Que la rame racle tout trouble dans la rivière

Que la barque apporte toute pensée dans a
temps-là

Diab! Ô Diab!

Commence l'aube du pays

Avertis par la hache, celui qui vole les dattes

Diab! Ô Diab!

Mon corps s'incruste dans tes vêtements
comme une citadelle

Mon corps, dans ton absence, manque un
organe

Les désirs et les passions sont ici contagieux

Braver les risques est ici une désobéissance

Moi, je vis sans vie, je vais et je vins sans mort

Sans nourriture, sans provisions, sans ami, sous
consolateurs

Je fais des pas sûrs comme les aveugles

Je vide la rébellion de toute cellule

Tout cela parce que j'ai jeté la brique de la
béatitude

Diab!e Ô Diab!e!

Mes articulations grésillent après l'incision de
mes saignées

Par les épées des anges comme des fibres et
des fils barbelés

Mon corps est comme un arbre cru qui attend
la sonde du droit

Pendant que les ciseaux de Dieu le poursuivent

Diab!e Ô Diab!e!

Mes membres, comme mes ennemis,
s'échappent de moi et disparaissant

Mon âme est détruite et écrasée

Mon esprit, dans les temples des insoucians et
les cabarets des adorateurs

Flotte comme un fantôme dans un matin
horrible

La berceuse du garçon turbulent

Oncle, mon oncle

Ah! Si je suis comme un mort fini

Pour que je ne m'inquiète pas

Mon fric me préoccupe

Mon argent est mon cher enfant

Plus cher que mon enfant

Est mon pays, Ô gouverneur

Le gouverneur mange et boit à satiété dans son
haut palais

Distrait, insouciant, il exagère dans son erreur

Et moi, je me terre dans ma basse cave

Soucieux, affligé, je m'intéresse à tout

Pauvre de moi! Pauvre de moi!

Il a mis le feu dans les eaux

Il a tressé la canine aux bouches

Il a voltigé, il a magouillé

Il a pénétré comme la maladie, il renversé l'eau

Il a ramolli, délayé la pâte indissoluble

Pour ne pas le frapper, il a commencé à me
flotter

Cela ne n'a ni calmé ni mis à l'aise

Il s'est tiré pour poursuivre mon insistance
abattue

Fuyant ma fermeté qui le poursuit

Ô quel garçon idiot!

Écervelé, désobéissant

Il ne laisse dans la terre ni tranquille ni reposé

Comme s'il était un génie, mais il est sérieux

Il autorise ce qu'il sent

Il agit comme il sait

Malgré sa frivolité

C'est son seul moyen de vivre

C'est ta chaleur dans son étincelle

Et ta froideur dans sa distraction

Il te ressemble intelligente

Celui qui ne ressemble pas à sa mère est un
bâtard

Il a eu peur que tu rues son amour et que tu le
punisses avec injustice

Il a marché, couru, fuyant de toi à lui

Pour errer, ayant peur de toi sur lui

C'est le fils des forces secrètes

Qui sont fidèles dans l'amour

Le rideau de la magie le couvre et le rend
autonome

Il a toujours voulu dans sa marche faire
marcher toutes les choses.

Il a toujours voulu, dans sa vie, ressusciter tous
les débris

Cependant, qui s'intéresse à ce qui afflige ce
négligent?

Il porte le souci de son pays comme un
tatouage sur sa peau

Celui qui n'a pas de terre n'a pas d'honneur

La ceinture du peuple s'est accrochée à
l'hameçon de l'horreur

Les enfants sont sous les verrous

Les jeunes se hâtent dispersés comme le
brouillard

Les jeunes filles sont sous les voiles

Les hommes se précipitent effrités comme le
sable

Les femmes s'ennuient du matin au soir
Pauvre d'elles! Importunées par le débrouillage
de la soupe

Et pas le raccommodage des vêtements, pauvre
d'elles!

Les vieilles attendent en vain les miracles
Les vieillards sont des moines dans l'horizon
public

La beauté de cette poupée est son malheur

Le tranchant de ce monde est sa fatalité

Gifle-t-il son visage douloureux

Erre-t-il ayant peur de lui sur toi

Où pille-il-il son affection radiante

Court-il fuyant de lui à toi?

Il est le fils de la puissance divine
Laquelle enterre les génies rebelles
L'amour de Dieu l'appelle et le soigne
Il a toujours voulu dans sa marche arrêter tout
malheur
Il a toujours voulu dans sa vie faire mourir tout
mal
Qui s'intéresse à ce dont il souffre ce négligent?
Il porte les mystères de ta miséricorde dans les
cellules de sa chaire
Celui qui n'a pas de cœur n'a pas de souci
Pas une seule corneille ne s'occupe de son petit
Aucune maison ne se met dans une
maisonnette
Parmi les enfants, il y en a ceux qui construisent
les pays

Notre épuisement a grandi depuis que nos
missions avaient augmenté

Nos membres sont nos ennemis

Demain, toute main, tout organe

Avoueront ce qu'ils ont commis

Le sang sera la preuve

La bouche sera le juge

Toute figue est des tiennes, figuier

Soit des sangsues sur des framboises

Soit de l'huile sur des olives

Parmi les enfants, il y en a ceux qui détruisent
les pays

Celui qui n'a pas de raison n'a pas de valeur

Il porte la supériorité de ta gloire dans la moelle
de tes os

Qui console de ce que endure ce négligé?

Il a toujours voulu dans son arrêt arrêter toute
nuisance

Il a toujours voulu dans sa mort faire mourir
toute injustice

Lui, il est le fils des énergies mentales

Qui sont dans les énergies macho

Le métal de la philosophie l'alimente et le tire

Comment ne court-il pas fuyant de lui sur lui?

Le drapeau de ce monde est son injustice

La décision de ce décidé est sa stérilité

La maternité est soucis et afflictions

La paternité est un faux coup et un faux pas

La fraternité est mollesse et ralentissement

La filiation est calamité, les oncles et les tantes
paternels sont

des taupes et les maternels des traîtres

Les proches sont des scorpions, l'amitié est
insolence

La confraternité est poubelle, la compagnie est
lasso

La hache du désespoir s'est accrochée aux têtes
des gens

Celui qui n'a pas de famille n'a pas d'origine

Il porte les déchets de ta candeur dans les
seaux de son sang

Qui s'inquiète de ce qui empêche de dormir ce
négligé?

Il a toujours voulu dans son arrêt faire marcher
toutes les choses

Il a toujours voulu dans sa mort ressusciter tous
les débris

Lui, il est le fils de possibilités scientifiques
Qui sont dans les possibilités impétueuses
Le drapeau de la science l'en couronne et
l'abrite

Il a voulu mériter ton amour

Il s'est appliqué, et a favorisé ton droit

Il a cour ou fuyant de toi à toi

Pour errer ayant peur de toi sur toi

Ne versifie pas la gronderie et l'engueulade

Regarde l'intention Ô fillette

L'enfant reste un enfant même s'il construit
une ville

Son travail est à la mesure de sa
compréhension

S'il est encore en désordre
C'est parce qu'il y a beaucoup de menaces et
peu d'encouragement

C'est ta sécheresse dans son air sévère

C'est ta fraîcheur dans sa bienveillance

Qui a la nature de discerner porte les
caractéristiques de l'origine

Il te ressemble Ô noble

Il n'est pas un lâche mais un génie puissant

Il ne laisse ni un endroit plaisant ni un lieu
calme

Oh!..... Quel garçon accueillant!

Turbulent, inflexible

Pour ne pas le frapper, il commencé à me ravir
en chantant

Je ne me suis pas extasiée mais je me suis
moquée

Je me suis dérobé en chassant son tourment
filant

Filante de son tourment qu me chasse
J'ai promis, j'ai menacé, je suis revenue,
J'ai trouvé qu'il a gribouillé et griffonné

Après être passé et avoir dépassé

Même il a brûlé la pâte miraculeuse

Il a soufflé la poussière dans les vents

Il a secoué la glaise sur les jardins

Pauvre de moi! Pauvre de moi!

Hier comme aujourd'hui

Comme demain

Ô temps actuel

Change-moi

Fais-moi comme un mort fini

Pour que mon esprit se réjouisse

Que je sois égal au gouverneur dans la mort

Demain sous le mûrier

Tous diront que cela ne me regarde pas

Quand ils ouvriront le cercueil

Qu'ils le trouveront sans mort

Sauf moi seul j'entrerais

Pour dire à monsieur le gouverneur

Que le droit ne meurt pas

Oncle, mon oncle.

La berceuse le l'eau solide

Ton cœur Ô doux Ô alepin

Pourquoi torture-t-il le mien?

Ton corps est un pont sur la rivière de la ville
Mon corps est des cordes de fleurs sur le navire

Ô voilant voilé

L'amoureux doit

De force venir chez nous

Sans fouler, s'énerver, nous faire du mal

Nous sommes une branche qu'il doit arroser

Non pas nous tromper et faner

Ô mon fleuve chassé

Comment sans lien de ta source,

La verdure fraîche pousse-t-elle et les fleurs
nous ceinturent-elles?

Ô enfant éternel

Qui vient pour enlever les masques et rompre
avec les forteresses

Ô double digne de redresser les ruines

Ô frère dont la conduite est fine

Et l'équivalence est précise

Ô fils immortel

Ô ma canne dans le besoin et le déclin

Ô petit-fils qui remercie

Dans le bien et de mal

La poussière du désespoir est tombée

Et entrée au fond de la tête

Ne demande pas où était la sentinelle du tir de
la chute

Dont l'habitude est de protéger les plafonds

Cet immeuble ne reconnaît pas tout cela

Ô mon fleuve inconnu

Tu n'es ô patron de la générosité

Qu'un passage, entre la vraie et la fausse route,

Qui relie le début à la fin

Sur les banquettes de tes rives

Tu as une porte à chaque maison

Ô ouvreur des portes

Ô voyeur de tous sans habits

Tu m'aimes, tu m'érodes, moi, je t'aime, je ne
t'érode pas

Je t'aime, toi, tu arroses les épis dans l'étendue

Tu tombes sous les sabots dans la mort

Je t'aime, ils ont coupé ton corps

Ils n'ont pas opprimé tes villes

Tu n'es pas sec mais tu es retenu

Ils t'ont transporté à l'épuisement

Tu leur as présenté des peupliers

Je t'aime malgré l'obscurité tu es ma gloire

Malgré la cécité on trouve encore en toi la
consolation

Tes extrémités depuis qu'ils les ont dispersées
sont devenues

des encensoirs et des exploits

Tes lassitudes depuis qu'ils les ont annoncées
sont devenues

une tentative de révolution

Et une occasion de renaissance

La vague de la mode s'est filtrée

Et a absorbé le cœur de la gaieté

Ne demande pas où était la police de la
circulation

Pourquoi il n'a pas saigné l'amertume

Ce ruisseau avance sans tout cela

Vous qui allez à Alep

Mon amour est allé avec vous

Quoi que des demandes me soient réalisées

Sans toi je suis sans reps

Je ne suis pas endormie, j'ai les yeux fermés

Sans toi mon support n'a pas d'appui

Je ne suis pas réveillée, j'ai les yeux ouverts

Sans toi les veillées et soirées n'ont pas de
charme

Ô mon fleuve abondant, Ô mon fleuve
florissant

C'est de la soie ce qui a coulé ou c'est un
murmure?

Dans ton murmure il y a: un chemin, un
incendie, un noyé, des tourmentes

Je suis ta mère, je sais le chemin

Je suis ton épouse, j'ai dans le cœur un incendie

Je suis ta fille, j'ai la tête noyée en toi

Nous, nous jaillissons de toi

Je suis la jeune vieille

Je sais ce qui court et ce qui n'est pas permis

Je suis la vielle jeune

Je distingue entre la mauvaise et la bonne
intention

Je suis ta sœur, ta fin est ma fin

Ta mort est ma mort, ta vie est ma vie

Ô ma vie, sauve-moi de ma mort

Oh! Je viendrai je viendrai

Je ne suis pas réveillé, tu ne vois pas que j'ai les
yeux fermés?

Oh! Allant à Alep

Venant d'Alep

Ô quel temps! À Alep

L'amour sans force m'a fait tomber

Je n'ai pas d'eau

Comment arrosé-je alors que je suis fané?

Je ne suis pas désaltéré

Comment me désaltère-je alors que je suis
désaltérant?

Ô ma ville brillante, comment?

Sans tes maisons

Je serai la cour des petits et l'épouvantail des
grands

Ô grand-mère qui vise haut

Ô femme, proche, étrangère

Qui est noyée dans ma sauce

Ô sœur qui n'est ni avare

Ni sévère ni méchante

Ô fille pilote

Qui est élevée à répondre

Ô petite fille fraîche, pure, attentive

La brise de la disgrâce s'est répandue

S'est fourrée dans l'étoile de la grâce

Ne demande pas où était le gardien du souffle.

Et le chevalier du flambeau

Ce courant n'a pas besoin d'itinéraire

Ô ma ville solide

Tu n'est, ô jasmin arabe que le vaste hall de la
terre

Lequel a l'orgueil et la senteur immenses

Toi, tu m'aimes, tu ne m'érodes pas, moi je
t'aime, je t'érode

Je t'aime, eux, ils giflent, toi, tu pardones

Ils ont sali tes rues

Ils n'ont pas aboli tes implorantes

Tu n'es pas mauvaise, tu es obligée

Ils ont détruit ta sérénité

Tu leur a présenté ta fidélité

Je t'aime, même dans l'obscurité tu es
lumineuse

Ô toi dont le seuil est lisse

Même dans la cécité, tu es vie

Ô toi qui est jetée dans la défaillance

Ô toi qui est toute essentielle, ton ombre a une
cavité lucide, Ô excitante

Comme la lumière est claire dans la nuit!

Comme le joug est scandaleux dans le malheur!

Y a-t-il une souffrance plus horrible que celle de
la tristesse de celui qui veut et ne peut pas

Qui recommence et excelle mais ne peut pas

Te t'aime, toi qui mène tous à ta grandeur

Par un cor de tes os

Voix de la cessation, fouet du réveil

Le feu de la montagne a mangé la maison de la
beauté

Ne demande pas où était le pompier des dires

Le ravaudeur des faits

Ce volcan s'étend comme le cancer

Oh!..... Ma ville abaissée, abîmée

Sont-elles des maisons ce que je vois ou plutôt

Est-ce un produit d'une toile d'araignée?

Tu as toutes les vies et tous les goûts

De l'orient et de l'occident

De tous les inconnus, tu es asEt tu as

toutes les sources

Ton espace est des chambres de dégoût

Les maisons ne les lient pas

Tes habitants sont des ficelles que les fuseaux

ne bien pas

Comme des chevaux que les étables ne

contiennent pas

Tu es sans pareil, tu as tous les isotopes

Je suis ton grand-père qui fait jaillir toutes ces
sources

Je suis ton grand-père qui construit toutes ces
maisons

Je suis ton fils qui pâturent tous ces bestiaux

Je suis ton frère qui défend toutes ces femmes
libres

Je suis de toi non pas tu es de moi

J'ai besoin de toi et tu peux te passer de moi

Je suis un fruit, tu es un arbre

Ta fin est ma fin, Ô toi qui m'enjoint et me
prend

Tu meurs, je meurs, tu vis je vis

Ma vie, repousse ma mort

Ton semblable peut écraser celui qui écrase

Et faire taire celui qui délire

Si la structure du monde se détruit

Alep la construit

Si l'arène d'Alep se détruit

Le monde ne peut pas la construire

Être incapable d'atteindre le but

Afflige l'esprit, le submerge de pleurs

Et le ravage.

La berceuse de l'herbe embrouillée

La lumière de la lune pleine sur les intimités des maisons

A brillé..... A brillé

Une auréole a entouré la rive

La réponse de mon bien-aimé

À mon impatience et mon désir ardent

Est non, non.....Non, non

Mon cœur s'est obsédé et consterné

Mon oncle l'aveugle, l'aveugle

Lampe du plus haut

Ta lampe est dans dans ta tête

Elle enfreine ton désespoir

Comme je veux la voler !

La voler de son éclair

Son éclair est tohu-bohu

Son éclair m'a fait voler la tête

Comme je suis encore bien loin de mon œil

Mon œil est l'œil de l'amour

Mon amour s'est levé, a pris, a brûlé comme le volcan

En demandant la preuve

La preuve est dans le cœur

Le cœur est vaincu

Il demande, personne ne lui demande

Le possédé possède

Le Bouleversant est bouleversé

Il est un milan un mulet, un fils bâtard

Il n'aime pas travailler

Il était un cheval, il a aimé des belles

Il est devenu un mulet, il est entré dans un buisson

Le buisson est dense comme le travail sans nombre

Nombreux sont les accablements et les difficultés dans la gibecière

Joueur, tu es un jouet

Le jeu est difficile

Quelle horreur !

J'étais petit

Dans un moment, sans aucun mot

Je suis devenu grand

Beaucoup de fois, les petits ont dit :

« Ah ! Si nous étions grands ! »

Les grands ont dit :

« Ah ! Si nous étions petits ! »

Un raid..... Un raid

Quelle terreur !

Volontiers ou à contrecœur

Je suis sorti de l'aspiration de la lueur

Je suis entré dans la cave des yeux fermés

Ce fut la cécité

La cécité, qu'est-ce que c'est que la cécité ?

Des gens comme des poupées

Noyés dans l'obscurité

Pendant que dans le monde

Les gens sont noyés dans la lumière

Tant mieux pour ceux qui sont ici

Tant pis pour ceux qui sont là-bas

Ils crèvent

Ton amour est ma lumière, rends-moi visite mon ange

Comme tu es belle dans les ténèbres !

Fille de mon pays, drapeau de ma peau

Ne sois pas mauvaise

Ne juge pas avant de savoir

Sois patiente pour ne pas être injuste

Sois juste, objective, toi qui distingues entre le bien et le mal

Séparateurs des amoureux, que les catastrophes tombent sur vous !

Quel désastre !..... Quel désastre !

Difficulté et lassitude sont à celui qui vit dans la maladie ?

Comme c'est sans vergogne !

Mon but était de sauver le monde du tripotage

De la maladie et de la corruption

De la guerre et des tapes

De la tristesse et de la haine

De la gourmandise et de la férocité

De la querelle et de la contrariété

Du renfrognement et du célibat prolongé

De la saleté et des ténèbres

De la destruction et des larmes

Je m'infiltrais pour sauver les masses

Les masses, danse après danse

Ont courbé le cou et plié le genou

Ont fait un somme

Voici le nœud

La cécité

Un injuste a tyrannisé, un scientifique a désolée, un peuple
s'est endormi

Il n'a pas condamné, il a pardonné, assez, assez

Comme c'est bizarre !..... comme c'est bizarre !

Les branches sont des fantômes, les fantômes sont des
lionceaux

Les lionceaux sont des forteresses, les forteresses sont des lions

Les lions sont des arbres, les arbres sont des pierres

Les pierres sont des corps

Le corps est une cascade transparente

Qui perce tout et tout le perce

Ne renvoie pas avant de savoir

Je suis un poulain élancé qui court

Comme un fleuve vide et sec

Ne t'en fais pas, n'aggrave pas la situation

Le carcan m'a entouré ô kwek

Ne me blâme pas, ne me demande pas où vas-tu ?

Je suis comme toi

Depuis que l'eau de l'œil a été séchée

L'œil ne surmonte pas le sourcil

La vie, comme un devoir, n'est pas belle

Coup le blâme, ô palais des yeux

Ô Alep

Je suis comme toi

Depuis que mon cœur a été crucifié sur l'obscurité

Ne t'en fais pas n'aggrave pas la situation

Je suis n corps abîmé, avarié, détérioré

Comme une ville amère, épuisée, assoiffée

Ne renvoie pas avant de savoir

Dés que la vue cesse de voir

Elle bouche l'ouïe qui n'entend plus

Elle ferme l'odorat qui ne sent plus

Elle bloque le goût qui ne déguste plus

Elle trompe le toucher qui ne distingue plus

Il y a loin entre celui qui tend la main

Pour prospecter et détecter, palper et tâtonner

Et celui qui tend la main

Pour être sûr qu'il a un corps

La cécité.... La cécité

Une banalité tombe, une couleur croît, un effort s'élève, une,
ignorance signale

Ô gordiens du sanctuaire, n'y a-t-il pas entre vous un sublime

Qui s'est libéré de la marque de la cécité ?

Ô jouet du ciel, que la malédiction des lèvres soit sur vous !

Mon objectif était de noyer la terre par la colle de l'amour

Mon objectif était de brûler la terre avec le feu de l'amour

Avec la générosité, l'abondance, la science, la paix

Avec la souplesse, la politesse, la joliesse, la vertu

Avec la réconciliation, la gaieté, la jolie

Avec la sympathie, la gentillesse, l'entente, la participation

Avec la perfection, la beauté, la fureur

Je m'infiltrais pour sauver les masses

Les masses sont comme des vagues abyssales ou des vagues
superficielles

C'est le prétexte, ô hommes d'intelligence

Ce sont les causes

La cécité....

Puissent resserrer les liens!

Puissent-ils s'enraciner entre les gens!

Le déplaisir disparaît, le plaisir apparaît

Tant mieux pour ceux qui sont ici

Tant pis pour ceux qui sont là-bas

Ils sont une de tes passions

Ils sont destinés à crever

Il a eu l'intention

S'il vainc et arrive à t'obtenir

De t'enrichir et de te couvrir

Par tout ce qu'il t'a recueilli dans les ténèbres

Fille de mon pays, mère de mon fils

Ne sois pas injuste

Ne juge pas avant de savoir

Rêve de ne pas être injuste

Sois juste

Savante, toi qui passe la vie en plaisir, que les charlatans disent
du mal de toi!

Que les sangsues collent à toi!

C'est terrible! Puisque la cécité est un bâton

Pourquoi vous frappez ceux qui donnent

Et mon ceux qui désobéissent .

On dit: "le cœur a ses intentions."

On dit : " un chien a aboyé."

Demain l'aigle du châtiment perfore ses orifices

Ce fut la cécité

Je me suis endormi entre le vrai et le faux

J'ai perdu les yeux

Depuis, j'ai vu tout ce qu'on voit et qu' on ne voit pas

Au-dessous et au-dessus de la terre

Le physique et le moral des gens

Je veux avant la mort qui annule la structure

Sortir de la cave des yeux fermés

Pour entrer dans l'aspiration de la lueur

Une fois, pas plus

Je ne veux pas rester dans la vie et après la vie
Dans le même monde et le même univers
Comme je suis encore bien loin de mon œil!
Mon œil, est l'œil de la pensée
Ma pensée s'est brisée, a implosé, a explosé
Pour finir la preuve
La preuve est dans la raison
La raison est prédominante
Il est demandé et ne demande jamais
Demande un travail, chômeur
Le miel de la paresse rend la tête lourde
Qui sèche les champs et épuise les légumes
Un bélier-mulet veut vivre
Aimer sans être étourdi
Voler bien qu'il n'ait pas de plumes
Il était un cheval, il a aimé des belles
Il est devenu un mulet
Il a grimpé sur la vigne

Le brancard est cassé

Sous lequel le jeune marié est prisonnier

Prisonnières sont les mains sous les loukoums dans la gibecière

Joueur tu es fini mais le jeu n'a pas encore commencé

Le jeu est facile

Sur le moment

Attends, peu à peu

L'ignorance et l'affliction sèchent

Quelle merveille !

J'étais vieux

D'un mot, en moins d'un moment

Je suis devenu un bébé

Les bébé ont dit : « Ah ! si nous étions des vieux ! »

Les vieux ont dit : « Ah ! si nous étions des bébé ! »

Immédiatement, immédiatement, tout de suite

Je ne veux pas d'argent forcé

Je veux la tranquillité de l'esprit, la disparition des cancans

Le spectre de la grâce n'est dans la bonté du goût

C'est intensifier la dis grâce

Et l'éloigner avec la brise à l'étoile

Puis comme c'est beau de dormir et de se réveiller

Mon oncle aveugle, aveugle

Toi qui as perdu le goût

Ta lampe est dans ton œil

Elle ne te montre ni le « où ? » ni le « quand ? »

Comme je veux la voler !

La voler de son éclair

Son éclair est négatif sans pluie

Son éclair m'a attristé le cœur

Ordonne, j'obéis

De mon cœur, de ma raison, de mon travail

A moi, à moi je lui ai dit

Elle a dit : « non, non. »

Quelles perles, dans ses yeux, ont brillé

Ahé si je serai auréole de son visage

A ce moment-là, je ne m'intéresserai plus si mon cœur s'obsède
et se consterne

La berceuse du chat sans poil

Saute, saute cane

Avant que la chatte ne vienne

La chatte met un plan

Pour t'atteindre du premier saut

Te dévorer d'un seul trait

D'un seul trait cane, mon espoir, nourriture de la chatte

Mon père m'a demandé d'apporter le sac

Le sac est lourd bien qu'il ait peu de blé

Mais comme je suis malade

Je sens que tout est lourd

Malade ou paresseux ?

Devant la cane ronde

Tu sais te dandiner

T'incliner et dire : « mesure le blé »

Tu portes en sac et en corbeille

Quand l'homme tend à faire quelque chose

Il rend l'impossible possible

Comme la rose plaît à celui qui la sent

Alep n'est pas loin de celui qui l'aime

Je l'ai sympathisée depuis que j'y ai marché

Résident hôte

Comment déclaré-je et moi une fois que je serre la main

D'une femme de l'affabilité j'oublie le salut !?

Une fois que je pense à parler je bafouille et je balbutie

Je me balance et j'oscille entre le désir et la peur

Chahba : Alep la grise

Collines qui dorlotent les nuage

Nuages qui couvrent les plaines

Plaines qui versent des météores

Alep la gris :chahba

J'ai perdu la raison dans ton amour

Je demande la grâce du donataire, du donateur et de ce qu'il a
donné

De l'or.....Il est allé avec ceux qui sont allé

De ceux qui ont surpris et qui n'ont pas été surpris

De ceux qui savaient du premier regard

Qui revoyaient d'un accent sans violence

Quelle est grande ma doute ! quand mon repos arrive-t-il ?

Alors mon attaque se voit et mon passage a lieu

De la tristesse du retrait à la joie de l'ouverture

Quelle violence dois-je supporter ?

Pour qu' elle m'enveloppe d'affection, cette brillante comme son horizon

Généreuse comme son ciel, élevée comme son soleil

Celle qui veille comme sa lune, qui secourt comme ses étoiles

Charmante comme ses nuages, parfumée comme sa pluie

Eblouissante comme son jour, excellente comme son aurore

Nageuse comme son matin, rieuse comme sa matinée

Vainqueur comme son midi, protectrice comme son heure du goûter

Amoureuse comme son coucher du soleil, tendre comme sa nuit

Pauvre d'elle ! qu'elle prenne garde de moi !

Comment elle ne demande pas de mes nouvelles

Après qu'elle m'a élevé et soigné

Le pur sang ne se détourne pas de son pays

Le chat dévore ses petits

Mets le chat et élève-le dès sa naissance dans la maison

Tu rentres, tu le trouves quoiqu'il s'éloigne et quoiqu'il se passe

Comme la plage a sept planches

Le chat a sept vies

De quelque manière tu le jettes, tu le trouves sur ses pattes

Les chats sont comme les petits enfants, jaloux

Toi qui vas à la plage

Porte avant de la quitter, les ordures

Toi qui joues avec le chat

Tu dois supporter ses griffes

Garde-toi de déprécier en dépassant les mesures

Car les chats se vengent

Le bon chat a toutes les maisons

Le mauvais chat n'a aucune maison

Après que le canard s'est anéanti le chat s'est fait moine

Les plans affirment et mentionnent

Que les chats mangent et nient

Quelques gens sont en principe comme les chats

Ils sautent et piquent, séduisent, excitent et s'échappent

Tentent, allument et frappent

Que je prenne garde d'elle si je ne demande pas de ses nouvelles !

Elle est de moi et je suis d'elle

Cette fine comme se brise

Qui balaie comme ses vents, qui gronde comme ses tempêtes

Effrayante-comme ses orages, presseuse comme ses ouragans

Palpitante comme sa source, écrasante comme son fleuve

Elevée comme ses ruisseaux, gaie comme ses conduits

Présomptueuse comme son torrent présente comme ses pierres

Vénérable comme ses collines, belle comme ses mon togenes

Luxueuse comme sa terre

Celle-ci que voici je ne sais pas

Combien de fatalité et de destin

Je dois supporter pour qu'elle m'enveloppe de satisfaction

Comme me tourmente cet amour !

Il fait crever et rend le cœur fou

Quand ma bien-aimée comprend-elle l'illusion de ma vérité ?

Alors elle participe à me sauver en diminuant l'immesité de
cette monotonie

Une forêt a disparu avec ceux qui ont disparu

De ceux qui ont fondu et ne se sont pas repentis

De ceux qui ceignaient la langue mordante

Qui, d'un mot, transformaient la terre en argent et or

Alep la grise :chahba

Vache galante, ton lait est le miel des martyrs

Tes eaux sont du vin, tes attractions enflamment

Ton amour m'a volé le cœur

Je demande la grâce du volé, du voleur et de ce qu'il a volé

Résident, hôte

Comment réconcilie-je, et moi une fois que je déclare

Je me trouble, je m'engage dans l'obscurité

Je ne participe pas à la conversation ?!

Le souci a déstabilisé la structure

Alep, mère du monde

Je dis : « Mon cœur est volé »

Je dis : « j'ai perdu la raison »

Les filles et les jeunes filles d'Alep

Sont des bijoux et des perles dans des boîtes

Celui que n'a pas de passion dans la tête

N'a pas de remède dans sa verre

Qui ne connaît pas l'amour ne connaît pas dieu

Il n'est pas des humains, ne mérite pas la liberté

Il ressemble au taureau de vache

Qui laboure dans les prairies

Tendre est la viande de la liberté

La miséricorde n'a pas de graisse dans la rébellion

Le s'est habitué à la maison des aveugles

Alors ils se sont faits soufis, ils ont imaginé des sommets de
racailles

Sur lesquelles se trouvent des couples en jaspe

Le chat sans poils

Comme il est lisse et poli

Dénué de sentiment

Il ronfle froidement

Ne va pas pour faire quelque chose

Quelle vie perdue au fond des excuses !

Quelle amertume dans l'apathie

Dans l'extinction de l'étincelle

Dans la paralysie des ardeurs, des consciences et de la fierté

La berceuse de la fille tendre

Sous lesquelles des chats en bois

Chassent et ne mangent pas

Est-ce que le bébé s'est habitué à s'effaroucher ?

Ou une étoile qui ne se couche pas nous a-t-elle fréquentés

Cela est-il possible en ce pareil temps

Ou l'affaire est elle entre espérer et imaginer ?

Chatte.....Chatte....Miaou

Va, allume la lumière

Ton mari a levé son étendard

Ton mari a retroussé la manche

Va, assieds-toi chez lui

Marche, la nuit, au sérail

Apporte avec toi une pétition

Monte, assieds-toi derrière la port

Chante et dit : « toute personne qui ne t'aime pas Alep

Est un menteur, mille fois menteur

Fais attention de la divagation

De l'exagération, de l'indifférence

Sache la valeur

L'une des caractéristique des chats est la démesure

Tes cheveux sont tressés, tressés

Ils leur ont joué du tambour de la flûte

Tes cheveux, torche de lumière

Le chien du gardien a chie sur eux

Le gardien protecteur est un voleur et pilleur

Même s'il écrase mon affection par le chaud hachoir

Puisque je défend l'amour et le droit

Il n'anéantira pas mon vœu

Mon vœu est bon, son vœu est mauvais

L'oiseau a volé

Le cabaretier a fermé le cabaret

Bonjour chef des constructeurs

Chef des constructeurs, donne-moi la main de ta fille

Je ne donnerai, têtù

Qu'avec les colliers d'or

Qu'avec les rivières de perles et de diamants

Rangés sur le plateau

La fille alepine son amour est cordial

Dans le désastre, elle est forte

Dans le métier, elle est droite

Avec une bonne intention, avec une réflexion patiente

Elle réconcilie tout fatigant et guérit tout malade

Mets-toi au courant et prépare le banquet

Fils d'Alep

C'est le temps d'accomplir

La maison est vide, sans huile

Elle n'a ni pain, ni figue, ni verroterie pour orner

La dot de la jeune mariée augmente

La dot est plus chère que la barbe du sultan

Le sultan est dans le jardin

Il mange de la pistache et de la grenade

Je lui ai dit : « donne-moi à manger »

J'ai reçu une gifle et deux coups de pied

Envie tes chevaux et les chevaliers

Tiens-toi debout, pilote de navire

Jamais un pirate ne te vainquera

Puisque tes marins sont jeunes

Le malade a apparu, le sain s'est éloigné

Depuis que la nébuleuse fut, d'antan

Dans la brindille il y a ce ver rongeur

D'antan, tu as lamenté, tu as blâmé

Tu n'as pas fini alors tu es finie, d'antan

E muet, E du féminin

Elle a fermé les paupières

Attention ! ne changez pas le monde
De peur que la poupée ne se réveille
Et ouvre ses yeux
E muet, E du féminin
Ses paupières se sont effarouchées
Depuis longtemps ô bonne chance
Ses années ont émigré avec les hirondelles
E muet, E du féminin
Elle vit dans l'oppression et la cruauté
Tirillée entre cuire et coudre
Elle ne se régale pas dans les arts
E du féminin, quel E !
Pauvre fille tendre
Si la chance de se marier ne lui vient pas, dans la vie, elle vivra
comme une morte
C'est de la folie, quelle folie ou plutôt quelle délinquance !
O fougues, ces blessures n'ont-elles pas
D'occasion pour guérir et se cicatriser ?
Acrimonie.... C'est de l'acrimonie

Avec acrimonie ils t'ont maltraitée puis recommandé d'être
fidèle

Quelle épidémie sanguine !

Et cette insalubrité nommée allégeance !

En arrière, en arrière

Dans la nuit des temps

J'étais le juge puissant

J'étais le sorcier, l'illimité qui voile

Tu étais l'ensorcelée, la limitée, la voilée

Je venais chez toi avec admiration

Je t'explorais avec mes défauts

Je fixais la sangsue de l'amour

Sur la veine de ton cou

Je déterrais le cercueil de l'orgasme

Par le cil, la chassie, le lentigo, tout marche

Je suis le chameau voyant, ambassadeur du feu

Je bats les horizons des clubs

Je détruis les fléaux du désert

Tu es une chamelle, tu as une énergie

Il y a loin entre celui qui conduit et celui qui est conduit
Toutes les fois que tu faisais allusion à la tendresse et à l'amour
Je te hâlais par les droits du mâle
Toi, moi, nous
Tous les mondes ne sont pas puants
Toute l'année n'est pas des désastres
Ecoute le tonnerre de ma voix
Ne pleure pas après ma mort
Enquête avant de dédaigner
Ne t'amollis pas, ne t'humilie pas
La peur augmente l'excitation
L'excitation multiplie la nécessité
La nécessité, si elle augmente et se multiplie
Elle transforme la vie en mort et la possession en perte
Regarde les signes des injustices dans les régions
Egorge les hypostases des rêves et des théologies
Le nom, femme, n'est
Qu'une trace d'un corps jeté et tué

Dans le jardin de l'oubli

Maintenant.... Maintenant

A présent, tu es le florissant

Tu es le pieux, le pur, le bon

Tu es la mauvaise, l'impure, l'impie

Tu viens chez elle épris, tu la gâches par l'usure

Tu la fécondes foetus après foetus

Tu l'enserme avec les chaînes des enfants et des petits enfants
lâches

Comme un prisonnier humilié elle marche

Facilement, difficilement, tout passe

Tu es le taureau de la terre en friche, la forge de la lumière

Tu tires la charrue de l'héritage

Tu coups les menottes des récoltes

Tu es la vache pisseuse qui prend la semence

Il y a loin entre celui qui sème et ce qui est sème

Tu es avertis de ne pas être perplexe

Tu es interdite de choisir

Toutes les fois que tu faisais allusion a la sympathie et la
bienveillance

Il te hâlait par la violence et le despotisme

Lui, elle, eux, elles

Reprocher est inutile, si la raison est perdue

Se taire est utile, si la voix est éplorée

Ecoute le tonnerre de ma voix

Ne pleure pas après ma mort

Convaincs-toi avant de te soumettre

Si tu te soumets ne trahis pas

La servilité élargit la séparation écarte l'émotion

Si l'émotion est écartée et supprimée

La mort sera deux morts

La mort de l'intérieur et la mort de l'extérieur

La perte sera deux pertes

La perte de l'intelligent et la perte du pur

Le nom, femme, n'est

Que le plan de l'oubli enlaidi

Dans l'avenir.... Dans l'avenir

Dans le futur récent

Il est le hautain fort

Le savant, le su, le scientifique, l'évident

Tu es la haute, l'immense

La consciente, la conçue, la préservatrice et la préservée

Il te veut, tu le veux, il te fréquente, tu le fréquentes

Ainsi vous serez tous les deux

Un pont d'un seul corps

Une aurore de la même nature

Il n'atteint que l'amour

Rien ne va que le droit

Ainsi vous serez tous les deux

Un souffe d'une même habine

Un orage du même sentiment

Lui, il n'est pas prospère, alors que toi, tu es crevée

Lui, il n'est pas sérieux, alors que toi, tu es frivole

Lui, il n'est pas pour donner, alors que toi, tu es pour être
foulée

Ainsi vous serez tous les deux

Un vent d'un même esprit

Un champ pour la source de la raison

Lui, il n'est pas le bélier pansu

Qui palisse sur le trône

Toi, tu n'est pas la brebis embêtante

Ainsi vous serez tous les deux

Un mouvement d'une même activité

Une conjugaison d'un même verbe

Toutes les fois que quelqu'un fait allusion à une affaire ou une chose

Le second, par l'aspect, touche au sous-entendu

Toi, lui, elle, elles, eux

Eloignez du sang la ruse du poison

Réjouissez la bouche par la manière et son pas par la quantité

Ecoute le tonnerre de ma voix

Ne pleure pas après ma mort

Sois toi-même ma fillette

Sans contrainte, sans nous étions et j'étais

Racle l'écorce du passé

Non, tu n'es pas endormie

Retrousse le rideau du présent

Qui, tu es éveillée

Evite les chaînes du futur

Non, tu n'es pas rêveuse

Comme cet édifice est plaisant

Compagnon avec compagnon

Il ne te traite pas avec arrogance, il ne te flatte pas avec
afféterie

Un compagnon qui n'est pas fruste

Qui ne cesse pas de recoller les fissures avec les droits

Qui est heureux, loin d'être ingrat

Comme la fille tendre est hanceuse avec ce mari reconnaissant

Chacun d'entre eux est fascinant et fasciné

Elle est folle de lui, il est fou d'elle

O elle, pronom féminin !

Elle-même, elle a taillé ses robes

Elle a obtenu ses plaisirs, elle a fortifié sa vie

O elle, pronom féminin !

Elle a été dame d'elle-même
Avec le temps, comme les perles
Ses années sont retournées avec les hirondelles
« la » article et pronom féminins
Un « a » et non pas un « e » muet
Elle est loin d'être blâmée
Elle n'est ni troublante ni troublé
O « la », article et pronom féminin
Tu es la violence qui ment les assis
Tu es la sympathie qui fait asseoir les mouvants
Lève-toi secoue la lamentation et le sommeil
Casse l'injustice par le science
De nouveau, tu va être guérie, blanchie, purifiée
Tu vas recommencer de nouveau
Tes cheveux sont longs, longs
Ils leur ont chanté les berceuses et les couplets
Tes cheveux, torche de la nuit
On se les rappelle génération après génération

La génération est exubérante, elle se moque de l'infortune

Elle carie le mal et fait surgir le bien

L'oiseau a niché

Le cabaretier a ouvert le cabaret

Bonsoir, chef des constructeurs

Chef des constructeurs, décharge-moi de ton obstination

Donne-moi la main de ta fille

Je ne te donnerai insensible

Qu'avec le colliers d'or

Qu'avec les rivières de perles et de diamants

Rangés sur le plateau

Filles alepines, votre amour est licite

Par dieu, de vous aimer

On ne connaîtra ni fatigue ni ennui

On va descendre à Alep

Alep est notre piste

Son corps est le pont de la chèvre qui nous a traits

Votre amour, depuis qu'il s'est logé dans notre cœur

On n'a pas cessé de souffrir et de crever
La supplice nous tiraille
Les aspirations..... les aspiration sont une mort multiple
Je me pose devant la nouvelle mariée comme des miroirs
Les miroirs sont cassés
La nouvelle mariée est arrogante
On est allés chez elle
On a bombardé sa porte
Les bougies l'entouraient
C'est notre nouvelle mariée que voici
Fille d'Alep
Le temps nous a surpris
La maison est vide sans feu
Elle n'a ni beurre ni graisse
Il n'y a pas de logement sans encombrement
Le trousseau de la nouvelle mariée est chère
Plus chère que la barbe du gouverneur
Le gouverneur est dans la prairie

Il mange des prunes cerises

Je lui ai dit : « donne-moi à manger »

Il m'a donné une gifle

Remets les chevaux et les sabres

Hausse la voix, récitant, et joue du rabab

Ce soir on a des hôtes

Le temps est celui de l'amour et non pas de la guerre, jeunes !

La berceuse de l'air efféminé

Une matinée calme, une matinée agréable

Une matinée ensoleillée, plongée dans la lumière

Alep bûche, se prospère, trime, s'amuse

Comme une fille dans un vaste désert

Où le pouls de la vie a commencé à battre

L'alepin se hâte au travail

L'alepine ouvre sa porte pour réjouir son esprit

Le travail ne compte pas même s'il abat le mulet

Amour, air....

Tu es, pour tous, un remède

Ton matin est une vierge, il est pétri de sucre

Toute persome qui voit, en se levant le matin, ne souffre pas,
ne se trouble pas

Ton sourire construit sa maison

Comment ça va ?

Une épaule est haute, une épaule est inclinée

Comme j'envie celui qui est sans-soucis ?

Comment vont les enfants ?

Comme les sabres, comme les piquets, leur mal est pour nous,

Comment va la santé ?

Hélas ! Enrouement après enrouement, de malaise en malaise

Qu'est-ce que tu as aujourd'hui, tu n'es pas à l'aise ?

Je t'ai toujours connue souriante

Ah ! qu'est-ce que je raconte ? qu'est-ce que je cache ?

A qui je me plains pour éteindre mon feu ?

Laisse-la, laisse l'amertume dans le cœur blesser

Au lieu de la sortir en vain et scandaliser

Non, ne prends pas les chose en difficulté, mais facilité

Ne te force pas, va doucement

Tu n'es pas trahie dans ta vie

Tu n'es pas chassée de chez toi

Alors moi que dis-je alors que le mal ne me quitte pas ?

Complique le problème, il se complique, simplifie-le, il se simplifie

Assieds-toi pour faire et siroter une tasse de café

On se réjouit, on se résigne, on oublie la tyrannie de la cruauté

Comme cette augmentation de prix est désastreuse !

Comme si l'argent était de l'eau qui coule,

Fuit des doigts comme des tempêtes

Il n'y a ni compagnie, ni fiançailles, ni mariage

Mais adversité, destruction sans prospérité

Rien n'est plus béni

Pas de goût ! pas de plaisir ! ni pour la tenue, ni pour la robe

Il paraît que les affaires sont stagnées

Tout....L'ordinaire et l'extra sont chers

L'homme seul est à bon marché

C'est vrai ou faux ?

Montre-moi un heureux

Quelle perte ! le temps passé
Où l'esprit était sans-soucis
Satisfait de tout
De ce que le juge exige
Maintenant, il n'y a ni miséricorde ni miséricordieux
C'est le temps de l'enfer
Où la joie est dans le fait de partir
Non pas dans le fait de traverser ou d'arriver
Où le vendeur ne vend pas pour vivre mais pour tricher
Et l'acheteur n'achète pas selon ses besoins
Mais selon la vague
Il n'y a ni sécurité, ni garantie
C'est le temps de la consommation et de la possession
Le temps de faire passer le moment même avec un mot amer
Ils ont abandonné le respect
Ils se sont ennuyés de l'amour et de l'appréciation
Ils se sont attachés au paroxysme de la colère
Ils sont allés loin dans l'insulte et la perturbation

Comment reprendre les sens

Alors que la multitude n'a pas de conscience ?

Plus on dit : « quelqu'un qui nous fait du bien est venu, on est arrivés à la fin »

Plus on trouve qu'on vient de commencer

On s'est réjoui de la pluie qui était venue pour nous sauver

La pluie a débordé l'eau de la rivière et nous a noyés

Réfléchis aux situations des autres

Tu te vois mille fois bien

Demande que chacun ait une aide dans son malheur

Chacun cherche son amour

Le tambour de la cuisine est battu

Je dois me hâter et courir pour préparer le repas

Sinon je suis déjà mise en garde

Chaque tête a sa forme

Moi aussi je ne courrai pas le risque, je marcherai

Je n'ai pas encore évidé les légumes pour les farcir

Je n'ai encore ni rangé ni arrangé

Je dois descendre et nettoyer

Sinon je serai punie

Ceux qui sont chez moi sont comme les trous de la flûte

Chacun est d'une opinion différente

Bye....Bye

Je demande ta bonne volonté pour partir, ma maison t'attend

La sécurité t'accompagne, tu as dans mon cœur une marque

Calme ton esprit, demain sûrement tu trouveras la paix

Merci, ne t'en fais pas

Je n'arriverai pas à l'ingratitude

Salut

Que tu restes saine et sauve

Un après-midi nuageux, un après-midi errant

Un après-midi brumeux, sans transparence

Alep s'étend et se laisse aller

Comme une fillette fine dormante dans le sein de sa mère

Elle oublie et jette son souci et son anxiété

L'Alepine saute vigoureusement

Elle ouvre la porte du balcon pour que la joie parcoure la chambre

Si la gaîté ne règne pas

C'est la faute à la mère

Le vent ne griffe pas, il n'est pas griffé

L'esprit ne trompe pas, il n'est pas trompé

Vous êtes venus chez des parents, vous avez foule une plaine

Dans la maison, vous m'avez apprivoisée

La maison s'est illuminée par votre présence

Votre amour m'a rendue heureuse

Vous m'avez fait la vie confortable

Comment ça va ?

Bien très bien, argent, beauté et perfection

Oasis, tranquillité de l'esprit

Caresse sans cesse, sans cancans

Comment vont les enfants ?

Comme les sabres, comme les piquets

Un appui pour le bras, une aide à l'œil

Comment va la santé

Comme la chaleur de l'été qui flotte sur la terre

Quelles sont les nouvelles ?

Tout va avec satisfaction

Sans fatalité, sans obligation

Non...non, aujourd'hui tu es en pleine complaisance

Comme si tu ne t'intéressais pas aux autres camarades

Comment non ?

Moi je pratique la concordance, je ne préfère pas l'hypocrisie

Hélas ! ne regarde pas l'affaire avec égoïsme

Ne désapprouve pas le fruit de ma sécurité

Moi, je ne regarde pas, je ne désapprouve pas

Tout fidèle que je suis pour te faire du bien

A part toi-même, personne ne te sauvera

Tu es à la fois responsable autant que tu es inspectrice

Quelle calamité est cette famille !

Quelle large copinage !

Qui ne change et ne passe pas

Chacune trouve ce qu'elle cherche

Moi, je ne suis pas venu pour m'énerver

Mais pour épargner ma reproche
Non...assez, ne me fais pas mal à la tête
Je suis déjà hors d'haleine
Fais-moi une tasse de café
Raffermiss-toi, finis-en une fois pour toute
Quel désastre honteux est cette pensée troublée !
Comme si les hommes étaient devenus des vaches
Il n'y a ni parent ni proche
Ni amitié ni confraternité ni copinerie
Mais ignorance, étrangeté
Impudence, connivence, transaction
Plus rien n'a de consistance
Il n'y a ni pudeur, ni dignité, ni pitié, ni fermeté
Mais légèreté lâcheté, toujours
Tout ce qui est aux autres est licite
Tout ce qui est à moi est illicite
Chacun s'intéresse à soi-même
Et lui, personne ne l'inquiète

Quelle perte ! le temps passé

Où tout le monde était avec tout le monde et avait de la
patience avec tout le monde

Même dans la chance farouche, troublante, stérile

Mais maintenant tous sont comme le feu sur le goudron

C'est le temps de la honte

Où le plaisir est dans la production, non pas dans la bonne
qualité du tissu

Où le bon est devenu bon à cause de son incapacité

Où le mauvais est devenu bon à cause de son besoin

C'est le temps de faire vivre en faisant mourir

De trouver en perdant

C'est le temps de la miséricorde meurtrière et du meurtre
miséricordieux

Ils se sont éloignés de la base

Ils se sont assis sur les meubles

Ils ont jeté l'essence, ils ont versé la suie

Plus on dit : « c'est une crise, ça va passer »

Plus on voit qu'elle entraîne une impasse

On a appelé le chauve pour nous tenir compagnie
Il s'est découvert, Sa calvitie nous a fait peur
Oui, mais l'amour des autres commence par l'amour de soi-
même
le bien est de s'éloigner des problèmes des autres
et d'éloigner les autres de nos embarras
tout mouton de boucherie est pendu de son jarret
tout fruit est lancé de son noyau
le coucher du soleil s'approche
je dois me hâter et courir de peur qu'un étranger me viole
je demande ta bonne volonté pour partir
la sécurité t'accompagne
je vais te téléphoner
a propos de qui ?
une nuit pluvieuse, une nuit dangereuse
une nuit orageuse, tonnante
Alep....Alep s'excite et s'agite
Comme une femme pleine de la splendeur de l'envie
l'alepin boit son verre et interprète son destin

l'alepine ferme sa porte
de peur que son esprit s'inquiète
soir, bonsoir, vous êtes, venus chez moi le soir
vous ne m'avez laissé aucun souci
mouton gras, celui dont les fesses sont grasses
je jure je te sacrifierai si l'intention se rend crédible
passion O air....
Combien de maladies et de remèdes tu en contiens !

La berceuse de l'arbre cabossé

Et il n'a pas dormi jusqu'à l'aurore, il est sorti du repaire
Un fantôme d'un arbre qui palpite à point comme le matin
La soirée n'a pas passé en vain
Le voilà, l'arbre rayonne à l'horizon
Quelle célébrité a cet arbre !
Ses racines sont des tempêtes d'argent
Ses troncs son des lumières fraîches
Ses branches sont des chevaux qui s'emballent et s'élancent
Ses feuilles sont des déserts et des eaux

Ses roses sont des mers et des bouches
Qui monologuent et crient : « Je suis l'arbre des arbres,
Je suis la flamme des vers
Je rends l'argile florissante
Je rends l'argile florissante, je déplie la verdure
Je disperse l'or et j'illumine le jour »
Perce soit par le sabre tranchant
Maudit soit celui qui ne gonfle pas la nouvelle
Hélas !vous qui veillez, vous qui accompagnez ceux qui veillent
Les âges sont comme des fleurs
Si le vent ne les coupe pas les gens les coupent
Il y a des jours difficiles, des jours étonnants
Des jours où les douleurs s'exacerbent et les péchés se
multiplient
Des jours où l'on veut inculper la vie
Dans des jours comme ceux-ci
Sont égaux celui qui nuit et celui qui guérit
On succombe comme une brindille sous la brise
On ne tient plus compte

Ni de tristesse ni d'affliction

Ni de beauté, ni de consolation

N de malade ni de faible

Ni d'infirme ni d'abattu

On se querelle avec les mouches qui nous entourent

On lapide le brouillard par nos mots

On chasse à haute voix les parents et l'origine

On abandonne le besoin et la patrie

Le proche et l'étranger nous implose

Un mot nous explose, et sans façon

On se lève, on se lance, on insulte Dieu l'amour

Le droit, la limite, le sens, la solution et tout

On passe notre colère sur les allants et les venants

On se pique du chant du chamelier et du chanteur

On maudit, on ne se conforme pas

Le yaourt est noir, la cuvette est meilleure

De plus, comme un débordement on s'obstine sans fuite

On s'entête sans décision

On n'est ni affamés ni rassasiés

On n'a ni sommeil ni grâce

On n'est ni souffrants ni énervés

Toute personne qui se plaint et pleure

Est blâmée si elle ne calme pas et ne se tait pas

Même si elle se calme et se tait

Elle est blâmée pour ne s'être pas plaint et n'avoir pas pleuré

Le conseil est un scandale, la vertu n'est pas éloquente

Tout ce que les autres décident est banal, alors pas de remède

Tout ce que les autres disent est mauvais, alors pas de bien

Il n'y a de drapeau que le refus

Il n'y a de but que le coup de pied

Quand elle ignore ce qu'elle désire et veut

Ou plutôt là voilà l'âme

Quand elle s'applique et bosse et ne trouve aucun bénéfice ?

Quelle terreur illimitée sème le prix fixe !

La fin de tout ce qui abonde et déborde est l'anéantissement

La vertu, toute la vertu, est de s'abstenir

Se conformer ne fait ni mal ni perte

Hue ! Hue !

Ô chameaux qui paissent librement

Sur les sables qui blessent

Dans les bons jours

Dans les mauvais jours

Ils vous ont montré les visages maussades

Ils vous ont abreuvés des eaux salées

Il y a des jours terribles, des jours monotones

Des jours où le désespoir attaque

Et le soutien s'abstient

Au point de ne pas revenir

Des jours où la vie nous rend fou

Comme la belle-mère et la bru

Courez courez à la saline

Ô ruisseau, fais fleurir, fais fructifier, ô cataplasme

Toi qui capture mon époque et ma vie, ô éclaboussure

Courez, courez à la saline

Courez, faites attention à ne pas tomber à plat

La popote a failli sentir le roussi

Kwek ô fleuve métamorphose

Même s'ils te pétrissent de musc

Même si l'ascétisme t'épuise

Tu ne fascineras pas le, bord du marais EL METKH

Ce salaud décomposé

KWEK ô laid !

Source de crasse

Si seulement toute l'avidité des habitants

S'est atténuée, a séché, est soumise comme toi

Ce lit vide et étendu comme la séparation

Est-il un canal ou pénis d'un impuissant ?

Quels égarements, quel gémissement !

Ou bien un vagin d'une veuve

Qui ne couche pas de peur d'être enceinte ?

Tire la corde, femme enceinte

Ton ventre est un tambour, femme enceinte

Qui a pétri la pâte, femme enceinte ?

Alors que tu n'as pas de mari, femme enceinte ?

Fais taire la bande, femme enceinte

Par une morsure ou un baiser, femme enceinte

Non, Non

Tl y a des jours louches, des jours drôles

Des jours où ceux qui dorment et ceux qui réveillent sont égaux

Des jours où l'on aime maudire la vie

Et l'ensorceler comme les charmeurs de serpent

Dans des jours comme ceux-ci

On s'éclate, on doute de celui qui oriente et celui qui délire

On saute, on flotte comme un singe

De scrupule en scrupule

D'une obsession à un pressentiment

D'une souffrance à un devoir

On va, on le fait avec des visages dominés de consternation

Fréquentes par la peur d'une éclipse d'étoiles

D'une attaque de nuages de dangers
Lesquels viennent de l'inconnu sur les points cardinaux
Alors on tend pratiquer la sublimation
Pour fermer les yeux sur les défauts
Une fois qu'on sent qu'on touche à la réussite
On se laisse aller à gaspiller
Au cas où l'avertissement nous secouerait
O s'occupe d'épargner ce qui reste dans les poches
On remercie ceux envers qui on était ingrats
On se souvient de ceux qu'on avait maltraités et oubliés
On endure pour nous réconcilier avec ceux qui nous avaient
querellés
Soudain, on excelle à reconnaître mais on incite à les quereller
même ils nous réconcilient
Puis on sent la peur de mourir
On adoucit, on s'éclaircit la voix, on s'assouplit, on manœuvre
on s'adapte
Tous ont raison et tout a une solution
Tout ce que les autres suggèrent est un remède, rien n'est vain

Tout ce que les autres disent est bon, alors pas de mal

Il n'y a de drapeau que l'acceptation et l'empressement

Sans laisser tomber la sévérité

Pour défier tout agresseur sur la dignité

Il n'y a de but que l'utilité et l'évolution

L'âme est-elle ainsi ?

Quand elle se lance à la fatalité avec satisfaction

L'âme, elle est ainsi

Quand elle craint une injustice elle rêve

Coupe et jette la perte, à chacun un dieu, à chacun ce qu'il aime

L'effritement, est la substance de la formation

L'intolérance, c'est la nature du fatalisme

Pourquoi on ne cherche pas le moyen si l'on trouve favorable

L'épanouissement avec les tout-puissants, l'entrelacement avec les autres

Mon oncle, chamelier

L'amour de la beauté a-t-il tué le chameau

Ou plutôt le travail a-t-il accéléré sa mort ?

Le chamelier a dit : «En gros la vérité vient de la raison

Même si les poids sont lourds et les gains sont maigres
Apporte donc la plume et l'encrier
Ecrivain écrit
Dans une vie comme celle du bétail
On ne reproche ni la panne ni la vigueur
Ni l'ère, ni le temps
Ni l'espace mais on reproche l'homme
Nos âges ne sont que des fruits
Si les hommes ne les mangent pas, les vaches les mangent »
Arbre Ô arbre
Tes racines languissent, tes branches s'étiolent
Tes feuilles ne mûrissent pas, tes fruits se pétrifient
Quelle affaire est celle-ci ?
Le jeu n'en vaut pas la chandelle
Allons émigrer !
On est allés, on est rentrés, on tient toujours notre promesse
Celui qui ne trouve pas le repos chez les siens
Ne le trouvera jamais

Ni en buvant du vin
Ni en regrettant le passé
Ni en abandonnant le pays
Ni en blâmant les enfants.

La berceuse du corbeau blanc

Avion vole.....vole
Au-dessus de la voiture marche
Vole....vole, opère un raid
Sur l'épine qui pique
Sur le méchant corbeau
Puis prépare la large voie
Pour l'arrivée du corbeau blanc
Elle a le cœur blanc cette noix verte
Les noctambu les l'attendent
Il est blanc, celui qui le demande triomphe
Les ivrognes le poursuivent
Viens, essaye
Le voici celui à qui les cors ont sonné dans les marchés

Celui pour qui, les nobles, porteuses de colliers, ont crevé

Des désirs frustrés

C'est la nourriture du gastronome et des gens de bonne
humeur

Dépêche-toi pour l'exotique

Dépêche-toi rien n'est décharné

Dépêche-toi le voici l'oiseau

Qui voltige comme une perdrix

Dans une minute, il sera trop tard

Car la réalité crie

Que la saison est passée, que ce qu'il y avait est épuisé et
vendu

Dépêche-toi pour le miel

Dépêche-toi pour te muscler

Dépêche-toi ruisseau, Dépêche-toi comme la raison est utile !

Comme la justice est utile ! Comme le travail est utile !

Dépêche-toi kwek bébé

Qui pleurniche en faisant boum, qui jacassent en jetant ça et là

A lors que tu es vide comme un tambour

Toutes les fois qu'on retourne aux origines
Pour avoir l'honneur d'obtenir
Les grands maîtres disent que c'est la malédiction de la
curiosité
Que nous sommes le jouet des saisons
Il n'y a de remède que la patience
Du matin à l'après-midi
Toute la vie, jusqu'à la tombe
A l'origine, les gens riches
Qui sont noyés dans la fourrure
Ne sont pas comme celui qui ignore la fourrure
Qui est sans pièce en plein air
L'indigence est l'origine de toute maladie
Face à cette réalité pour se consoler
On tend à camoufler
On dit que la pauvreté déchaîne la pensée
C'est l'idée des naïfs
La justification, est qu'un pauvre sorcier mesquin
Qui sondait les fonds du monde invisible

A entré un corbeau noir dans une chaussette
Un corbeau blanc en est sorti
Il a volé, voleté, plané
Et le sorcier de commenter : c'est le dieu édifiant
La bonne qualité et le plus abondant soutien ne reviennent
Qu'avec le retour de ce corbeau, blanc
Qui apparaît seulement aux écrasés
Qui perche seulement sur le droit des pauvres
Le voici, l'hiver arrive
A son ombre habite la misère incurable
La quarantaine hivernale commence, le serpent dort sous le
tamis
La fourmi et l'abeille dorment, le peu se lève
Le froid de janvier
Se présente comme la loi au criminel
Février qui pique et donne des coups de pied
Qui n'a pas de bride
Qui est changeant comme la femelle alors il requiert l'amabilité
Entre peut-être et peut-être pas

Les jours des vieillards viennent

Mars menace des séries de séismes

Des dangers des pluies

Mars qui donne des coups de corne aux pierres, qui baise les arbres

Mars, malheureux celui qui ne cache pas

Les grands briches pour les baïonnettes de Mars

Mars qui guérit, égalise

La noirceur de la nuit et l'or du jour

Mars qui délourde les puits et envase les fleuves

Je ne serai pas déprimé

Alep ô jeune fille !

Qui fait l'hypocrite absurdement, qui « fait l'absurde » hypocritement

Pour faire l'idiot alors que tu n'es pas du tout idiot

Toutes les fois que je te demande d'exaucer un vœu tu inventes une excuse

La base, est la sensibilité

Le puissant ne doit pas déranger le débile

Ne lui suffit-il pas la gêne et la peine dont il souffre ?

Mais nous, faute de vivres

On tend à la causalité

On dit qu'on est aujourd'hui à jeun

C'est la poésie de la sensation

L'indice de la présomptives, est que dieu quand, avec amour

A soufflé l'âme dans l'argile

A exhalé la stupeur et l'anxiété

C'est alors qu'un souffle s'est égaré, une terre hermaphrodite
l'a absorbé

Laquelle s'est transformée en corbeau blanc

Qui a volé, voleté, plané

Et dieu de commenter : c'est le droit, le propos ne revient

Qu'avec le retour de ce corbeau blanc

Qui parle seulement avec les opprimés

Il se répand qu'il perche seulement

Sur le droit perdu

Le voici, le printemps rampe comme un enfant à la mamelle

La rosée d'avril goutte, anime le cœur de l'homme

Avril qui éveille le dormeur et rappelle ce lui qui oublie
Avril et en avril les fleuves tiédissent
Les fleurs s'ouvrent, les belles se baladent
Mai arrive, le moi des oiseaux
De la flore, des fleurettes, des rapaces
Mai, c'est le patron de roses, de basilics, de jasmins orobes
D'églantines, de jasmins
Mai, c'est le mois de fourmis péripatéticiennes, d'abeilles
ascensionnelles
Puis, juin qui ouvre à deux battants les fenêtres des voisins
Ainsi, il attise le feu du jaloux
Il fait bouillonner le cœur perplexe
Je suis perplexe, kwek, homme !
Qui reluque sans vergogne, qui épie sans fatigue
Plus je démontre sa négligence
Plus il fait semblant d'ignorer
Plus je cède à me soumettre
Plus il exige de moi d'être laxiste
L'essentiel, c'est que les puissants sensibles

Doivent établir les droits des débiles

En délimitant les limites, sinon ils seront impuissants

Même s'ils sont conquérants

Mais, nous, pour camoufler la stérilité

On tend à ne pas mentionner

On dit que la conscience est un égarement, n'est pas nécessaire
pour se débrouiller

C'est l'instinct de la pensée

La teneur, dans sa vie future, c'est qu'un corbeau noir

A pris conseil d'un littérateur rusé, sagace, perspicace

S'est transformé en corbeau blanc

Qui a volé, voleté, plané

Et le penseur de commenter : c'est le prophète qui rappelle

Qui amène l'autorité et le sauvetage, il n'y a d'issue

Qu'avec le retour de ce corbeau blanc

Qui apparaît seulement aux gens ordinaires

Qui perche seulement sur la côte des gens sombres et dénués

Le voici, l'été déambule

L'été est hôte, s'il avait un père et une mère

Ils se plaindraient et le pleureraient des larmes de sang

Juillet sèche l'eau de la tasse

Rend la vieille jeune

Juillet, c'est le patron de noix, d'amandes et de bananes

Août, le flamboyant arrive

Août, rend les vieux jeunes

Août, où la mer est bonne

Septembre, ce mois ennuyé arrive

Cet animal docile grande sa queue mouillée

Je suis malade, relâché, sans sens

Alep, vieille gâteuse, vantarde sans raison

Décrépète sans luxe

Tes caractéristiques ont disparu

Plus on se fatigue pour y accomplir les devoirs

Plus tu nous en fais voir de toutes les couleurs

L'essence, c'est que le savant doit s'efforcer

Pour ne pas se persuader qu'il est le jeu des saisons

Que c'est la malédiction de la curiosité

Simon il doit persuader les grands maitres, qu'il refait les us et les coutumes

Mais, nous, pour attirer le regard et solliciter l'attention

On tend à nier oralement et suspecter négativement

On dit que la justice dépend du travail de qui travaillent

Et non pas de la raison de ceux qui raisonnent

C'est l'échec de l'acte

Son signe, c'est qu'un scientifique, par un solvant

A traite un corbeau noir

L'a transformé en corbeau blanc

Qui a volé, voleté, plané

Et le scientifique de commenter : c'est le sublime

Qui a les solutions et les droits, il n'y a de merveille

Qu'avec le retour de ce corbeau blanc

Qui vient seulement chez celui qui ne nuit pas

Qui perche seulement sur celui qui aime

Le voici, l'automne entre brusquement

Ce pittoresque, ce sympathique

Ce superviseur honnête

Entre octobre et novembre il y a un second été

Hôte qui approche, lointain et heureux

En octobre, en novembre, fais beaucoup d'exercices

En décembre,

Chez toi, du côté du feu, ne te déplace pas

Je ne me déplacerai pas, Alep creux de soucis

Kwek, le cœur est responsable de la circulation du sang

Celui qui a raté la marchandise de l'aube et du crépuscule

Qu'il soit conscient, qu'il s'efforce à ne pas perdre la
marchandise failles et liquidées

On a bien vendu toute la marchandise, justice faite, cela nous
réconfort

On a tout vendu, ce qui nous patiente, c'est l'amour

Doucement, peu à peu, poulain de la vitalité, fleuve de la gaîté

Prenez en patience les insomniaques dans les berceaux

Toi qui a le cœur blanc ! Les conscients te guettent

Toi qui a le cœur blanc ! Les chasseurs te poursuivent

Voici que l'avion a volé

Sur la voiture a marché

Elle a volé.....Elle a volé

A opéré un raid sur la rose

Sur le passereau

Elle nous a fait subir la dévastation la plus haineuse

Le corbeau blanc n'est pas encore venu

Quand le corbeau blanc viendra-t-il ?

La berceuse de la mère et de l'enfant

Comment celui qui est enduit de supériorité, ciré par la globalité

Qui est adroit, devient-il peu profond en se consumant froidement ?

Comment le noble, le profond, le vieux

Le futur, le doyen, l'entête

L'arrache et l'avale d'un seul coup de pillage

La vipère ingrate du tarissement ?

Kwek, celui qui marche, se révolte, s'ennuie

Kwek qui se perd dans la terre, s'agite, flotte

Kwek, oiseau stérile et moribond

Te retirer ainsi, me retire

Sans mouvement, sans bénédiction
Te replier ainsi, me plie
Sans attraper, sans barboter
Ton lit vide me rend stupide
Sans planer, sans regarder fixement
Kwek, visage de la douleur du soupirant imprégné
De promesses fanées après l'abandon
De l'aube à l'aube
Que l'homme s'intéresse à l'homme
Car le mal de la pourriture est la seule fin définitive
Que la mère soit décisive gentiment, déterminée violemment
Sinon, elle fait hériter à son enfant l'injustice
Elle empêtre son pays dans l'humiliation
Quoi que le nombre des enfants soit
Compris entre les enfants présents et les embryons
Chaque mère doit ici
Avec toute passion et tout dévouement
Soigner et s'occuper d'un fils de plus

Un autre fils éternel, abondant

Un fils qui est le pays

Où l'on trouve le paradis, le pays d'où vient le futur, le pays où vit l'enfant

Enfant ô enfant !

Ton mal est pour nous, ton bien est pour les autres

Mère ô mère !

L'amour est pour les autres, et à nous de payer le médicament

Ô ma mère la terre !

Puisque la misère est une condition d'existence

Remets- moi à tes entrailles, extermine-moi sans miséricorde

Pierres venez me lapider

Arbres, explosez, choquez-moi

Animaux dociles, cabrez, ensevelissez-moi sous les décombres

Hommes, pacifique, ne dédaignez pas, exécuter-moi

Vous, éléments, allez ! jouez le héros machos, apparaissez

Il est temps, mentez, faites le bien

Ne faites pas le mal comme vous l'avez déjà fait, comme vous
vous

Charge-moi d'amour, fais-moi tes adieux avec amour

Parce que, désormais, tu ne me verras pas

Dodo.....dodo

Ah ! Que l'éclair de la braise des brasiers

N'a pas régressé le froid de décembre et janvier

Ah ! vin des bouteilles, vin des femmes calmes, a guéri mes maux

M'a fait voir hommes toutes les normes

Généreux et merveilleux est ton vin, ô fruit de raisin juteux

Si je prends le cours de la vie en main

Je ne laisserai ni flore ni faune pluviales

Je ne ferai pas leurrer un bouc sur la mort d'un chevreau

Pour celui qui a soif, le vin est un remède, j'ai soif de l'amour de la vie

Entre les bords de la sécheresse et la cécité

Le fleuve est apparu comme des couples de poubelles qui moisissent

Laidement, au matin de la ville claire

N'est-il pas celui qui l'a verdoyé avec fertilité, l'a mouillée avec faveur

Alors comment après qu'il à eu l'initiative de se donner a elle, elle le jette avec défection ?

Dors mon enfant, laisse courir la tromperie, dors

Dors, tu es encore petit pour t'en soucier ou t'affliger

Dors sinon je tends à pratiquer le malheur et la destruction

A appeler le djinn SABADALLAN

Celui qui déchire le plafond, et se suspend

Qui s'amuse en mangeant le garçon

Prend la fille comme dessert

Va donc, abandonne et renonce a critiquer et piquer

Sinon j'ordonne à SABADALLAN de te prendre en charge

Non...Non...Que non !

Mn amour est partie mais il est resté dans le cœur

Chien, recours au haschich et aux menstrues

Mon fils, dors, laisse courir la tromperie, dors

Je vais ronger le foie de l'idole, pour toi

Et égorger le bélier étalon

Bélier, ne crains pas la mort

Car moi je dis seulement cela pour que mon fils dorme, dors

Demain tu grandiras, tu bosseras, tu aimeras

L'amour est le Dieu d'Alep

Il a éloigné d'elle le gémissement et le geignement

Comment aimer ce que tu aimes

Comment aimer ce que tu n'aimes pas

Aime...Sens.... Chut !.... Assez

Entre la sécheresse et l'aridité

Le fleuve est apparu comme un filet d'épines qui entaille et tond

Cruellement de la ville solide

N'est pas celui qui l'a émaillée de verdure et l'a fourrée d'opulence

Alors comment après qu'il s'est dévoué à son service

Elle le néglige dans son dénuement ?

Je m'efforce et je prie pour que mon fils dorme

Je m'efforce et je prie pour que les flèches du sommeil le surprennent

Je m'efforce et je prie pour que la vie de mon enfant

Soit sans critique ni blâme

Pour qu'elle ne perde pas un seul jour

Dors mon enfant et laisse courir l'engouement pour que tu
grandisses

Dors sinon je coup la tige de la menthe

Pour que le djinn Bobo t'apparaisse

Celui qui frotte et écrase avec un seul doigt

Dors sinon j'allume une allumette

Pour que les farfadets soient postes en face de toi

Te prennent pour dormir dans une autre maison

Avec le mammoth et le rhinocéros

Dors sinon j'arrache l'anse de la tasse

Pour que le roi des djinns se plante devant toi

Celui qui frappe par le sceptre

Te transforme en singe ou crabe

Apparais...Apparais... Apparais

Roi des djinns chamhorache, juge des djinns chabhorache page
des djinns Mourjane

Non.... Non.... Que Non !

Va-s-y, couvre-toi, enfouis-toi sous les draps

Car il vient sous forme de papillon

Cache tes pieds de peur qu'il t'atteigne

Ferme tes yeux de crainte qu'il t'aveugle

Fais gaffe d'émettre un son

Pour qu'il ne te donne pas la mort comme habit d'honneur

Les yeux de l'univers ont dormi

L'œil de ta mère ne dort pas

Elle s'efforce et prie pour vaincre les douleurs

Elle triomphe de la trahison des jours

Demain tu grandiras, tu sentiras, tu te déstabiliseras

A Alep, sentir est une folie

Une parenté gonflée comme une outre transforme le cœur en louche

Demain, à peine parleras-tu que tu apprendras

Comment ne pas aimer ce que tu n'aimes pas

Comment ne pas aimer ce que tu aimes

Entre la sécheresse et la moisissure

Le fleuve est apparu comme une poche de charognes et de proies crevées

Qui puent et germent infiniment dans l'après-midi de la ville robuste

N'est-il pas celui qui a abreuvé ses bestiaux et repris ses bordures

Comment après qu'il l'a fait manger à sa faim et l'a reposée de sa fatigue

Elle, elle le fait mourir et l'écarte lorsqu'il est devenu faible et épuisé

Elle l'a frappé de frayeur de Lucifer, de Satan

D'hyènes, d'ogres

Je l'ai fait dormir dans la chambre haute j'ai eu peur pour lui du serpent

Bahia, lève-toi et chante-lui des berceuses, peut-être ta voix le fera dormir

Je l'ai frappé de frayeur de djinn Abou Dabi qui mange la fille et laisse le garçon

De djinn Abou Zal.nat qui mange les garçons et laisse les filles

Je l'ai fait dormir sur l'escarpolette, j'ai eu peur pour lui de la buse

Sabouha, lève-toi et chante-lui des berceuses, peut-être ta voix
le fera dormir

Je l'ai frappé de frayeur de djinn Salbahète

Qui fend les murs et tire les garçons

Comme on tire, de l'aiguille, le fil

Je l'ai fait paisiblement dormir, j'ai eu peur pour lui de la peine

Mouna, lève-toi et chante-lui des berceuses, peut-être ta voix le
fera dormir

Je l'ai frappé de frayeur de djinn Abou El Farade qui surgit de la
terre

Remplit de maladies, les enfants

Exactement comme on remplit d'objets la maison

Je l'ai fait dormir sur le lit, j'ai eu peur pour lui du feu

Samir, lève-toi et chante-lui des berceuses, peut-être ta voix la
fera dormi

Demain, il grandira, la vérité, il la trouvera

La vérité est comme l'amour, c'est un Dieu à Alep

La vérité a puni celui qui a volé et pillé

Elle a récompensé celui qui a versé et donné

Demain, à peine parlera-t-il qu'il apprendra

Comment aimer alors qu'il n'aime pas

Comment ne pas aimer alors qu'il aime

Il m'a endormi, il n'a pas dormi, avant de me lever il s'est lève

Rouspéteur cache tes yeux, mon fils dort à sa guise

Les roses ont dormi sur les joues

Ancêtres, on sent venir le froid

Étayer par les bras les forteresses

Pour que les maladies ne ton bout par des plafonds

Fagotez les bûches pour les braséros

Pour que l'infécondité ne s'infilte pas de l'utérus stérile

Lève-toi.... Lève-toi, dis adieu à tout ce qui est enlaide accueille
ce qui est merveilleux

Le merveilleux est cher, c'est le repas du supérieur et de
l'inférieur

Merveilleux, ta fatigue est appréciée

Par l'acheteur et le vendeur

Entre le couteau du silence et le couteau de la tranquillité

Le fleuve a tremblé comme un vieux bébé

A bondi comme un poulain que hennit
Tristement dans le sein de la ville intarissable
Il hennit stupéfait dans les plaines de la ville étendue
Affligé, sans consolation, tout au long de la soirée
Ah ! De la soirée jusqu'à la soirée
Le ciel, puisqu'ils sont ses esclaves,
Doit s'apitoyer sur ses sujets, éloigner tout ce qui est
insatisfaisant
Si le ciel n'est pas généreux
Les lois doivent aider les citoyens
Si les lois sont impuissantes, les gens doivent s'apitoyer sur les
gens
Si cette sensation est morte
Chacun doit s'apitoyer sur soi-même et sur lui-même
Sur sa maison, sa famille, les éloigner du froid du rhume
De toutes sortes de maladies et d'épidémies
C'est que quel que le nombre de fils soit
Compris entre les enfants présents et les embryons
Chacun a une seule mère, qu'elle soit gracieuse ou ingrate

Ah !....mère ô hère !

La consolation est aux autres, la catastrophe à nous

Ah !...enfant ô enfant !

Ton mal est à nous, ton bien aux autres

Hélas ! Ma mère la terre

Comme s'efforcer est une condition de survivre

Du coma, je vais réveiller la miséricorde

Je vais l'entremêler parmi la chaîne et la trame

Feu, quoi que tu t'excites et tu m'exécutes

Vent, quoi que tu sevisses et tu m'envahisses

Eau, quoi que tu me prives de ton jaillissement

Et tu m'offres ta sécheresse

Terre, quoi que tu frappes et tu me lapides

Vous, les êtres, quoi qu'il soit et qu'il devienne

Quoi que le temps soit arrivé, qu'il tourne, qu'il reste, qu'il
passe

Quoi que je n'apparaisse pas et que vous n'identifiez pas

Vous me verrez à jamais

Même si je ne coule pas dans vos seaux

Je circule avec vos sangs

Kwek, vivant gisant

Irrigation souhaitée

Charogne concave, cadavre en haillons

Qui refuse le linceul et le cercueil

Qui fait pousser, de la pourriture, de la puanteur

De la moisissure, les plantules

Tu es l'éternel dans l'éphémère alors comment tu t'en vas ?

Tu es l'immortel dans le mortel alors comment tu meurs ?

Tu es le périssable dans le continu alors comment tu ne
disparais pas mais tu survis ?

Tu es le présent dans l'omniprésence

Alors comment tu te fatigues pas, ne consumes pas, n'endure
pas ?

Comment tu restes pour s'élever ?

Tu restes, oui, comme la grâce, tu restes

Tu restes, oui, comme la disgrâce, tu restes

Tu restes comme la vie Tu restes comme la mort

Mais tant que tu es immobile tu restes un fleuve de paix

Tu restes un fleuve en repos

Un fleuve qui ne languit mais porte justement cette ville
comme un navire

Embarque-nous glorieusement sillonne nos flots

Embarque-nous sillonne tes flots

Embarque-toi sillonne nos flots

Va, lève-toi ! Allez hop !

Réjouissez, attendrissez, sentez aimez

Soyez justes, vrais, résolvez, fréquentez, venez

Allez hop ! va, lève-toi !

L'affluent venant

Le cœur d'Alep, je l'ai ouvert

Je l'ai trouvé une armoire de tristesse

L'insomnie de mon amour le découvre

Que l'insomnie soit pour mes paupières

Il s'est détourné de moi quand il m'a trouvé périssable

Mon séjour s'est séché

Quelqu'un s'est levé, a dit après que la séparation t'a enchaîné

L'Euphrate s'afflue comme le tonnerre

Kwek, petit carcan de désir

Pluie...pluie...pluie

Allez, portez les plus jolies robes

Attisez par les bûches les plus sèches les feux des athanors

La pluie est généralement tombée sur tous les jardins

A tué d'un coup sept dragons

Le dragon de la soif despotique

Le dragon de la panne panique

Le dragon de la faim tyrannique

Le dragon de la tyrannie déconcertée

Le dragon de la misère assassine

Le dragon du désespoir hypocrite

Le dragon du gémissement et du geignement

Tendrement...tendrement, pluie alepine

Tombe sur tous les champs

Couvre...les tous par des légumes

Pluie pétillante

Ciel, jette

Sur la sècheresse de ses jeunes, verse abondamment

Irrigue pierres et arbres

La pluie est tombée

Elle ne m'a pas prévenu

Quel danger !...quel danger !

Le souhait est perdu

Pluie...pluie...pluie

Le danger est disparu

Quel désir !... Quel souhait !...

N'as-tu pas entendu la nouvelle ?

La pluie est tombée

Jette le trouble du destin

Empyrée, déverse largement

Le voilà, après que la séparation t'a enchaîné

L'Euphrate est venu t'affluer comme le tonnerre

Je viendrai... je viendrai

Ma fille qui se contente de miettes

Le rêve d'Alep, je m'y suis dirigé
J'y ai vu tous les univers latents
La douleur de ma bien-aimée la brise
Pourvu que la douleur soit dans mes linceuls !
Il m'a comblé quand il m'a trouvé périssable
Il a arrêté ma mortalité

Le déversoir

L'appétence s'est envolée, belle, reproche donc
Le sommeil s'est prolongé, belle, lève-toi donc
Observe les éclairs pour juger de la pluie, regarde
Derrière le dommage du fourrage
A l'intérieur de la rosée de l'ombre
Devant les ténèbres de la fin
Un aigle surgit
Sa longueur est celle d'une montagne, il cogne les nuages
Sa largeur est celle de la terre, il terrasse le mirage
Observe les éclairs pour juger de la pluie, regarde

Il surgit, il infiltre de la salive, il fait pousser des plumes, il distribue des souffles

Il exhale du feu, il lance du goudron, il secoue la profondeur

Il donne, il fait des cadeaux sans être épuisé et usé

Observe les éclairs pour juger de la pluie, regarde

Il surgit, il réussit et il glatit

Il est démuni mais il fournit, il pardonne bien qu'il soit incrédule

Il montre une tête qui se vide, comme une tombe, peu à peu

Observe les éclairs pour juger de la pluie, regarde

Il surgit, il bondit

Rempli jusqu'aux limites par tout ce qui est clair

Apprécié de tout ce qui est précieux

Attaquant tout ce qui est déshonorant

Porté sur tous les dos

Comme des averses des nuages pluvieux

Les cris s'élèvent

Pendant qu'il s'exalte entre les ailes et les épaules

Observe les éclairs pour juger de la pluie, regarde

Il surgit, il regarde, il chasse à force de cris

Il égorge, il ronge, il avertit mais il ne nie pas

Il illumine, il ne ruine pas, il fouille, il disperse

Il déploie une aile de blessures, et une autre pluie de furies

Puis il s'applique et tend une patte de chef de volée qui arrache violemment la victoire par force

Observe les éclairs pour juger de la pluie, regarde soliloque et appelle

L'appétence a délourde, douce, obtient donc

Le temps du sommeil est arrivé, douce, dors donc

Après le tarissement

La science du rêve c'est de conduire sans conduit

Quelle concurrence, est celle-ci

Entre la vie brillante et la mort voleuse !

Nus, l'Euphrate est en chemin

Le tigre arrive en sautillant à cloche-pied

El Khabour avance comme un bataillon

El sajour apporte le couperet o kwek,

Pour trancher et couper le carcan.

Ne camoufle pas le courant de la vie ô jaghjaghe

Car le grand fleuve du nord, le voici les portants,

L'espoir immense et le travail intense.

Celui qui atteint et fait atteindre, el balikh l'amène

Les marguerites, l'Oronte les offres par monts et vaux

Le tonneau, el sine l'emmène, le laurier, el Ghab le ramène

La bénédiction, Barada la traîne, l'étincelle, el Akkad l'entraîne

Kwek des hauteurs et des profondeurs, tous ces fleuves courent
à toi

Quelle concurrence est celle-ci

Le rêve de la science c'est de conduire et non d'être conduit

Dédicace finale

Ô louaïe kayyali

Depuis que ton amour s'est répandu, il s'est perdu comme le
droit

Entre conspirateur, courtier, porteur et mesureur.

Mon approche de tes endurance,

Entre le laurier et le goudron, m'a cautérisé.

Œil de la révélation, main de demain,

Plume de la vie, couleur de l'univers,

Tableau du tourment, chef d'œuvre de lassitude

Vision de la perfection.

Les berceuses de Kwek

إهداء افتتاحي

Dédicace initiale

KHAIR EL DINE EL ASSADI,	
Ton "âme-corps", dès qu'il a débilement couru,	روسدك بهزال مذ عدا
Filé entre les gens	وجرى بين الورى
Paru comme une gazelle parmi des lions	بدا كغزال بين أسد
Quelle poignée de rêve, comme une aumône pour Alep,	فأية حفنة حلم كحسنة لحلب
Donne-je après le tonnerre de ta bienveillance parfaite?	بعد رعد جمياك الكميل آسدي
Pauvre de son état, esprit perspicace	يا فقير الحال. يا فقيه البال
Saint d'inspiration et de conscience	يا ولي الوحي والوعي
Ficelle de la finesse éternelle	يا خيط اللين الأبدى
	يا خير الدين الاسدي

قبل الفيض

Avant le débordement

Sous un ciel de tonnerre	تحت سماء راعدة
Qui a des traits prometteurs	تحت سمات واعدة

Entre des nuages qui attaquent, des averses qui s'abstiennent	بين غيم يهجم وغيث يحجم
Prés des divertissements cendrés	قرب ملاه رامدة
A l'ouest des eaux stagnantes	غرب مياه راكدة
L'Alepine dormait	كانت الحلبية راقدة
Elle trait les bords, carde de la sécheresse, rêve	تحلب الصفاف وتحلج الجفاف وتحلم
Elle rêve à un ombre brillant qui la voit malgré sa cécité	تحلم بظل براق يبصرها على عماء
À un élément qui sait ce qu'il a, ce que les autres ont,	بعنصر يعرف ما به وما بسواه
À une terre qui se construit, ne se plaint pas	بتراب يتعمر ولا يتدمر
À une eau qui jaillit, ne sèche pas	بماء ينبجس ولا يبببس
À un vent qui souffle, ne se retire pas, elle rêve	بريح تهب ولا تنكفىء
À un feu qui s'éclate, ne s'éteint pas, elle rêve	وبنار تشب ولا تنطفىء تحلم
Elle rêve à des minéraux qui s'imbibent, poussent	وتحلم بجمادات تندى فتنمو
À des végétaux qui s'affairent, s'ennoblissent	وبنباتات تسعى فتنمو
À des animaux qui s'humanisent, ne s'avalissent pas	بحيوانات تتأنس فلا تتدنس
D'hommes qui souffrent, ne fléchissent pas	وببشر يتألمون فلا يتألبون
D'un être dont le fort intérieur est le sien	بكائن سريرتها سريرته
À un éclair sombre, qui lui fait l'aveugle, malgré sa clairvoyance, elle rêve	وببريق قاتم يتعامى عنها على بصيرته تحلم
Elle rêve à la concordance des différents, à la paix des souffrants.	وتحلم بتألف المختلفين، بتسالم المتألمين
Après la vague l'Alepine enseigne les séparés	وبعد الموجة تعلم الشتى
De la résurrection des morts, elle rêve encore	وببعث الموتى تحلم حتى
Comme si elle ne connaissait pas ces présomptions-ci	كأنى بها لا تعرف ذلك الهرف
Ne constatait pas ce pièce-là,	ولا تدرك ذاك الشرك
Ne savait pas cette stérilité	ولا تعلم هذا العقم
Elle rêve toujours, elle rêve sans se fatiguer	لكنها تظل تحلم وتحلم ولا تكل
Peut-être, dans un clin d'œil, il y aura une caresse	فلربما لمحة فيها لمسة
Dans un signe, une illumination	أو إشارة فيها إنارة

Dans un symbole, une concentration.	أو رمز فيه تركيز
Elle ne rêve pas pour fuir la réalité	هذا أنها لا تتخيل لتهرب من الواقع
Mais pour manœuvrer, frapper chaque redressé	بل لتتحيل وتضرب كل واقف
Elle ne s'illusionne pas pour fuir les vérités	ذاك أنها لا تتوهم لتفر من الحقائق
Mais pour saisir le secret du moindre des détails.	بل لتتفهم سر أدق الدقائق
Elle ne rêve pas pour fuir la responsabilité	ذلك أنها لا تحلم لتتهزم من المسؤولية
Mais pour corder la réceptivité, se fortifier.	بل لتحزم المفعولية وتتمتن
Ainsi elle peut faire l'impossible	فتتمكن من فعل المستحيل
Sans échec avant de se fossiliser	دون فشل قبل أن تستحيث
Elle ne s'enthousiasme pas puis applaudit	ولذا فهي لا تتحمس فتصفق
Ou prend soin des rêveurs	أو ترفق بالحالمين،
Qui portent des forces en vain	الحاملين قوى بلا جدوى
Mais, elle tâtonne les éclairs, les chemins des mondes	وإنما تتلمس بروق وطروق العالمين
Qui bossent, portent le drapeau du début	العاملين، الحاملين لوا البدوى
Je dis avant le crépuscule	وأقول قبل الافول
Peut-être, l'Alepine tournerait, saurait, alors elle ne rêverait plus	ربما تعوج وتعلم فلا تعود تحلم
Si mes mains pourraient faire	إذا يداي استطاعتا السعي
Et en terreraient la lassitude	وقبرتا اللأي
Si mes yeux pourraient voir	أو إذا عيناى قدرتا على الرؤية
Et traverseraient la conscience	وقطعتا الوعي.

La source

Sur les boutonnières de la prairie de la liberté	على عرى برية الحرية
Sous les merveilles de la postérité perlière	تحت تحف الذرية الدرية
Entre les lumières magiques, les bourrasques maritimes	بين الأضواء السحرية والأنواء البحرية
Une sirène s'est pliée, dépliée comme un peuplier	تمايلت وتمايست كحورة حورية
Des pieds immédiats l'ont ardemment piétinée	ثم بهمة قدمت إليها أقدام فورية
L'ont percée, lui ont versé des seaux de sang lumineux	فشلقتها ودلقتها دلاءً من دماء نورية
Lequel était absorbé, a mis un jet universel	نفذت فنفظت نافورة كونية
Qui a pétillé comme un orage, tourné en tonnant,	فارت عاصفة ثم دارت قاصفة
Volé, s'est transformé un passereau	وطارت فصارت عصفورة دورية
Qui s'est étiré, a sauté, atterri	مطت ونطت فحطت
Sur une rose blanche	على وردة بيضاء
Qui était un ravin dans un désert	كانت وهدة في بيداء
Alors grâce à la souffrance du sang du sacrifice	فأضحت بوجيع نجيع الضحية
rose rouge	وردة جورية
On l'a sentie, on l'a nommée. Syrie	شموها فسموها سورية
Le matin, les cactus, la poussière se sont dissipés	وفي الصباح انجلى الصبار والغبار
Des cris se sont élevés, on est venu boire	وعلا الصياح فوردوا الوردة
Voici, qu'elle est resplendissante,	فإذا هي زاهية
habillée de rosée, claire sous les dômes,	قد تجلببت بالحبوب وبانت عليها القباب
c'était Alep	فكانت حلب.

النهر النزير

La rivière exigüe

La coquille de Kwek, je l'ai ouverte	قوقعة قويق وفتحتها
Chargé de soucis, je l'ai vue	مشحونة رأيتها بالشجون
Et ma bien aimée, ses larmes la scandalisent	وحبيبتى دمعها يفضحها
Ah! si elle étaient celles de mes yeux	ألا ليت الدمع لعيونى

Soleil SoleilSoleil	شمس .. شمس .. شمس
Alep, arène de bravoure	حلب يا حلبة البأس
Où sont-ils la terre mélomane, le minéral endurant ?	أين التراب الطروب والجماد الجلود
Les fontaines pures, les plantes humectées?	أين النبعات النقية والنباتات الندية
Les airs frais, le bétail musclé?	أين الانسام العليقة والانعام العضيقة
Le feu dans les brasiers, les gens aux stations?	أين النار في المواقد والناس على المواقع
La paternité, la fraternité, l'élan d'hier?	أين الأبوة والأخوة ونخوة الأمس
Ou bien les mots t'ont tellement embarrassée	أم قد التبس عليك النبس
Que tu n'as plus de moral pour chuchoter ou toucher	فلم يعد لك نفس لا لهمس ولا للمس؟
Soleil soleilsoleil	شمس .. شمس .. شمس
Alep, cercle d'appriovissement	حلب يا حلبة الأنس
Comment dormir tranquillement?	كيف يطيب النوم
Comment les parents te quittent?	كيف يسيبك القوم
Comment marchander pour ne pas être blâmé?	كيف السوم وعدم اللوم
Aujourd'hui, tu as la rivière la mamelle, pillées et mordues	ونهرك نهديك منهوب ومنهوش اليوم
Comment ne pas sentir la poisse?	بل كيف لا نحس بالنعس
Ne pas craindre la fatigue, le malheur?	ونرتعب من التعب والتعس
Ta rivière, ton poulain se sont détournés, t'ont tournée à un tombeau	ونهرك مهرك قد تحول فحولك إلى رمس ؟
Soleil soleilsoleil	شمس ... شمس ... شمس
Alep, boîte d'étude	حلب يا حلبة الدرس
Quand la nature explose-t-elle, l'instinct découle,	متى تتفجر الفطرة وتبرز الغريزة
Le sentiment arrive, retrouve la sensation;	متى يحل الإحساس ويشمر الشعور
La conscience commence, le bavardage se calme,	متى يبدأ الوعي ويهدأ اللعي
L'action se met, l'espoir se passionne-t-il?	متى يقوم العمل ويهيم الأمل
Tu apparais, tu chasses les vers épargnés, les vrillettes rongeurs	فتبدين وتبديدين الدود الداخر والسوس الناخر
Tu fortifies, tires le côté bondissant, la taille saillie.	وتشددين فتشدين الحد الطافر والقذ النافر
Tu t'appliques, tu t'efforces, tu étales le demain verdoyant	وتجدين وتكدين فتمدين الغد الناظر
Tu cesses de marmonner, de craindre	فتنقطعين عن الهجس والوجس
Tu arrêtes de diminuer, de te prostituer	وتقلعين عن الوكس والومس

Tu travailles, tu annonces que	وتعملين فتعلنين
Quoi qu'on réfute	ألا أحد مهما ضحد
Quoi qu'on veuille	ولا شيء مهما شاء
Quoi qu'on soit vainqueur	بل ومهما كان قاهراً
Personne, rien ne puisse effacer le soleil	قادر على أن يطمس الشمس
Soleil soleilsoleil	شمس .. شمس .. شمس
Le petit souk de KWEK, je n'y suis rendu	سويق قويق وقصدته
Consacré à la mort, je l'ai vu	مقصوراً أبصرته على المنون
Et mon bien aimé, son faix le ploie	وحبيبي حمله يقصفه
Ah si le faix était sur mon dos.	ألا ليت الحمل لمتوني.

1- هنهونة الحجر الرخو

La berceuse de la pierre molle

Comptez avec moi une comptine	عدّوا معي عدّية
Poussez avec moi des hourras	شدوا معي شدّية
Car le pays de chacun lui est le plus cher des chers	فكل واحد وبلده عنده أغلى من كل الغوالي
Mon pays, pays de liberté	يا بلادي يا بلاد الحرية
L'enfant de chacun lui est le plus cher des chers	وكل واحد وولده عنده أغلى من كل الغوالي
Mes enfants, enfants de la tendresse	يا أولادي يا أولاد الحنية
Appliquez-vous sérieusement avec moi	فجدّوا معي بجدية
Pour que nos actes soient lucides	لنجعل أفعالنا جلّية
Lucide est le désastre lorsque mon âme est peuplée mais le reste est désert, vide	وجلّية هي البلية
مراجعة ترجمة الأبيات .. أقترح التشبيه والمقارنة بالفرنسي	حين يا عين أنت الأنا
	وقفر وصفر هي البقية
	وهكذا البرية
C'est l'homme: Moi seul, je suis juste, moi seul, je suis franc	أنا وحدي الصحيح وأنا وحدي الصريح
En moi.... Tout est en moi	بي ... بي الكل بي
A moi... tout est à moi	لي ... لي الكل لي
Puis: sois fidèle..... il ne l'est pas	ثم ف ... ف فلا يفي
Défends... il ne défend pas	وق ... ق فلا يقي
Mais l'opportun vaut mieux que l'interdit	إنما المتاح هو خير من غير المباح
Pas de repos dans ce qui est allé	ولا راحة في ما راح
Mais la solution est dans ce qui vient	بل الحل في ما يهل
Apparaissez... Pourquoi pas... viens	هلّوا ... هلاً ... هلي
Mon copain, éternel, garde mon fils	يا خلّي، يا أبدي ابني خلّ

Fais-lui la tête en fer	واجعل رأسه حديدا
L'opinion droite	واجعل رأيه سديدا
Le souci dissipé	واجعل همّه بديدا
Dépêche-toi...viens...marche	دي ... دا ... دادي
Marche, taille de mamelon	دادي يا طولك طول الربوة
Marche, pierres molles	دادي يا من أحجارك رخوة
Marche, influent	دادي يا ذا السطوة
Marche, pas à pas	دادي خطوة خطوة
Pas à pas, mon fils avance	دادي ابني يدرج
Pas à pas, comme le francolin	دادي كطير الدرج
Pas à pas, demain il trotte	دادي وغدا يكرج
Pas à pas, de la maison il sort	دادي ومن البيت يخرج
Peu à peu, son cheval il selle	دادي وحصانه يسرج
Petit à petit, sa soie il tisse	دادي وحريره ينسج
Pierre sur pierre, on construit une maison	وحجرة على حجرة تعمر دارا
Arbre après arbre, on fait un bois	وشجرة قرب شجرة تعمل غارا
Puis le bois s'en va d'une allumette	ثم الغار يهدره عود نار
La maison est détruite par les vers et les souris	والدار يهدمها دود وفار
Mon cœur a débordé de tare à cause de la contrainte	فار قلبي بالفار من الغلب
Approche mon pays, ne te couche pas mon aube	فقربي يا بلدي ولا تغربي يا بلجي
Tout simplement, la vie dans la sécheresse	فبالتبسيط ، الحياة بالتقحيط
N'est qu'une mort à crédit	ليست سوى موت بالتقسيط
mourir gratuitement, et non pas en crevant d'amour	والموت بالمجان لا بالإعياء من الحب
Est la chance de vivre gratuitement	هو حظ الأحياء بالمجان
Le besoin est méprisable	أه ... والافتقار محتقر
Qu'est-ce que je te rends de ce que tu m'as donné?	أه ... فماذا أردد لك مما به أمددنتني ؟
Sauf d'apprendre ce que tu m'as enseigné	سوى أن أعلم ما علمتني
Et de parler de ce dont tu m'as parlé	وأن أكلم بما كلمتني
Vallées, ne vacillez pas, pente, ne trahissez pas	فيا وديان لا تميدي ويا منحدرات لا تغدري
Abîmes, ne soupirez pas, plaines, ne vous étonnez pas	يا وهاد لا تنتهدي ويا سهول لا تذهلي
Steppes, ne vous en allez pas, pieds de montagnes, ne versez pas de sang	يا سهوب لا تذهبي ويا سفوح لا تسفكي
Coteaux, ne vous usez pas, collines, ne fuyez pas	يا تلال لا تتلفي ويا هضاب لا تهربي
Montagnes, ne vous effarouchez pas,	يا جبال لا تجفلي ويا قمم لا تنقسمي

sommets, ne vous divisez pas	
Je jure que si tu ne souris pas, tu ne te dérides pas	فأنا أقسم بأنك إن لم تهشّي وتبشّي
Je ne marcherai pas, je n'irai pas avant que tu ne sois satisfaite	فلن أمشي ولن أمضي قبل أن ترضي
Que tu satisfassiez les êtres latents en toi, sur toi	وإن لم ترضى كل الكائنات الكامئات فيك و عليك
La patrie n'est pas idole	إذ ليس الوطن وثنا
Si elle se casse, se abbaye, on la jette, l'abandonne	إذا انكسح وانكسر هدرناه وهجرناه
Elle est une tendre bien-aimée	بل حبيبة حنونا
Plus elle est déséquilibrée, malade	كلما اختلت واعتلت أكثر
Plus on s'attache, s'accouple	تعلقنا بها وتعشقناها أكثر
Espérer la guérison dans les désastres	وهل توقع الشفاء في الملمات
Défend-il seulement des mots sur les lèvres?	يتوقف إلا على ما في الشفاه من كلمات
Stopper les tristesses n'est autre que la tâche des courageux	وهل على غير الشجعان شجب الأشجان
Qui a peur, craint de glisser	طالما أن من يخف ويخش الانزلاق
Ne se décide jamais, refuse de se lancer	دوماً لا يحزم بل يحجم عن الانطلاق
Je me jette à vos pieds	لذا فإني أرتمي على أقدامكم
Je supplie tous vos sacrés	وأرتجي كل أقداسكم
Ne gavez pas les aires, de rancunes	فلا تزقوا الأحقاب بالأحقاد
Bouchez ce qui a été démolé par l'amour	بل سدّوا ما انهد بالود
Écrouez le temps dans la sécurité	وزجّوا بالزمان في الأمان
Nos pays sont les lumières qui éblouissent la vue	فبلادنا الأنوار التي تبهر الأنظار
les yeux des gens voient seulement les défauts أقترح وضع mais في أول الجملة ووصف عيون الناس بما هو مناسب	لكن عيون الورى غير العيوب لا ترى
Oreilles distraites, ambitions discrètes	وأسماعهم مشتتة وأطماعهم مشددة
Rassemblez-vous, écoutez les paroles	فتجمّعوا وتسمّعوا للكلام
Regardez, fixez vos yeux, que c'est beau	وتفرجوا وتفرسوا يا سلام
Frappez, ne tardez pas, pour votre bien, elles s'ouvriront	واقرعوا ولا تتلكأوا فهي لنفعمك ستفتح
Dépêchez-vous, appuyez-vous, vous en réjouirez	وأسرعوا وعليها توكأوا وبها نفسكم ستفرح
Voilà les murailles de la Syrie	فهذي أسوار سورية
Rôdez, tournez n'ayez pas peur d'aucune patrouille	فدوروا وطوفوا ولا تخافوا أية دورية
Veillez parcourir Alep,	وتفضلوا وتفتلوا في حلب
Vous trouverez tout ce que vous voulez	تجدوا ما تودون من طلب

Montez, réjouissez-vous à Idleb	ثم اصعدوا واسعدوا في ادلب
Elle ravit le coeur, égare l'esprit	هذي التي القلب تسلب واللب تخب
Hâtez-vous, rendez-vous à Jéricho, sentez le parfum	ثم جدّوا وشدوا إلى أريحا لتشموا الأريج
Passez à Jessez El-Choghour,	ومنها اسمقوا إلى جسر الشغور
Écoutez la déclaration des sentiments sur la braise des bouches	لتسمعوا جهر الشعور على جمر الثغور
Grimpez à Slenfé, vous verrez la compassion, la sympathie	ثم ارقوا إلى صلنفة لتلقوا العطف واللفظ
KASSAB, qui te visite, te défile, gagne	ثم أه ... كسب من زارك ودارك يا كسب
Quoi que son commerce se gâte, stagne	مهما فسد بيعه وكسد
Antioche, l'âme te sourient	إيه ... وفي الفكر ذكرك يا إنطاكية
Fleur, joyeux du bouclier	يا زهرة ، يا جوهرة اللواء
Fille qui se plaint, pleure	يا أيتها الابنة الشاكية الباكية
De la brûlure de la séparation	من حرقة الفراق
Ta mère, dés qu'ils t'ont dépouillée, pillée	ألا أن أمك مذ سلخوك وسلوك
Ne cesse de pleurer, fidèle à encore à sa promesse	لا تكف عن البكاء وعلى العهد باقية
Virez, filez à Bassite	ثم انعطفوا وانخطفوا إلى البسيط
L'intermédiaire entre l'imaginaire et le reel	هذا الذي هو بين الخيال والواقع وسيط
Traversez, du désert abritez-vous Lattaquié	ومنه جوزوا ولونوا من الفلاة باللاذقية
Fille intelligente	هذي الفتاة الذكية
Son corps: les plages pures	جسمها السواحل النقية
Sa robe: les champs rosés	وثوبها الحقول الندية
Elle réjouit le misérable	هذي التي تفرح الشقي
Jette les restes de la tristesse	وتطرح ما في الترح من بقية
Lattaquié, heureux, celui qui se met à ton abri	إيه ... يا لاذقية يا سعد من بك لاذ
بيت ناقص!	ثم بعد هذا من هنا
Trottez avec sensation, sautez à Baniyas	ادرجوا بكل إحساس وعرجوا على بانياس
Videz le verre, remplissez la tête	ثم انزلوا الكأس وارفعوا الرؤوس
Regardez Tartous qui brille sous les soleils	لتنفرجوا على طرطوس المتألئة تحت الشمس
Comme la nouvelle mariée entre les bougies	مثلما بين الشموع تتلأل العروس
Venez, voyez celui que le vent a jeté dans la passion Hama	ومنها هلوا وطلوا على من الهوا رماه بهوى حماه
Promenez-vous, maquillez-vous par la beauté de Homs	ثم تدرّجوا لتتبرجوا بجمال حمص
Terre de travail, de précaution	أرض العمل والحرص
Faufilez, chantez jusqu'à Nabk	وغلّوا وغنّوا حتى النبك
Croisez les mains: un filet	ثم اشبكوا أياديكم شبك

Réveillez tous ceux qui dorment pour danser	وأيقظوا كل من رقد إلى الرقص والدبك
Descendez, posez-vous à Damas	ثم حلوا وحطوا في دمشق
Tout l'amour est à toi Damas	أه ... لك كل العشق يا دمشق
Tu es dans la veine du cou tout au fond, vis longtemps	وأنت في عرق العنق في العمق ولك العمر
ترجمتها تعطي سرمدية للقصيد	ومن هناك بعد ذلك
Marchez, allez à Kunaytra	امشوا وامضوا إلى القنيطرة
Mère parfumée de l'éclair	أم البريق العطرة
Fille d'Hermon, le sublime	بنت الشيخ ابن الشيم
Sur la route, regardez mon œil	وفي الطريق انظروا في عيني
Saluez mes mains	وسلموا لي على يدي
Tous les martyrs de l'amour, de la guerre, de lettres	وعلى كل شهداء الحب والحرب والقلم
Arrivez à Suayda, au fond du cœur	حتى السويداء أه ... في القلب يا سويداء
Tournez, promenez-vous à Deraa	ثم تحولوا وتجولوا في درعا
Observez la faune, la flore	وانظروا الضرع والزرع
Ainsi jusqu'à Bosra	حتى تصيروا في بصرى
Que c'est Terrible d'être aveugle à Bosra	أه ... ما أهول العمى فيك يا بصرى
Comme c'est bon de devenir aveugle pour remporter la victoire	وما أهونه إذا نشر النصر
ايضا هنا	ومن هنالك بعد ذلك
Faites route, continuez à Palmyre	مدوا وشدوا إلى تدمر
Qui ne s'est pas effacée, et ne le sera jamais	هذي التي لم ولن تدثر
Elle sera toujours pleine de vie	بل ستبقى أبدا بالحياة تعمر
Visez aux prairies de la Mésopotamie	ومنها اقصدا مروج الجزيرة
Moissonner la joie féconde.	لتحصدا المرح الغزير
À Mari, quelle beauté nue!	ففي ماري أه ... يا للجمال العاري
Quelle perfection contagieuse à Mari!	ويا للكمال الساري في ماري
À Boussaira, il y a toute sagacité	وفي البصيرة كل البصيرة
Deir Ezzor, oiseau de lumière	وأه ... يا دير الزور ، يا طير النور
Qui s'est posé sur les bords boire de la rivière	الذي حط على الضفاف ليشرب من النهر
Le brouillard a sauté, erré sur les fleurs	فقط الضباب وشرد على الزهر
Descendez, enlevez le regret à Hassaké	ثم انزلوا لتتزعوا عنكم الحسرة في الحسكة
Serpentez, camez à Urfa	ثم انبشوا وانصبوا في أورفه
Fontaine de la vérité pure	نبع الحقيقة الصرفة
La fragrance de la valériane a exhalé	فاح عطر الناردين
On est à Mardine	صرنا في ماردين
On ne recourt qu'à toi, raison	وبغيرك أيها العقل لا نستعين
Bien-aimés, accueillez-nous à Entab	ولاقونا يا أحباب في عنتاب
Raffinez la sensation, c'est Djarabulus	ارففوا الحس هذه جرابلس

Arusafa: l'entendement	وفي الرصافة الحصافة
Alraka, il y a toute la délicatesse	وفي الرقة كل الدقة
N'excusez-tu pas donc le vent, s'il s'atténue, s'abstient dans ces vergers	أفلا تعذر الرياح إذا خفت وعفت في هذي الرياض
La brise, si il se délecte dans ce paradis	ألا تعذر النسيم إذا استمرأ هذا النعيم
Le soleil, s'il va aimer la Syrie demain	ثم أولا تعذر الشمس إذا كانت ستحبها غداً
Ainsi qu'aujourd'hui, comme hier?	كما تحبها اليوم وكما أحببتها بالأمس؟
Allez, avant que les ténèbres ne tombent	أه ... فهلموا قبل أن يدلهم الظلام
Venez faire non parler	وتعالوا للفعال لا للكلام
Nos pays sont l'espoir aux errants, la nourriture, aux affamés	فبلادنا أمل الجائلين وأكل الجائعين
بيت ناقص!	بلادنا ماء العطشان
L'habit aux nus, la vue aux aveugles	كساء العريان وبصر العميان
Je m'enduis de vos saletés, j'implore vos destins	لذا أتضرع بأقداركم وأتضرع إلى أقداركم
Ne coincez pas le temps avec l'abomination, ne serrez pas la terre, de haine	ألا تزرعوا الوقت بالمقت ولا تزرعوا الأرض بالبعث
Apparaissez, semez les jardins de tendresse	بل ابدروا وابذروا الجنائن بالحنان
À part les braves, qui donne la guérison?	فهل على غير الجريئين يكون البرء
Puisque celui qui craint et redoute de tomber	طالما أن من يخف ويخش الوقوع
Se retient et n'attaque plus patiemment?	يحجم ولا يهجم في ولوع؟
À part les ouvriers sur place	وهل توقع أبطال الأبطال
Qui assument la fonction	يتوقف إلا على ما بين الأكف من أعمال
Qui arrêtent les pannes prévues?	وما على الأكتاف من أحمال؟
Le pays n'est pas une peau	إذ ليس البلد جلدا
Quand elle sèche ou se dessèche, on la gratte et racle	إذا خف أو جف قشطناه أو قشرناه
C'est un enfant, plus il est défiguré et handicapé	بل ولدا كلما تشوه وتعوه أكثر
Plus il a besoin de travail et de soin.	احتاج إلى أن يحتاز إلى سعاية ورعاية أكثر
Mon enfant, approche. Mon pays, ne décline pas.	فقرّب يا ولدي ولا تغرب يا بلدي
Sévèrement, la vie dans la terreur	فبالتعذيب ، الحياة بالترعب
N'est qu'une mort composée	ليست سوى موت بالتركيب
Mourir de pousser les autres à aimer et non pas mourir d'aimer	والموت بالدفع لا بالإعياء من الحب
C'est la chance des êtres à ressusciter par l'amour	هو حظ الأحياء على الدفع
Le manque est méprisé	أه ... والافتقار محقّر
Qu'est-ce que je te rends de ce que tu m'as	أه ... فماذا أسدد لك مما به أمددنتي؟

accordé?	
Sauf d'instruire comme tu m'as formé	سوى أن أعد كما أعددتني
Et de renouveler comme tu m'as rénové	وأجدد كما جددتني
Fontaines ne puez pas, Ruisseaux, je n'ai que vous	فيا ينابيع لا تنشعي ويا سواقي ما لي سواك
Flots na discutez pas, Rivières, ne croulez pas	يا جداول لا تجدلي ويا أنهار لا تنهاري
Puits ne vous évaporez pas, lacs, ne vous défaites pas	يا آبار لا تتبخري ويا بحيرات لا تندحري
Mers ne vous embrassez pas Villes, ne vous humiliez pas	يا بحار لا تحاري ويا مدن لا تهيني
Villages ne vous ulcèrent pas, Hameaux, ne vous perdez pas	يا قرى لا تتقرحي ويا ضياع لا تضيعي
Prédécesseurs, successeurs ne vous abîmez pas	ويا أسلاف ويا أخلاف لا تتلفوا
Je jure si tu ne souris et ne te dérides pas	فأنا أحلف بأنك إن لم تهشّي وتبشّي
Je ne marcherai et je n'irai avant que tu ne sois satisfait	فلن أمشي ولن أمضي قبل أن ترضي
Et que tous les êtres qui y entrent, en sortent ne soient satisfaits	وترضى كل الكائنات الوالجات فيك والخارجات منك
Pierre à feu, pierre de formation	ويا حجر الصوان ، يا حجر الكوان
Nourris-moi par ta chaleur, prête-moi ton étincelle	أعلمني بحرارتك وأعربي شرارتك
Pour moudre la pierre ponce	لأطحن حجر الخفان
Ecraser la pierre de trahison	وأصحن حجر الخوان
Le traître n'est pas mort, mes amis, n'est pas allé	الخوان ما مات يا خلان ولا فات
Il a composé des tyrans, enfanté des filles machos	بل ألف الطغاة وخلف بنات بغاة
Ses filles sont volages, elles terrorisent les peuples	بناته لعوب ترعب الشعوب
Les peuples sont inachetables	والشعوب غير غاوية
Ils ne sont pas loin du désordre	وعن الشغب غير غافية
Le pays ne craint	وغير خاشية هي البلاد
Ni la calamité du fourreau	لا من غاشية الجلاذ
Ni la suite canaille	ولا من الحاشية الأوغاد
Allons chanter sur les cordes	فهيا نندن على الأوتار
Fichons les pieux	وندقق الأوتاد
Allons les enfants	هيا يا أولاد
Pas à pas ma fille marche	دادي بنتي تمشي
Marche comme un dindon	دادي كالدريك الحبشي
Pas à pas je lui sacrifierai un bélier	دادي وسأذبح لها كبشي
Pas à pas je lui cuisinerai des farcis	دادي وسأطبخ لها محشي

Marche peu à peu	دادي خطوة خطوة
Pas à pas tu es privilégiée	دادي يا ذات الحظوة
Marche tu as la taille d'un cyprès	دادي يا طولك طول السروة
Pas à pas ta beauté est une fortune	دادي يا من جمالك ثروة
Que sa vie soit langue	واجعل عمرها مديدا
Que ses fruits soient nombreux	واجعل ثمرها عديدا
Que sa mentalité soit moderne	واجعل عقلها جديدا
Mon copain, éternel, garde ma fille	يا خلي ، يا أبدي بنتي خل
Viens Pourquoi pas apparaissent	هلي ... هلا ... هلوا
La solution est dans l'avenir	فالحل في ما يهّل
Le passé n'a pas de destin	ولا قضى في ما مضى
Dans le cadran, chaque loup se roule sur son urinoir	وفي المزولة كل ديب وعلى مبولته سياح
Chaque coq chante sur son tas d'ordures	وكل ديك وعلى مزبلته صياح
Répondez-moi, répondez	فردوا علي ردوا
Tendez les mains, tendez	ومدوا أيديكم مدوا
Serrez mes mains, serrez	شدوا على يدي شدوا
Soyez fiers de vos pays, quoi qu'ils soient	وببلادكم مهما كانت اعتدوا .

2- هنهونة العفن المجعك

La berceuse de la moisissure froissée

A la rivière À la rivière ohé! Compagnie	إلى النهر .. إلى النهر يا جماعة
Pour cueillir les fleurs de l'ipoméé	لنقطف زهر السماعة
Allons enfants, éclat du pays	هيا يا أولاد ، يا زينة البلاد
Partons à la rivière	إلى النهر نمضي
Passons le plus beau moment	وأحلى الوقت نقضي
Loin des études et des classes	بعيداً عن الدرس والقاعة
Réjouissons-nous, plaisantons avec les vendeurs	نمرح ونمزح مع الباعة
On va ensemble, on rentre affamés	نروح جماعة ونرجع جواعى
Une heure qui vaut mille mois	يا ساعة بألف شهر
Une heure qui vaut mille aires	يا ساعة بألف دهر
A la rivière ... à la rivière	إلى النهر .. إلى النهر
Cette rivière est un sein	هذا النهر نهد
Qui nous allaite tous	منه كلنا نرضع
Auquel on se soumet tous	ولذا كلنا له نخضع
De la gorge de cette rivière au cœur de la citadelle	ومن نحر النهر إلى قلب القلعة
Des canaux coulent sous les bâtiments	هناك أقنية تمر من تحت الأبنية

On tourne, on les ouvre au temps du danger	يفتلون ويفتحونها ساعة سماع خبر الخطر
Ils jettent de l'eau et rejettent l'ennemi	فتمد الماء وتصد الأعداء
Des catacombes qui contiendraient des buffles	وهناك دياميس تتسع لجواميس
Pour les grands et les petits	للطوال وللقصار
Des tunnels suffocants	وهناك أنفاق تضيق الأنفاس
Les militaires les utilisent pour s'enfuir	يستغلها الأنفار للفرار
Quelle amertume!	يا للمرار
Comme elle est difficile, fatigante	وأه ... ما أصعب بل ما أتعب
La défaite de la volonté	هزيمة العزيمة
Engage-toi à ce qui est nécessaire aux gens	وألزم ما يلزم الناس
Nourriture, habit, habitation	القوت واللباس ثم المأوى
A chacun de nous, à la fin	ولكل منا في الأخير
Prince ou serviteur	للأمير وللأجير
Tous, on aura une tombe	لكل منا مثوى
Toi, qu'est-ce qu'il y a?	ماذا يا هذا؟
Une fillette s'est noyée, soudain elle a disparu	طفلة غرقت وبطفرة غربت
Toi, qu'est-ce qu'il y a?	ماذا يا هذا؟
Subitement, une fillette le visage le comme une fleur	على غفلة طفلة طلعتها كالزهر
A été avalée par la rivière	ابتلعها النهر
Qu'est-ce que c'est que ça?	هذا ماذا؟
Venez, présentez-vous enfants	هلموا واحضروا يا أولاد
Apprenez, fiez-vous de vous éloigner	وتعلموا واحذروا من الابتعاد
Dormez sur le trottoir	ناموا على الرصيف
Ne dormez pas sur la banquette	ولا تناموا على الرديف
«Puisque le pain mince et rond devient pâteux de ses bords	فكما أن الرغيف من الحفاف يعجن
Ainsi celui qui dort sur la rive devient moisi»	فكذلك الغافي على الضفاف يعفن
A dit de grand-père	قال الجد
Moi, activement je me suis lestement levé	وأنا بجد قمت بخفة
Après le camouflage des lumières	بعد أن عتمت الأنوار
Loin des yeux et des regards	بعيداً عن العيون والأنظار
Pour dormir sur la rive	لأنام على الضفة
Aspirant à sentir	حباً في أن أحس
Comment on moisit avant d'être enseveli et enterré	كيف نعفن قبل أن نكفن وندفن
Je me suis trouvé sans force	ورأيتني بلا حيل
Errant dans une nuit noire	أهيم في ليل بهيم

Bien effrayé au fond d'une vallée	جوف واد بادبي الخوف
Pleurant, ramassant du sable qui, accumulé a formé une montagne	أدمع وأجمع رملأ صار تلاً ثم جبلاً
On a dit: «escalade tu jetteras tout mal collé à toi».	وقيل تسلق نذر عنك كل شر بك تعلق
A peine j'ai foulé ces chemins-là	ولم أكد أطى تيك السبل
Que la montagne s'est transformée en fontaine, en rivière, puis en mer	حتى حال الجبل نبعا ثم نهرا ثم بحرا
On a dit: «Nage tu freineras tout malheur en toi».	وقيل اسبح كل ضر فيك تكبح
A peine je me suis mis à me déshabiller	ولم أكد أهم بالنزع
Que la source s'est transformée en brise, en tempête puis en ouragan	حتى تحول النبع نسима ثم زوبعة ثم إعصارا
On a dit: «Fonce tout injustice te quitteras!»	وقيل اخرق كل ضير منك يمرق
À peine je me suis approché de ces réions-là	ولم أكد أقترب من تلك الأمصار
Que l'ouragan s'est transformé en une étincelle, en feu, puis en volcan	حتى انقلب الإعصار شرارة ثم نارا ثم بركانا
On a dit: «Dépassé toute oppression t'abandonnera.»	وقيل اخترق كل ضيم عنك يفترق
A peine j'ai commencé à bouger	ولم أكد أهم بالحركان
Que le volcan s'est transformé en éther, en mercure, puis en pierre	حتى صار البركان أثيرا ثم زئبقا ثم حجرا
On a dit: «jette tu sauras tout.»	وقيل اذف كل شيء تعرف
A peine je me suis préparé	ولم أكد أحضر
Que la pierre s'est transformé en herbe, en arbre puis en forêt	حتى حال الحجر عشبة ثم شجرة ثم غابة
On a dit : « traverse tu trouveras tous»	وقيل اعبر على كل شيء تعثر
A peine j'ai roulé comme un ballon	ولم أكد أكر كالطابة
Que la forêt s'est transformée en herbe, en chien puis en cheval	حتى تحولت الغابة دودة ثم كلبا ثم حصانا
On a dit: «Monte tu auras ce que tu veux.»	وقيل اركب تنل ما ترغب
A peine je me suis fortifié	ولم أكد أقترب وأتحصن
Que le cheval s'est transformé en enfant, en homme, en vieillard blanchi	حتى انقلب الحصان طفلاً ثم رجلاً ثم شيخاً أشيب
Qui avait la tête chauve	له طلعة ذات صلعة
Il a dit: «Dans la citadelle dressé, se tenant»	وقال في القلعة الواقعة الواقعة
Comme un chapeau sur une citrouille	كقبعة فوق قرعة
Dans la citadelle dont le fossé entoure comme un turban	وفي القلعة التي يلفها الخندق كعمامة

Que son minaret s'accroche aux nuages	وكتف مؤذنتها ملتف بالغمامة
Ils te feront don d'un habit d'honneur	سيخلعون عليك خلعة
Monte, ne soit pas une marchandise	فاطلع ولا تكن سلعة
J'ai dit: «Je me suis perdu et j'ai faim.»	فقلت لقد ضعت وجعت
Il a dit: «La nourriture des gens est ici la faim.»	فقال قوت القوم هنا الجوع
J'ai dit: «C'est une injustice et je suis promis.»	فقلت هذا جور وأنا موعود
Il a dit: «La générosité c'est de donner de ce qu'on a.»	فقال لا جود إلا بالموجود
J'ai dit: «Mes vêtements sont usés, habille-moi et ne m'oublie pas»	فقلت لقد تهللت أسمالي فاكسني ولا تنسني
Il a dit: «L'habit est ici la nudité.»	فقال الكساء هنا العري
J'ai dit: «C'est de l'aboïement et je suis promis»	فقلت هذا عوي وأنا موعود
Il a dit: «La générosité c'est de donner de ce qu'on a.»	فقال لا جود إلا بالموجود
J'ai dit: «Je me suis fatigué d'être loin, je veux une habitation»	فقلت لقد نأيت من اللأي وأريد مأوى
Il a dit «L'habitation est ici le vagabondage,	فقال المأوى هنا التشرذ
Détache-toi des brens de ce monde. »Il s'est tourné vers l'horizon	فتجرد ودار نحو الأفق
Il a montré un tunnel	فأشار إلى نفق
Il a dit: «Entre, n'hésite pas»	وقال ليج ولا تلجلج
La porte était un faucon	كان الباب بازا
Le bec ouvert, la narine décousue	مفتوح المنقار ، مفتوق المنخار
La terre était des crânes, le toit était des flocons	وكانت الأرض جماجم والسقف قماقم
Les murs étaient un diable sur un diable	والحيطان شيطان فوق شيطان
Sous un diable à côté d'un diable	تحت شيطان ، بجانب شيطان
L'important c'est que sans illusion je n'ai pas su	والمهم أني بلا وهم لم أعرف
De quel côté suis entré	من أي طرف ولجت
Quand je suis sorti	إنما حين خرجت
Je ne voyais ni gens ni terre	لم أكن أرى لا وري ولا ثرى
On a dit: «Tu vois ici par la vision de le raison et non pas par la vie des pupilles	وقيل هنا ترى ببصيرة العقل لا ببصر المقل
Creuse les yeux, ne perd pas les bouches	فافقئ الأحداق ولا تفقد الأشداق
Pour parler de ce qui se passe	لتحدث بما يحدث
De ce qui se trouve et qui n'est pas fermé	وبما هو موجود وغير موصود
Au- delà de la vie de l'œil et de la mer de l'univers»	بعد بصر العين وبحر الكون

J'ai crevé mes yeux avec mes mains	ففقأت عيني بيدي
Ils ont éclos, éclaté, ils se sont entrechoqués	ففقسنا و فقعتنا و مارتنا
Ils sont devenus deux lacs de prévoyance	فصارنا بحيرتين من بصيرتين
Voici que je suis dans des mondes qui ne sont pas ces mondes	وإذا أنا في دنى غير هذي الدنى
On a dit: «Voilà le fossé des lys	وقيل هذا هو خندق الزنبق
Où la rivière de pureté se jette	وفيه يصب نهر الطهر
Ici pour passer tu dois te noyer	وهنا لتمرق عليك أن تغرق
Prie pour ne pas te sauver»	فارج ألا تنجو
J'ai dit à mon esprit: «courage et patience.»	فقلت في خلدي يا لجلدي
Je me suis jeté dans la rivière, je suis sorti le même	وأطلقت بذاتي في النهر فطلعت بذاتي
Furieux, embrassé, j'ai défailli puis je me suis révolté	وبقهر خرت و حرت فثرت
J'ai jeté une pierre, du vin est sorti	ورميت حجرا فطلع خمرا
J'ai jeté le vin, du gras est sorti	ورميت الخمر فطلع زفرة
J'ai jeté le gras, une braise est sortie	ورميت الزفرة فطلعت حجرة
J'ai jeté la braise, un joyau est sorti	ورميت الحجرة فطلعت جوهرة
J'ai jeté le joyau, une fleur est sortie	ورميت الجوهرة فطلعت زهرة
J'ai jeté fleur, une chatte est sortie	ورميت الزهرة فطلعت هرة
J'ai jeté chatte, le vieillard blanchi est sorti	ورميت الهرة فطلع الشيخ الأشيب
Celui qui a la tête chauve	ذو الطلعة ذات الصلعة
J'ai dit: «Suis-je malchanceux ou impur?»	فقلت أفي نحس أم نجس؟
«Tu es homme et tu es sale.»	أنت أنس وفيك دنس
Il s'est étiré, il m'a donné un couteau, il a dit Ô pauvre"	وتمطى فأعطاني سكين وقال يا مسكين
J'ai commencé à ne pas cacher ma peur	فأخذت لا أخفي خوفا
Je me suis mis à couper mes extrémités,	وأخذت أقرف طرفا
A me lancer dans l'eau pour passer, je me noyais	وأرتمى لأمرق فأغرق
Je ne disparaissais pas	إنما لم أكن أختفي
J'ai dit: «Me voilà démonté, décacheté»	فقلت ها أنذا مفكوك مفضوض
Déchiré, ébréché	مفجوج مفلول
Egrené comme les grains des colliers	مفروط كحبات الأطواق
Haché comme viande des cous	ومفروم كلحوم الأعناق
Quoi encore? Où sont le bonheur et la promesse?	فماذا بعد ، وأين السعد والوعد؟
Il a dit: «La saleté de l'homme n'est pas dans le sexe»	فقال ليس الأنس في الذكر
Mais dans la pensée	بل في الفكر

Je n'ai pas pensé, j'ai défailli, je me suis noyé, je me suis passé	وما فكرت فخرت وغرقت فمركت
Voici que je suis dans des mondes qui ne sont pas ces mondes-là	وإذا أنا في دنى غير هاتيك الدنى
On a dit: «Tu es dans le fossé de la tartuferie.»	وقيل أنت في خندق الزندقة
Ici se jette la rivière de la prostitution	وهنا يصب نهر العهر
Ici pour passer tu ne dois pas te noyer	وهنا لتمرق عليك ألا تغرق
Patience, traverse, qui devance mange des noisettes	فاصبر واعر ومن يسبق يأكل بندق
Soudain, sans me réfugier	وفجأة بلا لجأة
Je me suis trouvé suffoqué, étouffé	رأيت نفسي مخنوق النفس
Étranger dans le cœur de la pureté	غريباً في حجي الطهر
Près du sein de la rivière	قريباً من حشى النهر
Devant moi, Ô mes espoirs!	وأمامي يا أمالي
La citadelle était comme un plateau, sur son minaret était le vieillard blanchi	القلعة كقصعة على منذنتها الشيخ الأشيب
Celui qui a la tête chauve	ذو الطلعة ذات الصلعة
Il a dit: «Il n'y a qu'une seule voie pour te sauver	فقال هناك طريق واحد للنجاة
De cette saleté	من هذه النجاسة
Ô naufragé qui arrive»	يا أيها الغريق الوارد
J'ai dit: «je l'accepte, avant de me le dire.»	فقلت قبلت دون أن تقول
Il a dit: «Ne signe pas avant d'écouter et de lire	فقال لا توقع قبل أن تسمع أو تقرأ
Ne paye pas avant de guérir	ولا تدفع قبل أن تبرأ
J'ai dit: «Quoi?»	فقلت وماذا؟
Il a dit: «Pourquoi?»	قال بل لماذا؟
Tu dois accepter de voir la fillette	وعليك أن تقبل برؤية الطفلة
Qui s'est noyée, soudain elle a disparu	التي غرقت وبطرفة غربت
Accepter d'écouter	وأن تقبل بالاستماع
Sans être effrayé, ses cris de secours et d'aide	دون أن تستريع لاستغاثاتها واستجداداتها
J'ai dit: «J'accepte.»	قلت قبلت
Il a dit: «tu as accepté»	قال قبلت؟
J'ai dit: «oui.»	قلت أجل
Il a rapidement dit: «Faites vite	قال على عجل
Sauvez-moi, ne me rejette pas	انقذوني لا تنبذوني ...
Tirez-moi, ne me laissez pas	خلصوني لا تخلفوني ...
Je ne vous dérangerai plus, aidez-moi	لن أغيظكم بعد الآن فأغيثوني
Vous me trouverez obéissante comme les aveugles.»	ستجدونني طائعة كالعميان فأنجدوني

Elle a apparu, elle a ébloui	وظهرت فانبهرت
La criailerie s'est répandue, j'ai perdu la conscience	وشاع اللعي فضاغ مني الوعي
J'ai fui, j'ai pris conscience	وأبقت ثم أفقت
Voici que je suis dans la citadelle, devant mer le don d'honneur:	فإذا أنا في القلعة وأمامي الخلعة
Un trésor, du pain un instrument de musique, un habit, un livre une Habitation	كنز وخبز ، معزف ورداء ، كتاب ومأوى
Il a dit: «Choisis»	قال اختر
J'ai dit: «je choisis de m'exterminer je n'ai plus de plaisir	قلت اختار الفناء لم يعد لي هناء
Partir et mourir noyé et effrayé	فالفوت والموت غرقا وفرقا
Est plus certifiant, plus facile, plus accueillant plus miséricordieux	أصون وأهون بل أرحب وأرحم
Que vivre après avoir vu cette fillette se noyer	من الحياة بعد رؤية تلك الطفلة وهي تغرق
Après avoir entendu cette fillette disparaître.»	وبعد الاستماع إلى تلك الطفلة وهي تغرب
Ils ont dit: «pour mourir il faut avoir la tête sur les épaules.»	قالوا الموت يحتاج إلى هز الأكتاف
J'ai dit: «J'ai vidé ma sacoche de la belle vie.»	قلت لقد نفضت الوفاض عن عز الاكتاف
Ils ont dit: «Choisis».	قالوا اختر
J'ai dit: «Si c'est indispensable	قلت إذا كان لا بد
Je choisis le pain parce que j'ai faim	فإني أختار الخبز لأنني جائع
Le trésor ne rassasie pas	فالكنز لا يشبع
Je choisis l'habit parce que je suis nu	والرداء لأنني عريان
L'instrument de musique n'habille pas	فالمعزف لا يستر
Je choisis l'habitation parce que je suis vagabond	والمأوى لأنني شريد
Le livre n'héberge pas.»	فالكتاب لا يؤوي
Ils m'ont donné le pain, voici qu'il est des chiffons	وأعطوني الخبز فإذا هو من خرق
Ils m'ont donné l'habit, voici qu'il est des papiers	وأعطوني الرداء فإذا هو من ورق
Ils m'ont donné habitation, voici qu'il est de la sauce	وأعطوني المأوى فإذا هو من مرق
Ils éclataient de rire pendant que je crevais	وكانوا يقهقهون فيما كنت أتنهنه
Ils riaient pendant que je pleurais	وكانوا يضحكون فيما كنت أبكي
Je marchais comme une lance lisse	وأنا أسير كالأسيل
Un vieillard blanchi qui a la tête chauve	شيخ أشيب ذو طلعة ذات صلعة

Poussé et suivi par les enfants	يلحشه ويلحقه الأطفال
De la rue Sébile à la rue Nayale	من السبيل إلى النيال
Dis pardon, toi bossu	قل التوبة يا حدوبة
Il a eu la crise, cet idiot	جاءته النوبة هذا الجدوبة
Ô yeux chassieux, quoi et pourquoi	أبو عميش أيش وأيش
Qu'est-ce que tu as perdu?	ماذا أضعت؟
Un fil de chanvre	خيطا من خيش
Je l'ai, je l'ai, je ne te le donnerai pas	معي .. معي ولن أعطيك
Je t'affolerais, je t'aveuglerai	وسأجننك وسأعميك
Je n'aurai pas pitié de toi, je te ferai pleurer	ولن أحن عليك وسأبكيك
Allez lève-toi ... Dresse-toi ... Ramasse	هيا قوم .. هب .. ولم
Où étais-tu diable?	أين كنت يا شيطان؟
On t'a cherché partout	فقد بحثنا عنك في كل مكان
Je ne dormirai plus sur la rive pour ne pas devenir moisi	ما عدت أغفو على الضفاف حتى لا أعفن
Je ne mangerai plus les bords pour ne pas devenir pâteux	ولا عدت أكل الحفافي حتى لا أعجن
Je dormirai sur le trottoir et non pas sur la banquette	وسأنام على الرصيف ولن أنام على الرديف
Toi, qu'est-ce qu'il y a?	ماذا يا هذا؟
On l'a trouvé, il dormait	لقد وجدناه وكان نائماً
Toi, qu'est-ce qu'il y a	ماذا يا هذا؟
On l'a trouvé, il nous fait toujours souffrir	لقد وجدناه إنه يعذبنا دائماً .
Qu'est-ce que c'est que ça?	هذا ماذا؟
Allons enfants, vous qui faites fatiguer les corps	فهيا يا أولاد ، يا متعبي الأجساد
Allons, partons à la maison	هيا إلى البيت نمضي
Remercions Dieu	وبالشكر إلى الرب نفضي
À la maison, à la maison, ohé! Compagnie	إلى البيت ... إلى البيت يا جماعة
Aujourd'hui, la radio s'est arrêtée	وقد توقفت اليوم الإذاعة .

3- ههونة الضفدع المشعر

La berceuse du crapaud poilu.

Toc, toc toc, toc totoc	دق دقيق الدقاديق
Refusée soit toute parole arrogante	مرفوض كل الكلام المتعالي
Quoiqu'elle soit intéressée	مهما كان بيالي
Vos mains qui sont vos propres mains ne vous soutiendront pas	فأيديكم التي هي أيديكم لن تؤيدكم
La compagnie n'est pas un appât	وليست الشركة شركا

La participation n'est pas un délaissement mais une bénédiction	لا ولا المشاركة متاركة بل مباركة
Tape, tape, tape, tape ta tape	رق رقيق الرقاريق
Refusée soit toute parole simulée	مرفوض كل الكلام المتعامي
Quoiqu'elle soit sublime	مهما كان التسامي
Vos yeux qui sont vos propres yeux ne vous aideront pas	فأعينكم التي هي أعينكم لن تعينكم
La compréhension n'est pas une séparation	وليس الفهم فصما
L'entente n'est pas un engueulement mais une perception	لا ولا التفاهم أفحاما بل إفهاما
Choc, choc choc, choc chochoc	شق شقيق الشقاشيق
Jetée soit toute parole vaniteuse	مرفوع كل الكلام المترفع
Où qu'elle soit trônée	حيثما كان يتربع
Vos parents qui sont vos propres parents vous négligeront	فاهلكم الذين هم أهلكم سيهملونكم
La bienveillance n'est pas un défaut	وليس العطف عطبا
La sympathie n'est pas une interruption mais une déviation	لا ولا التعاطف تعطيلاً بل انعطافاً
Coasse, coasse coasse, coasse co coasse	عق عقيق العقاعيق
Poussée soit toute parole utilitaire	مدفوع كل الكلام المتنفع
Quel qu'elle soit exécutée	كيفما كان يتنفذ
Votre descendance qui est votre propre descendance vous châtiara	فنسلكم الذين هم نسلكم سينكلون بكم
Le sexe n'est pas une saleté	وليس الجنس دنسا
L'harmonie n'est pas un entretien mais une interattraction et une concordance	لا ولا التجانس تجالسا بل تجالبا وتجاوبا
Kikiriki, boum boum boum, coasse co coasse	بقبيق ، طقطقيق ، نققيق
Une minute, la vérité surgirait du coassement	دقيقة فقد تنبق من النقيق الحقيقة
La vérité est une bien-aimée, une médecin	والحقيقة حبيبة طيبية
Quoiqu'elle soit minime	طيبية مهما كانت طفيفة
Elle est encore aveugle	وهي أيضاً كفيفة
Impassible aux sentiments, elle ne craint pas les destructeurs	لا ترغبها العواطف ولا ترهبها العواطف
Persévère ton devoir, constructeur de palais	واظب على الواجب يا حجار القصور
Le voilà qui prépare les marmites	فهو ذا يحضّر القدور
Celui qui fait mourir et ne ressuscite pas	الذي يميت ولا يحيي
Il fait mourir le colonisateur qui enchaîne	يميت المستحيل الذي يغل الأغلال
Il ne ressuscite pas le profiteur qui pille les moissons	ولا يحيي المستغل الذي يغل الغلال

Eclate ta pierre-là vivante	فجّر حجرك الحي هذا
Fois des enfants sans peur, sans négligence	أطفالاً بلا إجمال ولا إغفال
Des enfants qui avancent et ne reculent lent pas	أطفالاً بإقبال بلا إقبال
Des enfants qui débordent ou lieu de l'avidité des hommes qui ne mystifient pas	أطفالاً يطفح منهم بدل الطمع رجال لا يدجلون
Des enfants qui versent, au des larmes, des femmes qui n'oublient pas	أطفالاً يطفر منهم بدل الدمع نساء لا ينسين
Pour tous un seul message: le sentiment, l'amour, le droit, la liberté	وللجميع لا رسالة إلا الحس والحب والحق والحرية
Un seul appel: la raison, le travail, la justice pour toutes les créatures	ولا نداء إلا العقل والعمل والعدل للبرية
Ô crapaud amphibie	ويا ضفدع ، يا برمائي
A quoi ça sert de vivre comme des esclaves?	ما نفع العيش كالإماء
Lève-toi, saute, monte aux cieux	فهب ونط واطلع إلى السماوات
N'aie pas peur, ne plonge pas et n'avale pas les eaux	ولا تهب وتغط وتبلع المئات
Les oiseaux ont les empyrées	الأطيار لها السماك
Les poissons ont les rivières	والأسماك لها الأنهار
Ceux-ci ont les caractères du plongeur dans les profondeurs	لهؤلاء خواص الغواص في الأغوار
Ceux-là ont les traits de survoler au-dessus des murailles	ولأولئك سمات السموق فوق الأسوار
Coasse ... coasse ... Je ne suis pas coupable	قاق ... قاق لا جناح عليه
Je n'ai pas d'aile comme le corbeau	فمالي جناح كالقاق
Croasse ... croasse ... je ne suis pas à l'aise	قوق ... قوق في الجو لا أروق
Cui ... Cui ... dans la tempête, je ne tiens pas	قيق ... قيق في النو لا أطيق
Chacun est digne de sa nature	وكل بما خلق له خليق
Chacun mérite ce dont il a droit	كل بما حق له حقيق
La vérité est sublime comme l'herbe qui pousse	والحقيقة سامية كالحشيشة نامية
Fais attention, tendre bien-aimée	فاحذري أيتها الحبيبة الحانية
De la rancœur criminelle	من الحزازة الجانية
Ne viens pas car le fer est chaud	ولا تحضري فالحديده حامية
Brûlante est la soie	وحام هو الحرير
Brûlante et dure sur le lit sous l'aveugle	حام ومرير على التخت تحت الضرير
Sur le lit du malheureux	وفوق سرير غير القرير
Proche est toujours la joie	لكن دائماً قريب هو الفرح

Proche est toujours la délivrance	دائماً قريب هو الفرج
Le boiteux y court, le paralysé y marche	به الأعرج كرج والمفلوج درج
Les marches étaient hautes	والدرج كان عالياً
En hésitant j'étais attentif	وكنت في حرج مبالياً
J'ai roulé comme les rouleaux- compresseurs des étapes	فدرجت كمداحل المراحل
Pour tâtonner et détecter les plis des phases	لأتقرى وأتحرى أطواء الأطوار
Je suis sorti de ruelle en ruelle	وخرجت من زقاق إلى زقاق
J'allais comme si je marchais sur du verre	وكنت أمضي كأنما أمشي على زجاج
Comme si je foulais la graisse et l'albumine	أو كأنما أدهس على دهن وزلال
Comme si j'écrasais des œufs du surplus de ver et poubelle	أو كأنما أدوس على بيض من فيض الدود والزبالة
J'étais élevé par une chauve-souris qui a volé et circulé comme un scrupule	ثم انخطف بوطواط طار وطاف كالوسواس
J'ai tourné dans des quartiers	فانعطفت إلى حارات
Où les souris prennent leurs ébats	تسرح وتمرح فيها الفارات
Où les voisins bavardent et rient aux éclats.	وثرثرة وكركرة الجارات
Des maisons comme des œufs qui allaient à peine éclore	بيوت كالبيوض تكاد تفقس
Je vacillais en dévisageant des maisons inclinées	وكنت أمد وأنا أتفرس في بيوت تميل
Qui avaient failli couler comme de l'huile	وتوشك أن تسيل كالزيوت
Je me suis partagé en des rues	ثم تفرعت إلى شوارع
Epaisses, denses comme des moustaches	كث كثيفة كالشوارب
Des immeubles usés et défectueux comme quelques expressions	عمارات رثة ركيكة كبعض العبارات
Des édifices maigres et incohérents comme quelque sens	ومبان غثة فكيسة كبعض المعاني
Des bâtiments fragiles qui ne protègent pas comme un souhait	وأبنية واهية وغير واقية كالأمنية
Les lumières étaient atténués	وكانت الأنوار خافتة
Je n'ai vu aucune vitrine ou pancarte	ولم أرى أي أنبار أو لافتة
L'horreur m'a coupé	فانقطعت من الرعبة
Le désir m'a arraché أقترح استخدام cassé لأنها تعطي المعنيين	وانقلعت في رغبة
Je suis arrivé à des arrondissements pleins de tendres ombres	فاطلعت على أحياء ملأى بأحلى الأفياء
Des quartiers comme des femmes bien mises	أحياء كامرأة بأحلى الأزياء
Des cabarets, des cafés, des galeries, des	ملاه . مقاه ، صالات ، آلات

machines	
Des couloirs, des locaux, des plaisirs	ممرات ، مقرات ، مسرات
Des ascenseurs avec des sièges	مصاعد بمقاعد
Des jardins, tout cela est vrai	حدائق وكل هذا حقائق
Des ponts, des boîtes de nuits	جسور ، جسور
Ah! Comment ils circulent	إيه ... وكيف يفتلون
Ils préfèrent émigrer et nous préférons nous approcher	ويفضلون التغرب ونحن التقرب
Ils sont stigmatisés d'être instables	وهم موصومون بالتقلب
Nous sommes infailibles d'être conquis, quel durcissement!	ونحن معصومون عن التغلب يا للتصلب
Inacceptable est notre atermoisement	غير مقبول منا السوف
On est conçus par la peur	محبول بنا بالخوف
Ignoré est notre dégoût	ومجهول بنا العوف
L'aide, pourquoi a-t-on besoin d'aide?	العون ولم نعوز العون؟
Qui appelle et prie-t-on si on ne cherche pas à nous sauver	ولمن ندعو نرجو إن لم نسع لننجو
A quoi sert de prier sans purifier l'intention et payer la rançon	وهل ينفع أن نصلي إن لم نصف النية ونوف الدية
Sans attendrir et sentir	إن لم نحن ونحس
Sans aimer et nous lancer	إن لم نحب ونهب
A laisser les doutes et la folie	إلى ترك الظنون والجنون
A l'héritage artistique et aux trésors scientifiques	إلى ترك الفنون وعلب العلوم
Chantonne, fredonne en mesure	شندح ، رندح على الموزون
Réjouit toute tristesse affligée	وفرح كل ترح محزون
Chantonne, fredonne sur les hauteurs	شندح ، رندح على العوالي
Mon pays, le plus cher des chers	يا بلدي يا أعلى الغوالي
Chantonne, fredonne ouvertement	شندح ، رندح على المكشوف
Je t'aime sans honte mon pays	أحبك يا بلدي وأنا غير مكسوف
Chantonne, fredonne doucement	شندح ، رندح على مهلك
Tu n'arriveras pas à tes chemins sans jeter ton ignorance	فلن تصلك سبلك إن لم تفصل جهلك
Glougloute, glou gou gloute, jacasse, jac jacasse, tonne tonto tonne	بعبع ، جعبع ، لالعيع
Un instant, une minute, la vérité surgirait du coassement	لحظة بل دقيقة فقد تنبق من النبيق لفظة حقيقة
La vérité est un bien-aimée intime	والحقيقة حبيبة حميمة
Intime quoi qu'elle soit laide	حميمة مهما كانت دميمة
Le monde est pour l'un contre l'autre	فالدنيا لناس وناس
La tête est a base de la structure	والرأس أساس البنية
Mon fils, on doit construire	يا ابني علينا أن نبني
Même si on ne récolte pas et on ne résiste	وإن لم نحن وإن لم نقاوم

pas	
On doit ou moins ne pas marchander	علينا على الأقل ألا نساوم
Vaque sans horaire, fossoyeur	ودوام بلا دوام يا حفار القبور
Le voici, préparant les marmites, celui qui ressuscite et ne fait pas mourir	فهو ذا يحضر القدور الذي يحيي ولا يميت
Il ressuscite les intérieurs du compatriote	يحيي بواطن المواطن
Il ne fait pas mourir la noblesse, l'intelligence, le génie	ولا يميت النبل والنباهة والنبوغ
Sculpte de mes os-ci morts	فانحت من عظامي الميتة هذه
Avant les prêches et les délires du délirant	قبل العظات وهذيان الهادي
Sculpte et fait pousser des pères altiers et fraternels	إنحت وأنبت آباء ببااء وإخاء
Qui préparent le berceau de la gloire	يمهدون مهد المجد
Des mères qui prêtent attentions aux AH!	أمهات أبهات كألهاث
Qui donnent et ne tiennent pas le sein de l'effort	تمن ولا تضن بنهد الجهد
Des fils fidèles qui reconnaissent et ne trahissent pas le miel de l'alliance	أبناء أمناء يصونون ولا يخونون شهد العهد
Ô crapaud, Ô chauve	يا ضفدع ، يا أصلع
Tu n'es bon ni en tuerie ni en minauderie	لا في الدرع ولا في الدلع تنفع
Apparaît, monte, coasse croasse, je ne passerai pas	فاطلع ، اطلع شقرق مقرق لن أمرق
Dans me rivière je passe ma vie	في نهري أمضي دهري
Je marche, je vagabonde, je flotte, je ne me noie pas	وأمشي وأطوف فأطفو ولا أغرق
Miroi Miroite l'urine des fleuves	رق ... رق ... بول النهور
Sonn Some du Cor du passage	دق ... دق ... بوق العبور
A l'abandon ... A l'abandon, après moi, les maisons les sont	بور ... بور بعدي يا دور
Une muraille t'entoure, une muraille m'entoure	حوالك سور وحوالي سور
J'ai parcouru les terres, j'ai foulé les mers	درت البرور ودست البحور
Je n'ai vu aucun content	فلم أرى أي مسرور
Mets les oiseaux dans les rivières, ils crèvent	حط الطيور في النهور تفتس
Mets les poissons dans les empyrées, ils se disloquent	وحط الأسماك في الأسماك تفكس
Chacun est digne de sa nature	فكل بما خلق له خليق
Chacun mérite ce dont il a droit	كل بما حق له حقيق
La vérité est sublime, l'obscurité est calme	والحقيقة سامية والظلمة ساجية
La parole est distraite, tantôt impérative tantôt défensive	والكلمة ساهية مرة أمرة ومرة ناهية
Quoi qu'elle soit la supplication, pas de	ومهما تكن الراجية ما من ناجية

rescapé	
L'annonce de la mort est proche, proche est toujours la joie	والناعية قريبة لكن دائماً قريب هو الفرح
Proche est toujours la délivrance	دائماً قريب هو الفرح
Qui nous fait jeter la tristesse et marcher au milieu du tohu-bohu	به نطرح الطرح وندرج في هرج ومرج
Ô zodiaques, que les sabots des chevaux arrachent	آه ... يا بروج فلتنبل السنابك
Toute ingratitude dans la terre	كل عقوق في التراب
Que les épis poussent dans les fissures des ruines	ولتنبت السنابل في شقوق الخراب
Ma terre, une terre de senteur je l'ai faite	أرضي أرض أريج فعلتها
Vous, vous l'avez rendue une terre de corruption et maladie	وأنتم جعلتموها أرض للحرص والمرض
Mon lit est une artère de nouveau sang, je l'ai branché	مجرأي شريان دم جديد جلبته
Vous, vous l'avez détourné en un égout de pourriture et de pus	وأنتم قلبتموه إلى مجرى لسريان الخم والصدید
Que la rame racle tout trouble dans la rivière	آه ... فليجرف المجداف كل عكر في النهر
Que la barque apporte toute pensée dans a temps-là	وليقرب القارب كل فكر في هذا الدهر
Diab!e Ô Diab!e!	إبليس يا إبليس
Commence l'aube du pays	بلش بلج البلاد
Avertis par la hache, celui qui vole les dattes	وبلغ من يبلص ويبلع البلح بالبلطة
Diab!e Ô Diab!e!	إبليس يا إبليس
Mon corps s'incruste dans tes vêtements comme une citadelle	جسمي في ثيابك ينفش كقلعة
Mon corps, dans ton absence, manque un organe	وجسدي في غيابك تنقصه قطعة
Les désirs et les passions sont ici contagieux	الرجوب والأهواء هنا معدية
Braver les risques est ici une désobéissance	وركوب الأهوال هنا معصية
Moi, je vis sans vie, je vais et je vins sans mort	وأنا أحيا بلا حياة وأمور بلا موت
Sans nourriture, sans provisions, sans ami, sous consolateurs	بلا زاد ولا زوادة وبلا عاد ولا عواد
Je fais des pas sûrs comme les aveugles	أخطو بلا خطيئة كالعميان
Je vide la rébellion de toute cellule	وأخلي كل خلية من العصيان
Tout cela parce que j'ai jeté la brique de la béatitude	وكله لأنني طوّحت بطوبة الطوبى

Diabie Ô Diabie!	إبليس يا إبليس
Mes articulations grésillent après l'incision de mes saignées	مفاصلي تنزّ بعد أن حرّزت مفاصدي
Par les épées des anges comme des fibres et des fils barbelés	سيوف الملائكة كليوف أو كأسلاك شائكة
Mon corps est comme un arbre cru qui attend la sonde du droit	وجسدي كشجرة عجرة تترقب مجسّ الحق
Pendant que les ciseaux de Dieu le poursuivent	فيما يتعقبها مقص الرب
Diabie Ô Diabie!	إبليس يا إبليس
Mes membres, comme mes ennemis, s'échappent de moi et disparaissent	إن أعضائي كأعدائي تهرب مني وتغرب عني
Mon âme est détruite et écrasée	نفسي مخفوسة معفوسة
Mon esprit, dans les temples des insoucians et les cabarets des adorateurs	وروحي في معابد اللاهين وملاهي العابدين
Flotte comme un fantôme dans un matin horrible	تطوف كشبح في صبح مخيف.

4- ههونة الصبي الشلش

La berceuse du garçon turbulent

Oncle, mon oncle	خالِي يا خالِي
Ah! Si je suis comme un mort fini	ألا ليت خالي كالميت البالي
Pour que je ne m'inquiète pas	حتى لا يقلق بالي
Mon fric me préoccupe	بالي مشغول على مالي
Mon argent est mon cher enfant	مالي ولدي الغالي
Plus cher que mon enfant	أغلى من ولدي

Est mon pays, Ô gouverneur	بلدي يا أيها الوالي
Le gouverneur mange et boit à satiété dans son haut palais	الوالي يرتع في قصره العالي
Distrait, insouciant, il exagère dans son erreur	ساهياً لاهياً في غيّه يغالي
Et moi, je me terre dans ma basse cave	وأنا أقبع في قبوي الواطي
Soucieux, affligé, je m'intéresse à tout	مهموماً مغموماً بالكل أبالي
Pauvre de moi! ... Pauvre de moi!	يا لي ... يا لي
Il a mis le feu dans les eaux	فقد أضرم في الأمواه النار
Il a tressé la canine aux bouches	وأبرم على الأفواه الناب
Il a voltigé, il a magouillé	ثم حاص فلاص
Il a pénétre comme la maladie, il renversé l'eau	ودلف كالداء فدلق الماء
Il a ramolli, délayé la pâte indissoluble	حتى مرّق ومرّخ العجينة العجيبة
Pour ne pas le frapper, il a commencé à me flotter	ولئلا أضربه بدأ يطريني
Cela ne n'a ni calmé ni mis à l'aise	فما هدأت ولا هنأت
Il s'est tiré pour poursuivre mon insistance abattue	فانلحش يلاحق حزمي المهزوم
Fuyant ma fermeté qui le poursuit	مهزوماً من حزمي الذي يلاحقه
Ô quel garçon idiot!	يا له من صبي غبي
Écervelé, désobéissant	راعن غير ذاعن
Il ne laisse dans la terre ni tranquille ni reposé	لا يترك في التراب ساكناً أو راكناً
Comme s'il était un génie, mais il est sérieux	كأنه جنّي لكنه جدّي
Il autorise ce qu'il sent	يحلّ ما به يحسّ
Il agit comme il sait	ويتصرف كما يعرف
Malgré sa frivolité	وإن كان على طيشه
C'est son seul moyen de vivre	فهذا إماكن عيشه
C'est ta chaleur dans son étincelle	وهذي حرارتك في شرارته
Et ta froideur dans sa distraction	وبرودتك في شروده
Il te ressemble intelligente	فهو لك شببيه يا نبيهة
Celui qui ne ressemble pas à sa mère est un bâtard	ومن لا يبين للأننا يكن ابن زنى
Il a eu peur que tu rues son amour et que tu le punisses avec injustice	ولقد خشي من أن تركلي حبّه وتكلي بحقه
Il a marché, couru, fuyant de toi à lui	فمشى وكرّ فاراً منك إليه
Pour errer, ayant peur de toi sur lui	ليطوف خوفاً منك عليه
C'est le fils des forces secrètes	وهو ابن القوى الخفية
Qui sont fidèles dans l'amour	التي في الهوى وفيه
Le rideau de la magie le couvre et le rend autonome	وستر السحر يغطيه ويغنيه

Il a toujours voulu dans sa marche faire marcher toutes les choses.	فلطالما أراد في سيره تسيير كل الأشياء
Il a toujours voulu, dans sa vie, ressusciter tous les débris	ولطالما رام في حياته إحياء كل الأشلاء
Cependant, qui s'intéresse à ce qui afflige ce négligent?	إنما من يهتم بما منه يغتم هذا المهمل؟
Il porte le souci de son pays comme un tatouage sur sa peau	إنه يحمل وهم بلده وشماً على جلده
Celui qui n'a pas de terre n'a pas d'honneur	ومن ماله أرض ما له عرض
La ceinture du peuple s'est accrochée à l'hameçon de l'horreur	فلقد علق زئار الشعب بسنارة الرعب
Les enfants sont sous les verrous	الأطفال تحت الأقفال
Les jeunes se hâtent dispersés comme le brouillard	الشباب يتهللون مشنتين كالضباب
Les jeunes filles sont sous les voiles	الصبايا في الخبايا
Les hommes se précipitent effrités comme le sable	الرجال يتهللون مفتتين كالرمال
Les femmes s'ennuient du matin au soir	النساء في ضجر من الفجر إلى المساء
Pauvre d'elles! Importunées par le débrouillage de la soupe	ويلهن تدبير الحساء
Et pas le raccommodage des vêtements, pauvre d'elles!	ويلهن تدبيج الكساء
Les vieilles attendent en vain les miracles	العجائز يترقبون العجائب سدى
Les vieillards sont des moines dans l'horizon public	والشيوخ يترهبون في شيوخ المدى
La beauté de cette poupée est son malheur	إيه ... هذي الدمية حلاها بلاها
Le tranchant de ce monde est sa fatalité	وهذي الدنيا قضاها مضاهها
Gifle-t-il son visage douloureux	فهل يلطم وجهه المتألم
Erre-t-il ayant peur de lui sur toi	ويطوف خوفاً منه عليك
Où pille-il-il son affection radiante	أم يلطش وجده المتألق
Court-il fuyant de lui à toi?	ويكرّ فاراً منه إليك؟
Il est le fils de la puissance divine	وهو ابن القدرة الربانية
Laquelle enterre les génies rebelles	التي تقبر الزبانية
L'amour de Dieu l'appelle et le soigne	وحبّ الربّ يدعو ويرعاه
Il a toujours voulu dans sa marche arrêter tout malheur	فلطالما أراد في سيره توقيف كل ضرّ
Il a toujours voulu dans sa vie faire mourir tout mal	ولطالما أراد في حياته تمويت كل شرّ
Qui s'intéresse à ce dont il souffre ce négligent?	إنما من يعتني بما منه يعاني هذا المهمل؟
Il porte les mystères de ta miséricorde dans les cellules de sa chair	إنه يحمل خفايا رحمتك في خلايا لحمه

Celui qui n'a pas de cœur n'a pas de souci	ومن ما له قلب ما له غلب
Pas une seule corneille ne s'occupe de son petit	إذ لا قاق ينشغل بقويق
Aucune maison ne se met dans une maisonnette	ولا بيت يندغل ببيتون
Parmi les enfants, il y en a ceux qui construisent les pays	ومن الأولاد من يعمر البلاد
Notre épuisement a grandi depuis que nos missions avaient augmenté	فإعيأونا كبر مذ كثرنا أعبأونا
Nos membres sont nos ennemis	وأعضاؤنا أعداؤنا
Demain, toute main, tout organe	وفي الغد كل يد بل كل طرف
Avoueront ce qu'ils ont commis	سيعترف بما اقترف
Le sang sera la preuve	الدم سيكون البيان
La bouche sera le juge	والفم سيكون الديان
Toute figue est des tiennes, figuier	وكله من تينك يا تيان
Soit des sangsues sur des framboises	فإما علق على علق
Soit de l'huile sur des olives	وإما زيت على زيتون
Parmi les enfants, il y en a ceux qui détruisent les pays	فمن الأولاد من يدمر البلاد
Celui qui n'a pas de raison n'a pas de valeur	ومن ما له عقل ما له ثقل
Il porte la supériorité de ta gloire dans la moelle de tes os	إنه يحمل رقي عظمتك في نقي عظامه
Qui console de ce que endure ce négligé?	إنما من يواسي فيما منه يقاسي هذا المهمل
Il a toujours voulu dans son arrêt arrêter toute nuisance	فلطالما رام في وقوفه توقيف كل ضير
Il a toujours voulu dans sa mort faire mourir toute injustice	ولطالما أراد في موته تمويت كل ضيم
Lui, il est le fils des énergies mentales	وهو ابن الطاقات الفكرية
Qui sont dans les énergies macho	التي هي في الطاقات ذكرية
Le métal de la philosophie l'alimente et le tire	وفلذ الفلسفة يمدده ويشده
Comment ne court-il pas fuyant de lui à lui ?	فكيف لا يكرّ فازراً منه إليه
Comment n'erre-t-il pas ayant peur de lui sur lui?	وكيف لا يطوف خوفاً منه عليه ؟
Le drapeau de ce monde est son injustice	إيه ... هذا العالم علمه ظلمه
La décision de ce décidé est sa stérilité	وهذا العازم عزمه عقمه
La maternité est soucis et afflictions	فالأمومة هموم وغموم
La paternité est un faux coup et un faux pas	والأبوّة نبوة وكبوّة
La fraternité est mollesse et ralentissement	والأخوة رخوة ورهوة
La filiation est calamité, les oncles et les	والبنوة بلوة والعمومة عمالة والخوولة خيانة

tantes paternels sont des taupes et les maternels des traîtres	
Les proches sont des scorpions, l'amitié est insolence	فالأقارب عقارب والصدّاقة صفاقة
La confraternité est poubelle, la compagnie est lasso	والزّمالة زبالة والرفقة ربق
La hache du désespoir s'est accrochée aux têtes des gens	فلقد علق فأس اليأس برأس الناس
Celui qui n'a pas de famille n'a pas d'origine	ومن ما له أهل ما له أصل
Il porte les déchets de ta candeur dans les seaux de son sang	إنه يحمل نفاية نقاوتك في دلاء دمانه
Qui s'inquiète de ce qui empêche de dormir ce négligé?	إنما من يقلق على ما منه يأرق هذا المهمل؟
Il a toujours voulu dans son arrêt faire marcher toutes les choses	فلطالما أراد في وقوفه تسيير كل الأشياء
Il a toujours voulu dans sa mort ressusciter tous les débris	ولطالما رام في موته إحياء كل الأشلاء
Lui, il est le fils de possibilités scientifiques	وهو ابن الامكانات العلمية
Qui sont dans les possibilités impétueuses	التي هي في الامكانات عمرية
Le drapeau de la science l'en couronne et l'abrite	وعلم العلم يكلله ويظله
Il a voulu mériter ton amour	ولقد ودّ أن يستحق حبك
Il s'est appliqué, et a favorisé ton droit	فحدّ واستحب حقك
Il a cour ou fuyant de toi à toi	ثم كزّ فاراً منك إليك
Pour errer ayant peur de toi sur toi	ليطوف خوفاً منك عليك
Ne versifie pas la gronderie et l'engueulade	فلا تنظمي التوبيخ والتوبييل
Regarde l'intention Ô fillette	بل انظري إلى النية يا بنية
L'enfant reste un enfant même s'il construit une ville	فالولد يبقّ ولداً وأن يبني بلدا
Sa démarche est à la mesure de sa conscience	سعيه على قدّ وعيه
Son travail est à la mesure de sa compréhension	وعمله على قدّ عقله
S'il est encore en désordre	وإن كان على عدم ترتيبه
C'est parce qu'il y a beaucoup de menaces et peu d'encouragement	فهذا لكثرة ترهيبه وقلة ترغيبه
C'est ta sécheresse dans son air sévère	فهذا بيأسك في عبوسه
C'est ta fraîcheur dans sa bienveillance	وهذه رطوبتك في رحابته
Qui a la nature de discerner porte les caractéristiques de l'origine	فمن يكن فيه طبع الفصل يكن طالعاً للأصل

Il te ressemble Ô noble	وهو لك مثيل يا أثيلة
Il n'est pas un lâche mais un génie puissant	وهو غير عضريت لكنه عفريت
Il ne laisse ni un endroit plaisant ni un lieu calme	لا يدع موضعاً هانئاً ولا موقعاً هادئاً
Oh!.... Quel garçon accueillant!	أه... يا له من صبي جبي
Turbulent, inflexible	شلش غير سلس
Pour ne pas le frapper, il commencé à me ravir en chantant	ولئلا أضربه بدأ يطربني
Je ne me suis pas extasiée mais je me suis moquée	فما هنتت بل هزئت
Je me suis dérobé en chassant son tourment filant	وشردت أطار د كربه الهارب
Filante de son tourment qui me chasse	هاربة من كربه الذي يطاردني
J'ai promis, j'ai menacé, je suis revenue,	فوعدت وتوعدت وعدت
J'ai trouvé qu'il a gribouillé et griffonné	فوجدته قد جغبص ولغبص
Après être passé et avoir dépassé	بعد أن مرقت وخرقت
Même il a brûlé la pâte miraculeuse	حتى حرق العجينة العجيبة
Il a soufflé la poussière dans les vents	ثم نفث في الرياح الغبار
Il a secoué la glaise sur les jardins	ونفض على الرياض الغضار
Pauvre de moi! ... Pauvre de moi!	يا لي... يا لي
Hier comme aujourd'hui	في اليوم الغابر كما في اليوم الحاضر
Comme demain	كما في اليوم التالي
Ô temps actuel	يا وقت حالي
Change-moi	غير لي حالي
Fais-moi comme un mort fini	وصيرني كالميت البالي
Pour que mon esprit se réjouisse	حتى يهنأ بالي
Que je sois égal au gouverneur dans la mort	وأتساوى في الموت مع الوالي
Demain sous le mûrier	فغدا تحت شجرة التوت
Tous diront que cela ne me regarde pas	الكل سيقولون وأنا ما لي
Quand ils ouvriront le cercueil	حين سيفتحون التابوت
Qu'ils le trouveront sans mort	فيجدونه من الميت خالي
Sauf moi seul j'entrerai	إلا أنا وحدي سأفوت
Pour dire à monsieur le gouverneur	لأقول لسيادة الوالي
Que le droit ne meurt pas	أن الحق لا يموت
Oncle, mon oncle.	خالي يا خالي .

La berceuse le l'eau solide

Ton cœur Ô doux Ô aleppin	قلبك يا عذب يا حلي
Pourquoi torture-t-il le mien?	لم يعذب قلبي ؟
Ton corps est un pont sur la rivière de la ville	جسمك جسر على نهر المدينة
Mon corps est des cordes de fleurs sur le navire	وجسدي مسد من زهر على السفينة
Ô voilant voilé	يا أيها الحاجب المحجوب
L'amoureux doit	واجب عليه المحبوب
De force venir chez nous	غصباً عنه أن يأتينا
Sans fouler, s'énerver, nous faire du mal	دون أن يدوس ويعصب ويأذينا
Nous sommes une branche qu'il doit arroser	فنحن غصن عليه أن يروينا
Non pas nous tromper et faner	لا أن يغبن ويذوينا
Ô mon fleuve chassé	فكيف يا نهري المنهور
Comment sans lien de ta source,	بغير خير نبعك
La verdure fraîche pousse-t-elle et les fleurs nous ceignent-elles?	تنبت الخضرة النضرة ويزنرنا الزهر؟
Ô enfant éternel الوالد وليس الولد	يا أيها الوالد الخالد
Qui vient pour enlever les masques et rompre avec les forteresses	يا وارداً لكشف القناع وكش القلاع
Ô double digne de redresser les ruines	يا أيها القرين القمين بإنهاض الأنقاض
Ô frère dont la conduite est fine Et l'équivalence est précise	يا أيها الشقيق الرقيق المعاملة
Ô fils immortel	يا أيها الابن الأبدي
Ô ma canne dans le besoin et le déclin	يا عكازي في العوز والعجز
Ô petit-fils qui remercie	يا أيها الحفيد الحميد

Dans le bien et de mal	في السراء والضراء
La poussière du désespoir est tombée	ولقد انهال غبار اليأس
Et entrée au fond de la tête	وانثال في غمار الرأس
Ne demande pas où était la sentinelle du tir de la chute	فلا تسأل أين كان ديدبان رماية السقوط
Dont l'habitude est de protéger les plafonds	الذي ديدنه حماية السقف
Cet immeuble ne reconnaît pas tout cela	فهذا البناء منه براء
Ô mon fleuve inconnu	آه ... يا نهري النكرة
Tu n'es ô patron de la générosité	ما أنت يا ذا السخي
Qu'un passage, entre la vraie et la fausse route,	سوى ممر فاصل بين الهداية والغواية
Qui relie le début à la fin	واصل بين البداية والنهاية
Sur les banquettes de tes rives	وفي حفاقي ضفافك
Tu as une porte à chaque maison	لك باب على كل دار
Ô ouvreur des portes	يا فتاح الأبواب
Ô voyeur de tous sans habits	يا بصار الكل بلا أثواب
Tu m'aimes, tu m'érodes, moi, je t'aime, je ne t'érode pas	أنت تحبني فتحتني وأنا أحبك ولا أحتك
Je t'aime, toi, tu arroses les épis dans l'étendue	أحبك فأنت تروي السنابل في المدى
Tu tombes sous les sabots dans la mort	ثم تهوي تحت السنابك في الردى
Je t'aime, ils ont coupé ton corps	أحبك ولقد قطعوا بدنك
Ils n'ont pas opprimé tes villes	إنما ما قمعوا مدنك
Tu n'es pas sec mais tu es retenu	فليس فيك يباس بل فيك احتباس
Ils t'ont transporté à l'épuisement	ومع أنهم نقلوك إلى الخور
Tu leur as présenté des peupliers	فقد نفلتهم بالخور
Je t'aime malgré l'obscurité tu es ma gloire	أحبك ورغم العتمة أنت عظمتي
Malgré la cécité on trouve encore en toi la consolation	فرغم العمى ما زال فيك العزا
Tes extrémités depuis qu'ils les ont dispersées sont devenues des	فأوصالك مذ نثرها صارت مبخرة ومفخرة

encensoirs et des exploits	
Tes lassitudes depuis qu'ils les ont annoncées sont devenues une tentative de révolution	وأوصابك مذ نشروها صارت مسعاة للنفضة
Et une occasion de renaissance	ومدعاة للنهضة
La vague de la mode s'est filtrée	ولقد تسربت موجة الموضة
Et a absorbé le cœur de la gaieté	حتى تشربت مهجة البهجة
Ne demande pas où était la police de la circulation	فلا تسأل أين كان شرطي المرور
Pourquoi il n'a pas saigné l'amertume	ولم لم يشرط المرار
Ce ruisseau avance sans tout cela	فهذه الساقية بدونه راقية
Vous qui allez à Alep	إيه ... يا رايمين إلى حلب
Mon amour est allé avec vous	حبي معكم راح
Quoi que des demandes me soient réalisées	ومهما تحقق لي من طلب
Sans toi je suis sans repos	فبدونك أبداً ما لي راحة
Je ne suis pas endormie, j'ai les yeux fermés	أه ... لست نائمة وإنما أنا مغمضة العينين
Sans toi mon support n'a pas d'appui	فبدونك لا قيام لقوامي
Je ne suis pas réveillée, j'ai les yeux ouverts	ولست قائمة وإنما أنا مفتحة العينين
Sans toi les veillées et soirées n'ont pas de charme	فبدونك لا سحر للسهر ولا للسمر
Ô mon fleuve abondant, Ô mon fleuve florissant	يا نهري النмир ، يا نهري النضير
C'est de la soie ce qui a coulé ou c'est un murmure?	حرير هذا ما جرى يا ترى أم هذا خريير ؟
Dans ton murmure il y a: un chemin, un incendie, un noyé, des tourmentes	وفي خرييرك طريق وحريق وغريق وزوابع
Je suis ta mère, je sais le chemin	وأنا أمك أعرف الطريق
Je suis ton épouse, j'ai dans le cœur un incendie	وأنا قرينتك وفي قلبي حريق
Je suis ta fille, j'ai la tête noyée en	وأنا ابنتك وعقلي فيك غريق

toi	
Nous, nous jaillissons de toi	ونحن منك نوابع
Je suis la jeune vieille	وأنا الصبية العجوز
Je sais ce qui court et ce qui n'est pas permis	أعرف ما يجوز وما لا يجوز
Je suis la vielle jeune	وأنا العجوز الصبية
Je distingue entre la mauvaise et la bonne intention	أميز بين سوء وحسن النية
Je suis ta sœur, ta fin est ma fin	وأنا أختك وأخرتك آخرتي
Ta mort est ma mort, ta vie est ma vie	بموتك موتي وبحياتك حياتي
Ô ma vie, sauve-moi de ma mort	فيا حياتي خلصني من مماتي
Oh! Je viendrai je viendrai	أه ... سأتي ... سأتي
Je ne suis endormi, tu ne vois pas que j'ai les yeux ouverts ?	لست نائماً أفلا تريني مفتوح العينين ؟
Je ne suis pas réveillé, tu ne vois pas que j'ai les yeux fermés?	لست قائماً أفلا تريني مغمض العينين ؟
Oh! Allant à Alep	إيه ... ذاهب من حلب
Venant d'Alep	أيب إلى حلب
Ô quel temps! À Alep	وفي حلب يا زماني
L'amour sans force m'a fait tomber	الهوى دون قوى رمانى
Je n'ai pas d'eau	لا ري عندي
Comment arrosé-je alors que je suis fané?	فكيف أروي وأنا الزاوي ؟
Je ne suis pas désaltéré	لا ارتواء عندي
Comment me désaltère-je alors que je suis désaltérant?	فكيف أرتوي وأنا الراوي ؟
Ô ma ville brillante, comment?	وكيف يا مدينتي المبيبة
Sans tes maisons	دون دورك
Je serai la cour des petits et l'épouvantail des grands	أصير ملعب الصغار ومرعب الكبار ؟
Ô grand-mère qui vise haut	يا أيتها الجدة الجمدة الهمة
Ô mère qui lape la fatigue et le malheur	أيتها الوالدة الوالغة في التعب والتعس
Ô femme, proche, étrangère	أيتها القرينة القريبة الغريبة
Qui est noyée dans ma sauce	الغريقة في مرقي

Ô sœur qui n'est ni avare	أيتها الشقيقة غير الشحيحة
Ni sévère ni méchante	ولا الشديدة ولا الشريرة
Ô fille pilote	أيتها الابنة الربانة
Qui est élevée à répondre	المتربية على التلبية
Ô petite fille fraîche, pure, attentive	أيتها الحفيدة الندية النقية الحفيظة
La brise de la disgrâce s'est répandue	ولقد تفشت نسمة النعمة
S'est fourrée dans l'étoile de la grâce	حتى تحشت في نجمة النعمة
Ne demande pas où était le gardien du souffle.	فلا تسألني أين كان حارس الهبوب
Et le chevalier du flambeau	أو فارس الشبوب
Ce courant n'a pas besoin d'itinéraire	فهذا المسرى لا يحتاج إلى مسعى
Ô ma ville solide	أه... يا مدينتي المتينة
Tu n'est, ô jasmin arabe que le vaste hall de la terre	ما أنت يا فلة إلا بهو الأرض الواسع
Lequel a l'orgueil et la senteur immenses	ذو الزهو والأرج الشاسع
Toi, tu m'aimes, tu ne m'érodes pas, moi je t'aime, je t'érode	أنت تحبيني ولا تحتيني وأنا أحبك وأحتك
Je t'aime, eux, ils giflent, toi, tu pardonnes	وأحبك فهم يصفعون وأنت تصفحين
Ils ont sali tes rues	ولقد وسخوا شوارحك
Ils n'ont pas aboli tes implorantes	إنما ما نسخوا ضوارحك
Tu n'es pas mauvaise, tu es obligée	فليس فيك ضار بل فيك اضطرار
Ils ont détruit ta sérénité	ومع أنهم هدموا صفاك
Tu leur a présenté ta fidélité	أنت أهديتهم وفاك
Je t'aime, même dans l'obscurité tu es lumineuse	أحبك فحتى في العتمة أنت مضيئة
Ô toi dont le seuil est lisse	يا ذات العتبة المريئة
Même dans la cécité, tu es vie	وحتى في العمى أنت مرئية
Ô toi qui est jetée dans la défaillance	يا من في العنى مرمية
Ô toi qui est toute essentielle, ton ombre a une cavité lucide, Ô	يا كلك فحوى وفي ظلك فجوة منيرة يا مثيرة

excitante	
Comme la lumière est claire dans la nuit!	أه ... ما أوضح النور في الليل
Comme le joug est scandaleux dans le malheur!	وما أفصح النير في الويل
Y a-t-il une souffrance plus horrible que celle de la tristesse de celui qui veut et ne peut pas	فهل من وجع أهون من وجد من يريد ولا يقدر
Qui recommence et excelle mais ne peut pas	فيعيد ويجيد ولا يقدر
je t'aime, toi qui mène tous à ta grandeur	أحبك يا من تسوقين الكل إلى عظمتك
Par un cor de tes os	ببوق من عظامك
Voix de la cessation, fouet du réveil	يا صوت الإيقاف ، يا سوط الإيقاظ
Le feu de la montagne a mangé la maison de la beauté	ولقد أكلت نار الجبال دار الجمال
Ne demande pas où était le pompier des dire	فلا تسألي أين كان إطفائي الأفعال
Le ravaudeur des faits	رثاء الأفعال
Ce volcan s'étend comme le cancer	فهذا البركان يمتد كالسرطان
Oh!..... Ma ville abaissée, abîmée	أه ... يا مدينتي المهينة المشينة
Sont-elles des maisons ce que je vois ou plutôt	بيوت هذي ما أرى أم ترى
Est-ce un produit d'une toile d'araignée?	هذا نتاج نسيج عنكبوت؟
Tu as toutes les vies et tous les goûts	فيك كل المشارف والمشارب
De l'orient et de l'occident	من المشارق ومن المغارب
De tous les inconnus, tu es asEt tu as toutes les sources	من كل المجاهل فيك وفيك كل المناهل
Ton espace est des chambres de dégoût	مكانك غرف من قرف
Les maisons ne les lient pas	لا تصل بينها المنازل
Tes habitants sont des ficelles que les fuseaux ne bien pas	سكانك خيوط لا تصل بينها المغازل
Comme des chevaux que les étables	كخيول لا تضمها حظائر

ne contiennent pas	
Tu es sans pareil, tu as tous les isotopes	فليس لك نظير وفيك كل النظائر
Je suis ton grand-père qui fait jaillir toutes ces sources	وأنا جدك مفرّج كل هذي المناهل
Je suis ton grand-père qui construit toutes ces maisons	وأنا أبوك معمر كل هذي المنازل
Je suis ton fils qui pâturent tous ces bestiaux	وأنا ابنك راعي كل هذي الحظائر
Je suis ton frère qui défend toutes ces femmes libres	وأنا أخوك حامي كل هذي الحرائر
Je suis de toi non pas tu es de moi	وأنا منك لا أنت مني
J'ai besoin de toi et tu peux te passer de moi	مفتقر أنا إليك وأنت في غنى عني
Je suis un fruit, tu es un arbre	فأنا ثمرة وأنت شجرة
Ta fin est ma fin, Ô toi qui m'enjoint et me prend	آخرتك آخرتي يا أمرتي وأسرتي
Tu meurs, je meurs, tu vis je vis	بموتك موتي وبحياتك حياتي
Ma vie, repousse ma mort	يا حياتي فردي عني مماتي
Ton semblable peut écraser celui qui écrase	ومتلك من يقدر أن يقهر
Et faire taire celui qui délire	ويخرس من يخرف
Si la structure du monde se détruit	فإن خربت بنية الدنيا
Alep la construit	تعمرها حلب
Si l'arène d'Alep se détruit	وإن خربت حلبة حلب
Le monde ne peut pas la construire	فالدنيا لا تقدر أن تعمرها
Être incapable d'atteindre le but	والعجز عن إنجاز الإرب
Afflige l'esprit, le submerge de pleurs	يكرب الروح ويغمرها بالنوح
Et le ravage.	ويدمرها.

6- ههونة العشب المخردع

La berceuse de l'herbe embrouillée

La lumière de la lune pleine sur les	نور البدر على صدر الدور
--------------------------------------	-------------------------

intimités des maisons	
A brillé..... A brillé	لا لا لا لا
Une auréole a entouré la rive	فلقت الضفة هالة
La réponse de mon bien-aimé	وجواب حبيبي
À mon impatience et mon désir ardent	على لوابي وحنيني
Est non, non.....Non, non	لا لا لا لا
Mon cœur s'est obsédé et consterné	حتى هاس قلبي وهال
Mon oncle l'aveugle, l'aveugle	يا عمي الأعمى أعمى
Lampe du plus haut	يا مصباح الأعلى
Ta lampe est dans ta tête	مصباحك في رأسك
Elle enfreine ton désespoir	يكبح لك يأسك
Comme je veux la voler !	آه ... كم أود أن أسرقه
La voler de son éclair	أسرقه من برقه
Son éclair est tohu-bohu	برقه ثقلي بقلي
Son éclair m'a fait voler la tête	برقه طير عقلي
Comme je suis encore bien loin de mon œil	فأين مني عيني
Mon œil est l'œil de l'amour	عيني عين الحب
Mon amour s'est levé, a pris, a brûlé comme le volcan	حبي هب شب ولب كالبركان
En demandant la preuve	يطلب البرهان
La preuve est dans le cœur	والبرهان في القلب
Le cœur est vaincu	والقلب مغلوب
Il demande, personne ne lui demande	طالب غير مطلوب
Le possédé possède	والمسلوب سالب
Le Bouleversant est bouleversé	فالقالب مقلوب
Il est un milan un mulet, un fils bâtard	بغات بغل ، نجل نغل
Il n'aime pas travailler	لا يحب الشغل
Il était un cheval, il a aimé des belles	كان حصاناً أحب حسانا
Il est devenu un mulet, il est entré dans un buisson	فصار بغلا ودخل دغلا
Le buisson est dense comme le travail sans nombre	والدغل كثيف كالشغل كثير

Nombreux sont les accablements et les difficultés dans la gibecière	وكثيرة هي المتاعب والمصاعب في الجعبة
Joueur, tu es un jouet	ويا لاعب إنما أنت لعبة
Le jeu est difficile	واللعبة صعبة
Quelle horreur !	يا للربعة
J'étais petit	فقد كنت صغيرا
Dans un moment, sans aucun mot	وفي لحظة بلا لفظة
Je suis devenu grand	صرت كبيرا
Beaucoup de fois, les petits ont dit :	وكثيراً ما قال الصغار
« Ah ! Si nous étions grands ! »	ألا ليتنا كنا كبارا
Les grands ont dit :	وقال الكبار
« Ah ! Si nous étions petits ! »	ألا ليتنا كنا صغارا
Un raid..... Un raid	غارة ... غارة
Quelle terreur !	فيا للرهبة
Volontiers ou à contrecœur	ثم برغبة أم بلا رغبة
Je suis sorti de l'aspiration de la lueur	خرجت من لهف الايماض
Je suis entré dans la cave des yeux fermés	وولجت كهف الإغماض
Ce fut la cécité	وكان العمى
La cécité, qu'est-ce que c'est que la cécité ?	العمى وما العمى
Des gens comme des poupées	أناس كالدمى
Noyés dans l'obscurité	غارقون في الدجى
Pendant que dans le monde	فيما في الدنيا
Les gens sont noyés dans la lumière	الأنام غارقون في السنى
Tant mieux pour ceux qui sont ici	وصحة وهنا على من هم هنا
Tant pis pour ceux qui sont là-bas	وبحة وضنى على من هم هناك
Ils crèvent	فهم في هلاك
Ton amour est ma lumière, rends-moi visite mon ange	هواك نوري فزوري يا ملاك
Comme tu es belle dans les ténèbres !	أه ... ما أحلاك في الأحلاك
Fille de mon pays, drapeau de ma peau	يا بنت بلدي ، يا بند جلدي
Ne sois pas mauvaise	فلا تكوني عاطلة
Ne juge pas avant de savoir	وتحكمي قبل أن تعلمي

Sois patiente pour ne pas être injuste	بل احلمي لئلا تظلمي
Sois juste, objective, toi qui distingues entre le bien et le mal	وكوني عادلة عازلة يا عوازل
Séparateurs des amoureux, que les catastrophes tombent sur vous !	يا عوازل نازلة عليكم النوازل
Quel désastre !..... Quel désastre !	العمى ... العمى
Difficulté et lassitude sont à celui qui vit dans la maladie ?	عنا وعيا لمن في العلة حيا ؟
Comme c'est sans vergogne !	فيا لقلة الحيا
Mon but était de sauver le monde du tripotage	وكان غرضي تخليص الأرض من التخييص
De la maladie et de la corruption	من المرض والحرص
De la guerre et des tapes	من الحرب والضرب
De la tristesse et de la haine	من الكرب والكره
De la gourmandise et de la férocité	من الشراهة والشراسة
De la querelle et de la contrariété	من المشاكسة والمعاكسة
Du renfrognement et du célibat prolongé	من العبوس والعنوسة
De la saleté et des ténèbres	من الدنس والدمس
De la destruction et des larmes	ومن الدمار والدموع
Je m'infiltrais pour sauver les masses	كنت أنفذ لأنقذ الجموع
Les masses, danse après danse	والجموع رقصة تلو رقصة
Ont courbé le cou et plié le genou	لوت الرقبة وطوت الركبة
Ont fait un somme	وأخذت لها رقدة
Voici le nœud	وهذه هي العقدة
La cécité	العمى ...
Un injuste a tyrannisé, un scientifique a désolée, un peuple s'est endormi	ظالم عتى ، عالم عصى وشعب غفى
Il n'a pas condamné, il a pardonné, assez, assez	فما شجب وعفى ، كفى ، كفى
Comme c'est bizarre !..... comme c'est bizarre !	العمى ... العمى
Les branches sont des fantômes, les fantômes sont des lionceaux	الغصون أشباح والأشباح أشبال

Les lionceaux sont des forteresses, les forteresses sont des lions	والأشبال حصون والحصون آساد
Les lions sont des arbres, les arbres sont des pierres	والآساد أشجار والأشجار أحجار
Les pierres sont des corps	والأحجار أجساد
Le corps est une cascade transparente	والجسد شلال شفاف
Qui perce tout et tout le perce	خارق الكل ومن الكل مخروق
Ne renvoie pas avant de savoir	فلا تصرفي قبل أن تعرفي
Je suis un poulain élané qui cout	مهر فارغ جاد
Comme un fleuve vide et sec	كنهر فارغ جاف
Ne t'en fais pas, n'aggrave pas la situation	إيه ... هون ولا تهول
Le carcan m'a entouré ô kwek	ولقد لفني الطويق يا قويق
Ne me blâme pas, ne me demande pas où vas-tu ?	فلا تلمني وتسلني إلى أين
Je suis comme toi	إذ مثلي مثلك
Depuis que l'eau de l'œil a été séchée	منذ أن جف ماء العين
L'œil ne surmonte pas le sourcil	العين لا تعلو على الحاجب
La vie, comme un devoir, n'est pas belle	والعيش لا يحلو كواجب
Coup le blâme, ô palais des veux	فاقصري الملام يا قصر المرام
Ô Alep	يا حلب
Je suis comme toi	إذ مثلي مثلك
Depuis que mon cœur a été crucifié sur l'obscurité	مذ قلبي على الظلام انصلب
Ne t'en fais pas n'aggrave pas la situation	إيه ... هون ولا تهول
Je suis n corps abîmé, avarié, détérioré	جسد ضرير كفيف معطوب
Comme une ville amère, épuisée, assoiffée	كمدينة مريرة كليلة عطشانة
Ne renvoie pas avant de savoir	فلا تصرفي قبل أن تعرفي
Dès que la vue cesse de voir	إذ منذ أن يقصر البصر عن الحصر
Elle bouche l'ouïe qui n'entend plus	حتى يتشمع فلا يجمع

Elle ferme l'odorat qui ne sent plus	ويشح الشم فلا يلم
Elle bloque le goût qui ne déguste plus	ويعاق الذوق فلا يروق
Elle trompe le toucher qui ne distingue plus	ويلتبس اللمس فلا يلمع
Il y a loin entre celui qui tend la main	وشتان بين من يمد اليد
Pour prospecter et détecter, palper et tâtonner	ليتقري أو ليتحري ، ليتحسس أو ليتجسس
Et celui qui tend la main	وبين من يمد اليد
Pour être sûr qu'il a un corps	ليتأكد من أن له جسدا
La cessité.... La cessité	العمى ... العمى
Une banalité tombe, une couleur croît, un effort s'élève, une, ignorance signale	سحف همي ، سخط نمي ، جهد طمي ، جهل ومي
Ô gordiens du sanctuaire, n'y a-t-il pas entre vous un sublime	يا أهل الحمى أفيا بينكم من سما
Qui s'est libéré de la marque de la cécité ?	وعنه سمة العمى رمي ؟
Ô jouet du ciel, que la malédiction des lèvres soit sur vous !	يا لعبة السما ، عليكم لعنة اللمي
Mon objectif était de noyer la terre par la colle de l'amour	إذ كان غرضي إغراق الأرض بغراء الغرام
Mon objectif était de brûler la terre avec le feu de l'amour	كان غرضي إحراق الأرض بضرام الغرام
Avec la générosité, l'abondance, la science, la paix	بالكرم بالكرم بالعلم بالسلم
Avec la souplesse, la politesse, la joliesse, la vertu	بالسلاسة بالملاسة بالملاحة بالصلاح
Avec la réconciliation, la gaieté, la jolie	بالصلح بالصراحة بالمرح بالفرح
Avec la sympathie, la gentillesse, l'entente, la participation	بالتعاطف بالتلاطف بالتفاهم بالتساهم
Avec la perfection, la beauté, la fureur	بالكمال بالجمال بالجموح
Je m'infiltrais pour sauver les masses	كنت أنفذ لأنقذ الجموع
Les masses sont comme des vagues	والجموع كموج اللجة وموج العباب

abyssales ou des vagues superficielles	
C'est le prétexte, ô hommes d'intelligence	وهذي هي الحجة يا نوي الألباب،
Ce sont les causes	وهذي هي الأسباب
La cécité....	العمى ...
Puissent resserrer les liens!	فعسى تتأصر العرى
Puissent-ils s'enraciner entre les gens!	وتتأصل بين الورى
Le déplaisir disparaît, le plaisir apparaît	فيبيد الضنى ويبين الهنا
Tant mieux pour ceux qui sont ici	وصحة وهنا على من هم هنا
Tant pis pour ceux qui sont là-bas	وبحة وعنا على من هم هنالك
Ils sont une de tes passions	فهم هوى لك
Ils sont destinés à crever	فهم هوالك
Il a eu l'intention	ولقد نوى لك
S'il vainc et arrive à t'obtenir	إذا قهر وقدر على نوالك
De t'enrichir et de te couvrir	أن يغنيك فيغطيك
Par tout ce qu'il t'a recueilli dans les ténèbres	بكل ما حوى لك في الحوالك
Fille de mon pays, mère de mon fils	يا بنت بلدي ، يا أم ولدي
Ne sois pas injuste	فلا تكوني ظالمة
Ne juge pas avant de savoir	وتحكمي قبل أن تعلمي
Rêve de ne pas être injuste	بل احلمي بألا تظلمي
Sois juste	وكوني عادلة
Savante, toi qui passe la vie en plaisir, que les charlatans disent du mal de toi!	عالمة يا عوالم عالكة عليك العوالك
Que les sangsues collent à toi!	وعالقة بك العوالق
C'est terrible! Puisque la cécité est un bâton	العمى وطالما أن العمى عصا
Pourquoi vous frappez ceux qui donnent	فلم تضربوا من عطى
Et non ceux qui désobéissent.	ولا تضربوا من عصى
On dit: "le cœur a ses intentions."	قالوا القلب وما نوى
On dit : " un chien a aboyé."	وقالوا كلب وعوى

Demain l'aigle du châtement perfore ses orifices	وغدا عقاب العقوبة يثقب ثقبه
Ce fut la cécité	وكان العمى
Je me suis endormi entre le vrai et le faux	فرقدت في حين ومين
J'ai perdu les yeux	وفقدت العينين
Depuis, j'ai vu tout ce qu'on voit et qu'on ne voit pas	ومنذئذ رأيت كل ما يرى وما لا يرى
Au-dessous et au-dessus de la terre	تحت الثرى وفوق الثرى
Le physique et le moral des gens	ظاهر الورى وباطن الورى
Je veux avant la mort qui annule la structure	لكنني أروم قبل ممات البنية العادم
Sortir de la cave des yeux fermés	أن أخرج من كهف الإغماض
Pour entrer dans l'aspiration de la lueur	لألج في لهف الايامض
Une fois, pas plus	ولو مرة بلا كرة
Je ne veux pas rester dans la vie et après la vie	لأني لا أريد أن أبقى في الحياة وبعد الحياة
Dans le même monde et le même univers	داخل ذات الدنيا وذات العالم
Comme je suis encore bien loin de mon œil!	فأين مني عيني
Mon œil, est l'œil de la pensée	عيني عين الفكر
Ma pensée s'est brisée, a implosé, a explosé	فكري تفطر تفزر وتفجر كالبركان
Pour finir la preuve	لينجر البرهان
La preuve est dans la raison	والبرهان في العقل
La raison est prédominante	والعقل غالب
Il est demandé et ne demande jamais	مطلوب غير طالب
Demande un travail, chômeur	طالب بالعمل يا عطيل
Le miel de la paresse rend la tête lourde	فمن عسل الكسل العقل الثقيل
Qui sèche les champs et épuise les légumes	وعليه محل الحقول وقحل البقول
Un bélier-mulet veut vivre	كباش كديش يريد أن يعيش
Aimer sans être étourdi	أن يحب ولا يطيش

Voler bien qu'il n'ait pas de plumes	وأن يطير وما له ريش
Il était un cheval, il a aimé des belles	كان حصانا أحب حسانا
Il est devenu un mulet	فانقلب إلى كديش
Il a grimpé sur la vigne	وتعربش على العريش
Le brancard est cassé	والعريش مكسور
Sous lequel le jeune marié est prisonnier	تحتة العريس مأسور
Prisonnières sont les mains sous les loukoums dans la gibecière	ومأسورة هي الراحات تحت الراحات في الجعبة
Joueur tu es fini mais le jeu n'a pas encore commencé	ويا لاعب انتهيت ولما تبدأ اللعبة
Le jeu est facile	واللعبة سهلة
Sur le moment	من أول وهلة
Attends, peu à peu	مهلاً على مهل
L'ignorance et l'affliction sèchent	يمحل الجهل واللوعة
Quelle merveille !	يا للروعة
J'étais vieux	فقد كنت كهلاً
D'un mot, en moins d'un moment	وفي لفظة في أقل من لحظة
Je suis devenu un bébé	صرت طفلاً
Les bébés ont dit : « Ah ! si nous étions des vieux ! »	وقال الأطفال ألا ليتنا كنا كهولاً
Les vieux ont dit : « Ah ! si nous étions des bébés ! »	وقال الكهول ألا ليتنا كنا أطفالاً
Immédiatement, immédiatement, tout de suite	حالاً حالاً على الفور
Je ne veux pas d'argent forcé	لا أريد مالاً بالزور
Je veux la tranquillité de l'esprit, la disparition des cancans	بل أروم صفاء البال ونفاء القيل والقال
Le spectre de la grâce n'est dans la bonté du goût	فما طيف النعمة في طيب الطعمة
C'est intensifier la dis grâce	بل في تصعيد النعمة
Et l'éloigner avec la brise à l'étoile	وتبعيدها مع النسمة إلى النجمة
Puis comme c'est beau de dormir et de se réveiller	ثم ما أحلى النوم وما أحلى القومة
Mon oncle aveugle, aveugle	يا عمي الأعمى أعمى
Toi qui as perdu le goût	ويا مضيع الطعمة

Ta lampe est dans ton œil	مصباحك في عينك
Elle ne te montre ni le « où ? » ni le « quand ? »	لا يريك أينك من بينك
Comme je veux la voler !	آه ... كم أود أن أسرقه
La voler de son éclair	أسرقه من برقه
Son éclair est négatif sans pluie	برقه سلبي خلبي
Son éclair m'a attristé le cœur	برقه أحزن قلبي
Ordonne, j'obéis	فمر وأنا ألبى
De mon cœur, de ma raison, de mon travail	من قلبي من عقلي من عملي
A moi, à moi je lui ai dit	لي لي قلت لها
Elle a dit : « non, non. »	فقال لا لا
Quelles perles, dans ses yeux, ont brillé	ويا لولو في عينيها لالا
Ahé si je serai auréole de son visage	فيا ليتني أصير لوجهها هالة
A ce moment-là, je ne m'intéresserai plus si mon cœur s'obsède et se consterne	ولا يهمني بعدئذ أن قلبي هاس وهال.

7- هنهونة القط الاجرودي

La berceuse du chat sans poil

Saute, saute cane	نطي ، نطي يا بطة
Avant que la chatte ne vienne	قبل أن تقبل القطعة
La chatte met un plan	والقطعة تحت خطة
Pour t'atteindre du premier saut	لتطالك من أول نطة
Te dévorer d'un seul trait	وتفترسك بفرد حطة
D'un seul trait cane, mon espoir, nourriture de la chatte ! أكل وليس أكل!	بحطة يا بطة يا أملي يا أكل القطعة
Mon père m'a demandé d'apporter le sac	طلب أبي أن أجلب الشنطة
Le sac est lourd bien qu'il ait peu de	والشنطة ثقيلة مع أن الحنطة قليلة

blé	
Mais comme je suis malade	لكني ولأني عليل
Je sens que tout est lourd	أحس بكل شيء ثقيل
Malade ou paresseux ?	عليل أو تنبل
Devant la cane ronde	فأمام البطة البضة
Tu sais te dandiner	تعرف أن تتسنبل
T'incliner et dire : « mesure le blé »	وتميل وتقول كيلى
Tu portes en sac et en corbeille	وتشيل بالشنبل وبالزنبيل
Quand l'homme tend à faire quelque chose	ألا أن المرء حين إلى أمر يميل
Il rend l'impossible possible	فالمستحيل إلى ممكن يحيل
Comme la rose plaît à celui qui la sent	وكما الوردة تسعد ناشقها
Alep n'est pas loin de celui qui l'aime	حلب لا تبعد عن عاشقها
Je l'ai sympathisée depuis que j'y ai marché	ولقد ملت إليها مذ فيها جلت
Résident hôte	لكن يا أيها المسكين ويا أيها الضيف
Comment déclaré-je et moi une fois que je serre la main	كيف المصارحة وأنا في كل مصافحة
D'une femme de l'affabilité j'oublie le salut !?	لأنثى من الأئس أنسى السلام
Une fois que je pense à parler je bafouille et je balbutie	وإذ أنوي على الكلام أتلعثم وأتلعجم
Je me balance et j'oscille entre le désir et la peur	فأتطاوح وأتراوح بين الرغبة والرغبة
Chahba : Alep la grise	شهباً ... شهباً
Collines qui dorlotent les nuages	تلال تدلل السحب
Nuages qui couvrent les plaines	سحب تجلل السهب
Plaines qui versent des météores	سهوب تسكب الشهب
Alep la grise: chahba	شهباً يا شهباً
J'ai perdu la raison dans ton amour	في حبك عقلي قد ذهب
Je demande la grâce du donataire, du donateur et de ce qu'il a donné	وأنا دخيل الموهوب والواهب وما وهب
De l'or.....Il est allé avec ceux qui sont allés	ذهب ... ذهب مع من ذهبوا
De ceux qui ont surpris et qui n'ont pas été surpris	من الذين أذهلوا وما ذهلوا

De ceux qui savaient du premier regard	من الألى كانوا يعرفون من نظرة
Qui revoyaient d'un accent sans violence	ويصرفون في نبرة بلا نبرة
Quelle est grande ma doute ! quand mon repos arrive-t-il ?	فيا لارتياحي متى يحين ارتياحي
Alors mon attaque se voit et mon passage a lieu	ويبين اجتياحي فيؤون اجتيازي
De la tristesse du retrait à la joie de l'ouverture	من كمد الانكماش إلى فرح الانفتاح
Quelle violence dois-je supporter ?	وأى عنف علي أن أحتمل
Pour qu'elle m'enveloppe d'affection, cette brillante comme son horizon	لتشملي بالعطف هذي المتألقة كأفقها
Généreuse comme son ciel, élevée comme son soleil	السخية كسمائها ، الشامخة كشمسها
Celle qui veille comme sa lune, qui secourt comme ses étoiles	الساهرة كقمرها ، المنجدة كنجومها
Charmante comme ses nuages, parfumée comme sa pluie	الساخرة كسحبها ، العطرة كمطرها
Eblouissante comme son jour, excellente comme son aurore	الباهرة كنهارها ، الفاخرة كفجرها
Nageuse comme son matin, rieuse comme sa matinée	السابحة كصبحها ، الضاحكة كضحاها
Vainqueur comme son midi, protectrice comme son heure du goûter	الظافرة كظهرها ، الناصرة كعصرها
Amoureuse comme son coucher du soleil, tendre comme sa nuit	المغرمة كمغربها ، اللينة كليلها
Pauvre d'elle ! qu'elle prenne garde de moi !	يا لها ، يا لها مني
Comment elle ne demande pas de mes nouvelles ?	وكيف لا تسأل عني
Après qu'elle m'a élevé et soigné	وقد ربّنتي ورعتني
Le pur sang ne se détourne pas de son pays	القح لا يتلهى عن بلاده
Le chat dévore ses petits	والقط يلتهم أولاده

Mets le chat et élève-le dès sa naissance dans la maison	فقط القط وربه من صعره في الدار
Tu rentrez, tu le trouves quoiqu'il s'éloigne et quoiqu'il se passe	ترجع وتلاقه مهما بعد ومهما صار
Comme la plage a sept planches	هذا أن الشط بسبعة ألواح
Le chat a sept vies	والقط بسبعة أرواح
De quelque manière tu le jettes, tu le trouves sur ses pattes	فكيفما ألقته على قوائمه ألقته
Les chats sont comme les petits enfants, jaloux	والقطط كالأطفال الصغار تغار
Toi qui vas à la plage	فيا ذاهباً إلى الشط
Porte avant de la quitter, les ordures	احمل بعدها الحرافيش
Toi qui joues avec le chat	ويا لاعباً مع القط
Tu dois supporter ses griffes	عليك أن تحتمل الخراميش
Garde-toi de déprécier en dépassant les mesures	وإياك في الشط أن تنتقص
Car les chats se vengent	فالقطط تنتقم
Le bon chat a toutes les maisons	والقط البار له كل دار
Le mauvais chat n'a aucune maison	أما القط الضار فما له أي دار
Après que le canard s'est anéanti le chat s'est fait moine	وبعد أن فني البط ترهبين القط
Les plans affirment et mentionnent	والخطط تؤكد وتذكر
Que les chats mangent et nient	بأن القطط تأكل وتنكر
Quelques gens sont en principe comme les chats	وبعض الناس في الأساس كالقطط
Ils sautent et piquent, séduisent, excitent et s'échappent	تنط وتلط ، تغوي وتزوج ثم تهرب
Tentent, allument et frappent	وتغوي وتهيج ثم تضرب
Que je prenne garde d'elle si je ne demande pas de ses nouvelles !	فيا لي منها إن لم أسأل عنها
Elle est de moi et je suis d'elle	فهي مني وأنا منها
Cette fine comme se brise	هذي الناعمة كنسيميها
Qui balaie comme ses vents, qui gronde comme ses tempêtes	الجيافة كزوايها ، القاصفة كعواصفها
Effrayante-comme ses orages, presseuse comme ses ouragans	الضابغة كزوايها ، العاصرة كأعاصيرها

Palpitante comme sa source, écrasante comme son fleuve	النابضة كنبعها ، القاهرة كنهرها
Elevée comme ses ruisseaux, gaie comme ses conduits	الراقية كسواقها ، الجذلى كجداولها
Présomptueuse comme son torrent présente comme ses pierres	الخيالة كسيلها ، الحاضرة كحجرها
Vénérable comme ses collines, belle comme ses montagnes	الجابلة كتلالها ، الجميلة كجبالها
Luxueuse comme sa terre	التريفة كترابها
Celle-ci que voici-je ne sais pas	هذي التي لا أدري
Combien de fatalité et de destin	كم من القضى والقدر
Je dois supporter pour qu'elle m'enveloppe de satisfaction	علي أن أحتمل لتشملي بالرضى
Comme me tourmente cet amour !	فيا لوعتي على هذا الحب
Il fait crever et rend le cœur fou	الذي يبيع ويبعث اللوثة في اللب
Quand ma bien-aimée comprend-elle l'illusion de ma vérité ?	فمتى تفهم حبيبتي وهم حقيقتي
Alors elle participe à me sauver en diminuant l'immesité de cette monotonie	وتسهم في تخليصي بتقليص رحابة هذه الرتابة
Une forêt a disparu avec ceux qui ont disparu	غاب ... غاب مع من غابوا
De ceux qui ont fondu et ne se sont pas repentis	من الذين ذابوا وما تابوا
De ceux qui ceignaient la langue mordante	من الألى كانوا يتقلدون اللسان الذرب
Qui, d'un mot, transformaient la terre en argent et or	الذين بكلمة كانوا يقلبون التراب لجيناً وذهبا
Alep la grise: chahba	شهبأ يا شهبأ
Vache galante, ton lait est le miel des martyrs	يا بقرة شهمة ، حليبك شهد الشهداء
Tes eaux sont du vin, tes attractions enflamment	مياهاك صهبأ ، ملاهيك لهبة
Ton amour m'a volé le cœur	حبك لبي قد نهب
Je demande la grâce du volé, du voleur et de ce qu'il a volé	وأنا دخيل المنهوب والناهب وما نهب

Résident, hôte	لكن يا أيها الساكن ويا أيها الطيف
Comment réconcilie-je, et moi une fois que je déclare	كيف المصالحة وأنا في كل مصارحة
Je me trouble, je m'engage dans l'obscurité	أرتبك فأشتبك مع الظلام
Je ne participe pas à la conversation ?!	ولا أشارك في الكلام
Le souci a déstabilisé la structure	إيه ... قد سلب الهم البنية
Alep, mère du monde	يا حلب يا أم الدنيا
Je dis : « Mon cœur est volé »	وأقول قلبي انسلب
Je dis : « j'ai perdu la raison »	وأقول لبي انخلب
Les filles et les jeunes filles d'Alep	فبنات وصبايا حلب
Sont des bijoux et des perles dans des boîtes	جواهر ودرر في علب
Celui que n'a pas de passion dans la tête	ومن ليس في رأسه هوى
N'a pas de remède dans sa ver	ليس في كأسه دوا
Qui ne connaît pas l'amour ne connaît pas dieu	من لا يعرف الحب لا يعرف الرب
Il n'est pas des humains, ne mérite pas la liberté	ليس من البشر ولا يستحق الحرية
Il ressemble au taureau de vache	بل يشبه ثور البقر
Qui laboure dans les prairies	يحرث في البرية
Tendre est la viande de la liberté	طرية لحمة الحرية
La miséricorde n'a pas de graisse dans la rébellion	والرحمة بلا شحمة العصيان
Le chat s'est habitué à la maison des aveugles	قد اعتاد القط على بيت العميان
Alors ils se sont faits soufis, ils ont imaginé des sommets de racailles	فتصوفوا وتصوروا قمماً من وشب
Sur lesquelles se trouvent des couples en jaspe	عليها قبب من يشب
Sous lesquelles des chats en bois	تحتها قطط من خشب
Chassent et ne mangent pas	تصطاد ولا تأكل
Est-ce que le bébé s'est habitué à s'effaroucher ?	أفهل اعتاد الطفل على أن يجفل

Ou une étoile qui ne se couche pas nous a-t-elle fréquentés	أم ارتادنا نجم لا يأفل
Cela est-il possible en ce pareil temps	أحقاً في مثل هذا الجو
Ou l'affaire est elle entre espérer et imaginer ?	أم أن الأمر بين الليت واللو ؟
Chatte.....Chatte....Miaou	قطّة ... قطّة ... نو
Va, allume la lumière	هيا أشعلي الضوء
Ton mari a levé son étendard	زوجك قد عمّر بنده
Ton mari a retroussé la manche	زوجك قد شمّر زنده
Va, assieds-toi chez lui	فهيا اقعدي عنده
Marche, la nuit, au sérail	ثم أسري إلى السرايا
Apporte avec toi une pétition	واجلبي معك طلب
Monte, assieds-toi derrière la port	واصعدي واقعدي خلف الباب
Chante et dit : « toute personne qui ne t'aime pas Alep	وغني وقولي كل من لا يحبك يا حلب
Est un menteur, mille fois menteur	كذاب وألف كذاب
Fais attention de la divagation	إنما احذري الهذر
De l'exagération, de l'indifférence	والمغالاة وعدم المبالاة
Sache la valeur	واعلمي القيمة
L'une des caractéristique des chats est la démesure	فمن شيمة القطط الشطط
Le chat sans poils	إيه ... والقط الاجرودي
Comme il est lisse et poli	من حيث أنه حليط مليط
Dénué de sentiment	شاغر من الشعر
Il ronfle froidement	يغط في البرود
Ne va pas pour faire quelque chose	ولا ينفذ لتنفيذ أي أمر
Quelle vie perdue au fond des excuses !	فيا ضيعان العمر في قيعان العذر
Quelle amertume dans l'apathie	ويا للمرارة في الجمود
Dans l'extinction de l'étincelle	على خمود الشرارة
Dans la paralysie des ardeurs, des consciences et de la fierté	وعلى شلل الهمم والذمم والشمم .

La berceuse de la fille tendre

Tes cheveux sont tressés, tressés	شعرك مضمفور مضمفور
Ils leur ont joué du tambour de la flûte	دقوا له على الطبل وبالزمرور
Tes cheveux, torche de lumière	وشعرك يا شعلة النور
Le chien du gardien a chié sur eux	غات عليه كلب الناطور
Le gardien protecteur est un voleur et pilleur	والناطور الهامي ، سارق وهرامي
Même s'il écrase mon affection par le chaud hachoir	بالساطور الهامي وإن سحق هرامي
Puisque je défends l'amour et le droit	فطالما أني عن الهب والهق الهامي
Il n'anéantira pas mon vœu	فلن يمحق مرامي
Mon vœu est bon, son vœu est mauvais	فمرامي خير ومرامه ضير
L'oiseau a volé	قد سبح الطير
Le cabaretier a fermé le cabaret	وأغلق الهمار الهماره
Bonjour chef des constructeurs	فصباح الخير يا عمّار الهماره
Chef des constructeurs, donne-moi la main de ta fille	يا عمّار الهماره أعطني يد ابنتك
Je ne donnerai, têtu	لن أعطيك يا عنيد الرأس
Qu'avec les colliers d'or	إلا بالأطواق الههبيه
Qu'avec les rivières de perles et de diamants	إلا بعقود اللؤلؤ والماس
Rangés sur le plateau	مصفوفة على الصينيه
La fille alepine son amour est cordial	فالبنه الهلبيه محبتها قلبيه
Dans le désastre, elle est forte	في الهحنه قويه
Dans le métier, elle est droite	وفي المهنة سويه
Avec une bonne intention, avec une réflexion patiente	بطويه سليمة وبرويه هليمه
Elle réconcilie tout fatigant et guérit tout malade	ترفو وتشفى كل كلهم
Mets-toi au courant et prépare le	فكن بهذا هليما وأعد الوليمه

banquet	
Fils d'Alep	أه ... يا ابن حلب
C'est le temps d'accomplir	قد أذن الطلب
La maison est vide, sans huile	والبيت خاو من الزيت خال
Elle n'a ni pain, ni figue, ni verroterie pour orner	فلا خبز ولا تين ولا خرز للزينة
La dot de la jeune mariée augmente	مهر العروس غليان
La dot est plus chère que la barbe du sultan	أغلى من لحية السلطان
Le sultan est dans le jardin	السلطان في البستان
Il mange de la pistache et de la grenade	يأكل الفستق والرمان
Je lui ai dit : « donne-moi à manger »	قلت له أطعمني
J'ai reçu une gifle et deux coups de pied	فأتاني كف ورفستان
Envie tes chevaux et les chevaliers	إنما مد خيلك والفرسان
Tiens-toi debout, pilote de navire	وشدّ حيلك يا ربان
Jamais un pirate ne te vainquera	فأبدأ لن يغلبك أي قرصان
Puisque tes marins sont jeunes	طالما أن بحارتك من الشبان
Le malade a apparu, le sain s'est éloigné	وبان السليم فبان السقيم
Depuis que la nébuleuse fut, d'antan	ومذ كان السديم من القديم
Dans la brindille il y a ce ver rongeur	ويا عودة في جوفك هذه الدودة
D'antan, tu as lamenté, tu as blâmé	من قديم نحتي فلمتي
Tu n'as pas fini alors tu es finie, d'antan	وما نهيت فانهيت من قديم
E muet, E du féminin	نونها يا نونها
Elle a fermé les paupières	أغمضت جفونها
Attention! ne changez pas le monde	إياكم أن تغيروا الدنيا
De peur que la poupée ne se réveille	لئلا تصحو الدمية
Et ouvre ses yeux	وتفتح عيونها
E muet, E du féminin	نونها يا نونها
Ses paupières se sont effarouchées	قد جفلت جفونها
Depuis longtemps ô bonne chance	ومن زمان يا يمان
Ses années ont émigré avec les hirondelles	هاجرت مع السناني سنونها

E muet, E du féminin	نونها يا نون النسوة
Elle vit dans l'oppression et la cruauté	تعيش بالظلم والقسوة
Tirillée entre cuire et coudre	تطيش بين الطبخ والكسوة
Elle ne se régale pas dans les arts	ولا تطيب لها الفنون
E du féminin, quel E !	نونها يا نون
Pauvre fille tendre	يا للبننت الحنون
Si la chance de se marier ne lui vient pas, dans la vie, elle vivra comme une morte	إن لم يأتها البخت أتاها المنون
C'est de la folie, quelle folie ou plutôt quelle délinquance !	جنون يا للجنون بل يا للجنوح
O fougues, ces blessures n'ont-elles pas	أه ... يا جموح أما لهذي الجروح
D'occasion pour guérir et se cicatriser?	من سنوح للشفاء والعفاء
Acrimonia.... C'est de l'acrimonia	جفاء ... جفاء
Avec acrimonia ils t'ont maltraitée puis recommandé d'être fidèle	وبالجفاء غالبوك ثم طالبوك بالوفاء
Quelle épidémie sanguine!	فيا للوباء المدمى
Et cette insalubrité nommée allégeance !	على هذا الوبال المسمى ولاء
En arrière, en arrière	إلى الوراء ، إلى الوراء
Dans la nuit des temps	وفي الماضي القديم
J'étais le juge puissant	كنت القاضي القدير
J'étais le sorcier, l'illimité qui voile	كنت الساحر الساتر الممدود
Tu étais l'ensorcelée, la limitée, la voilée	وكنت المحدودة المستورة المسحورة
Je venais chez toi avec admiration	وكنت أجيئك بالإعجاب
Je t'explorais avec mes défauts	وأجوبك بالإعطاب
Je fixais la sangsue de l'amour	فأعلق علق العشق
Sur la veine de ton cou	على عرق العنق
Je déterrais le cercueil de l'orgasme	وأنبش نعش الرعشة
Par le cil, la chassie, le lentigo, tout marche	بالرمش، بالعمش، بالنبش كله يمشي
Je suis le chameau voyant, ambassadeur du feu	فأنا البعير البصير، سفير السعير

Je bats les horizons des clubs	أضرب في آفاق النوادي
Je détruits les fléaux du désert	وأخرب آفات البوادي
Tu es une chamelle, tu as une énergie	وأنت ناقة ولك طاقة
Il y a loin entre celui qui conduit et celui qui est conduit	فشتان بين من سيق ومن ساق
Toutes les fois que tu faisais allusion à la tendresse et à l'amour	ثم كلما كنت تلمحين إلى الحنان والحب
Je te hâlais par les droits du mâle	كنت ألهك بحقوق الشب
Toi, moi, nous	أه ... أنت يا أنا يا نحن
Tous les mondes ne sont pas puants	ليست كل الدنى تنن
Toute l'année n'est pas des désastres	ولا كل السنة محن
Ecoute le tonnerre de ma voix	فاسمعي رعد صوتي
Ne pleure pas après ma mort	ولا تدمعي بعد موتي
Enquête avant de dédaigner	استبيني قبل أن تستهيني
Ne t'amollis pas, ne t'humilie pas	ولا تستليني أو تستكيني
La peur augmente l'excitation	فالهياب يكبر الهياج
L'excitation multiplie la nécessité	والهياج يكثر الحياج
La nécessité, si elle augmente et se multiplie	والحياج إن كبر وكثر
Elle transforme la vie en mort et la possession en perte	قلب الحياة مواتا والحياز فواتا
Regarde les signes des injustices dans les régions	فانظري إلى معالم المظالم في الأقاليم
Egorge les hypostases des rêves et des théologies	تنحري أفانيم المحالم والمكالم
Le nom, femme, n'est	فما اسم النسوان
Qu'une trace d'un corps jeté et tué	إلا رسم لجسم مرمى ومصمى
Dans le jardin de l'oubli	في بستان النسيان
Maintenant... Maintenant	الآن ... الآن
A présent, tu es le florissant	وفي الحاضر أنت الناضر
Tu es le pieux, le pur, le bon	أنت التقى النقى الصالح
Tu es la mauvaise, l'impure, l'impie	وأنت الطالحة الرجسة النجسة
Tu viens chez elle épris, tu la gâches par l'usure	تأتيها بالكلف وتأذيها بالتلف
Tu la fécondes foetus après foetus	فتحبليها بالجنين تلو الجنين
Tu l'enserme avec les chaînes des	وتكبلها بأصفاد الأحفاد والأبناء الجبناء

enfants et des petits enfants lâches	
Comme un prisonnier humilié elle marche Facilement, difficilement, tout passe	كالأسير الكسير باليسير أو بالعسير كله يصير
Tu es le taureau de la terre en friche, la forge de la lumière	فأنت ثور البور ، كور النور
Tu tires la charrue de l'héritage	تجر محراث الميراث
Tu coups les menottes des récoltes	وتجب أغلال الغلال
Tu es la vache pisseuse qui prend la semence	وأنت البقرة البوالة للبذرة نواله
Il y a loin entre celui qui sème et ce qui est semé	فشتان ما بين البادر والمبذور
Tu es avertis de ne pas être perplexe	ثم الاحتيار عليك محذور
Tu es interdite de choisir	والاختيار عليك محذور
Toutes les fois que tu faisais allusion à la sympathie et la bienveillance	وكلما لمحت له إلى اللطف والعطف
Il te hâlait par la violence et le despotisme	لفحك بالعنف والعسف
Lui, elle, eux, elles	أه ... أنت يا أنت يا أنتم يا أنتن
Reprocher est inutile, si la raison est perdue	لا يشفع العزل إذا العقل جن
Se taire est utile, si la voix est éplorée	بل ينفع الصمت إذا الصوت خن
Ecoute le tonnerre de ma voix	فاسمعي رعد صوتي
Ne pleure pas après ma mort	ولا تدمعي بعد موتي
Convaincs-toi avant de te soumettre	اقنعي قبل أن تخضعي
Si tu te soumets ne trahis pas	وإن خضعت فلا تخدعي
La servilité élargit la séparation écarte l'émotion	فالخنوع يزيد الانفصال ويزيح الانفعال
Si l'émotion est écartée et supprimée	وإذا الانفعال أزيح وأزيل
La mort sera deux morts	صير الموت موتين
La mort de l'intérieur et la mort de l'extérieur	موت الباطن وموت الظاهر
La perte sera deux pertes	وصير الفوت فوتين
La perte de l'intelligent et la perte du pur	فوت الفاطن وفوت الطاهر
Le nom, femme, n'est	وما اسم النسوان

Que le plan de l'oubli enlaidi	إلا رسم النسيان المستقبج
Dans l'avenir.... Dans l'avenir	في المستقبل ... في المستقبل
Dans le futur récent	وفي الآتي الجديد
Il est le hautain fort	هو العاتي الشديد
Le savant, le su, le scientifique, l'évident	العارف المعروف ، العالم المعلوم
Tu es la haute, l'immense	وأنت العالية المديدة
La consciente, la conçue, la préservatrice et la préservée	الواعية الموعاة ، العاصمة المعصومة
Il te veut, tu le veux, il te fréquente, tu le fréquentes	يرومك وترومينه فيرودك وترودينه
Ainsi vous serez tous les deux	هكذا وتصيران كلاكما
Un pont d'un seul corps	جسراً من جسم واحد
Une aurore de la même nature	وفجراً لذات الفطرة
Il n'atteint que l'amour	فلا يصيب غير الحب
Rien ne va que le droit	ولا يصير غير الحق
Ainsi vous serez tous les deux	هكذا وتصيران
Un souffe d'une même habine	نفخة من نفس واحد
Un orage du même sentiment	وعاصفة لنفس العاطفة
Lui, il n'est pas prospère, alors que toi, tu es crevée	فلا هو في العلى وأنت في العنا
Lui, il n'est pas sérieux, alors que toi, tu es frivole	ولا هو للعمق وأنت للعشق
Lui, il n'est pas pour donner, alors que toi, tu es pour être foulée	ولا هو للعتاء وأنت للوطاء
Ainsi vous serez tous les deux	هكذا وتصيران كلاكما
Un vent d'un même esprit	ريحاً من روح واحدة
Un champ pour la source de la raison	وحقلاً لعين العقل
Lui, il n'est pas le bélier pansu	فلا هو الكبش ذو الكرش
Qui palisse sur le trône	المعرش على العرش
Toi, tu n'est pas la brebis embêtante	ولا أنت النعجة المزعجة
Ainsi vous serez tous les deux	هكذا وتصيران كلاكما
Un mouvement d'une même activité	نشاباً من نشاط واحد
Une conjugaison d'un même verbe	وفصلاً لفعل واحد
Toutes les fois que quelqu'un fait allusion à une affaire ou une chose	ثم كلما لمح أحدكما إلى أمر أو شيء

Le second, par l'aspect, touche au sous-entendu	تلمس الثاني الضمر من الهيئة
Toi, lui, elle, elles, eux	أه ... أنت يا هو يا هي يا هن يا هم
Eloignez du sang la ruse du poison	ابعدوا عن الدم كيد السم
Réjouissez la bouche par la manière et son pas par la quantité	وأسعدوا الفم بالكيف لا بالكم
Ecoute le tonnerre de ma voix	واسمعي رعد صوتي
Ne pleure pas après ma mort	ولا تدمعي بعد موتي
Sois toi-même ma fillette	وكوني أنت يا بنيتي
Sans contrainte, sans nous étions et j'étais	بلا عنت وبلا كنا وكنت
Racle l'écorce du passé	اقشطي قشرة الماضي
Non, tu n'es pas endormie	فما أنت بنائمة
Retrouse le rideau du présent	غلي غلالة الحاضر
Qui, tu es éveillée	فأنت صاحبة
Evite les chaines du futur	وحيدي عن قيود المستقبل
Non, tu n'es pas rêveuse	فما أنت بحالمة
Comme cet édifice est plaisant	ويا للهنا على هذا البناء
Compagnon avec compagnon	ولف مع ولف
Il ne te traite pas avec arrogance, il ne te flatte pas avec afféterie	لا يعاملك بالصف ولا يجاملك بالكلف
Un compagnon qui n'est pas fruste	ولف غير جلف
Qui ne cesse pas de recoller les fissures avec les droits	يدأب لرأب الشقاق بالحقوق
Qui est heureux, loin d'être ingrat	سعيداً بعيداً عن العقوق
Comme la fille tendre est hanceuse avec ce mari reconnaissant	ويا للبنت الحنون على هذا البخت الممنون
Chacun d'entre eux est fascinant et fasciné	فاتن ومفتون
Elle est folle de lui, il est fou d'elle	هي به مجنونة وهو بها مجنون
O elle, pronom féminin !	تاءها يا تاءها
Elle-même, elle a taillé ses robes	هي بذاتها فصلت بذاتها
Elle a obtenu ses plaisirs, elle a fortifié sa vie	حصلت لذاتها حصنت حياتها
O elle, pronom féminin !	تاءها يا تاءها
Elle a été dame d'elle-même	سادت على حالها

Avec le temps, comme les perles	ومع الزمان يا جمان
Ses années sont retournées avec les hirondelles	عادت مع السناني سنواتها
« la » article et pronom féminins	تاءها يا تاء التانيث
Un « a » et non pas un « e » muet	مفتوحة غير مربوطة
Elle est loin d'être blâmée	نائية عن التانيب
Elle n'est ni troublante ni troublé	فلا خابطة ولا مخبوطة
O « la », article et pronom féminin	تاءها يا تاءها
Tu es la violence qui ment les assis	أنت العنف المحرك الباركين
Tu es la sympathie qui fait asseoir les mouvants	وأنت العطف المبارك الحاركين
Lève-toi secoue la lamentation et le sommeil	فانهضي والنوح والنوم انفضي
Casse l'injustice par la science	والظلم بالعلم انفضي
De nouveau, tu va être guérie, blanchie, purifiée	فمن جديد ستبرأين
Tu vas recommencer de nouveau	وستبدأين من جديد
Tes cheveux sont longs, longs	شعرك طويل طويل
Ils leur ont chanté les berceuses et les couplets	غنوا له الهناهين والمواويل
Tes cheveux, torche de la nuit	وشعرك يا شعلة الليل
On se les rappelle génération après génération	يذكرونه جيلاً بعد جيل
La génération est exubérante, elle se moque de l'infortune	والجيل زاهر بالويل ساخر
Elle carie le mal et fait surgir le bien	ينخر الضير ويفجر الخير
L'oiseau a niché	قد رسى الطير
Le cabaretier a ouvert le cabaret	وفتح الخمار الخمارة
Bonsoir, chef des constructeurs	فمسي الخير يا عمار العمارة
Chef des constructeurs, décharge-moi de ton obstination	يا عمار العمارة اعفني من عنتك
Donne-moi la main de ta fille	واعطني يد ابنتك
Je ne te donnerai insensible	لن أعطيك يا عديم الإحساس
Qu'avec le colliers d'or	إلا بالأطواق الذهبية
Qu'avec les rivières de perles et de diamants	إلا بعقود اللؤلؤ والماس

Rangés sur le plateau	مصفوفة على الصينية
Filles alepines, votre amour est licite	ويا بنات الحلبية حبكم حلال
Par dieu, de vous aimer	وربي في حبكم
On ne connaîtra ni fatigue ni ennui	لن نعرف الكلال والملال
On va descendre à Alep	وسننزل إلى حلب
Alep est notre piste	وحلب حلبتنا
Son corps est le pont de la chèvre qui nous a traits	وجسمها جسر العنزة التي حلبتنا
Votre amour, depuis qu'il s'est logé dans notre cœur	ويا حبكم في قلبنا مذ حل
On n'a pas cessé de souffrir et de crever	بتنا في ضنى وعنا
Le supplice nous tiraille	يتجاذبنا العذاب
Les aspirations..... les aspirations sont une mort multiple	منى ... منى ... منايا
Je me pose devant la nouvelle mariée comme des miroirs	أقف للعروس مرايا
Les miroirs sont cassés	والمرايا مكسرة
La nouvelle mariée est arrogante	والعروس مكبرة
On est allés chez elle	فقصدنا دارها
On a bombardé sa porte	وقصفنا بابها
Les bougies l'entouraient	والشمع دوارها
C'est notre nouvelle mariée que voici	هذه عروستنا هي
Fille d'Alep	آه ... يا بنت حلب
Le temps nous a surpris	قد بغت الطلب
La maison est vide sans feu	والدار خاوية من النار خالية
Elle n'a ni beurre ni graisse	فلا سمنة ولا شحمة
Il n'y a pas de logement sans encombrement	ولا سكنة بل زحمة
Le trousseau de la nouvelle mariée est chère	جهاز العروس غالي
Plus chère que la barbe du gouverneur	أغلى من لحية الوالي
Le gouverneur est dans la prairie	الوالي في البرية
Il mange des prunes cerises	يأكل القراصية
Je lui ai dit : « donne-moi à manger »	قلت له أطعمني

Il m'a donné une gifle	فأعطاني كفية
Remets les chevaux et les sabres	لكن رد خيلك والسيوف
Hausse la voix, récitant, et joue du rabab	وشدّ يا منشد على الرباب
Ce soir on a des hôtes	فالليلة عندنا ضيوف
Le temps est celui de l'amour et non pas de la guerre, jeunes !	والوقت للحب لا للحرب يا شباب .

9- هنهونة الهواء المانع

La berceuse de l'air efféminé

Une matinée calme, une matinée agréable	صبيحة هادئة ، صبيحة هانئة
Une matinée ensoleillée, plongée dans la lumière	صبيحة مشمسة بالنور مغمّسة
Alep bûche, se prospère, trime, s'amuse	حلب تجدّ وتزهو وتكدّ وتلهو
Comme une fille dans un vaste désert	كفتاة في فلاة
Où le pouls de la vie a commencé à battre	بدأ ينهض فيها نبض الحياة
L'alepin se hâte au travail	الحلبي يعجل إلى العمل
L'alepine ouvre sa porte pour réjouir son esprit	والحلبيّة تفتح بابها لتفرح بالها
Le travail ne compte pas même s'il abat le mulet	فالشغل لا يهم وإن كان يهدّ البغل
Amour, air....	هوى يا هوى ...
Tu es, pour tous, un remède	أنت لكل دوا
Ton matin est une vierge, il est pétri de sucre	صباحك بكرّ ومعجون بالسكر
Toute persome qui voit, en se levant le matin, ne souffre pas, ne se trouble pas	ومن يصطبح بصباحك لا يشقى ولا يتعكر
Ton sourire construit sa maison	بل بيته ببسمتك يتعمّر
Comment ça va ?	كيف الحال ؟
Une épaule est haute, une épaule est	كتف عال وكتف مال

incliné	
Comme j'envie celui qui est sans-soucis ?	ويا نبال فاضي البال
Comment vont les enfants ?	وكيف الأولاد ؟
Comme les sabres, comme les piquets, leur mal est pour nous, leur bien est pour les autres	كالسيف وكالأوتاد ضيرهم لهوانا وخيرهم لسوانا
Comment va la santé ?	وكيف الصحة ؟
Hélas ! Enrouement après enrouement, de malaise en malaise	يا حيف بحة تليها بحة
Qu'est-ce que tu as aujourd'hui, tu n'es pas à l'aise ?	مالك اليوم لست على الحشيشة
Je t'ai toujours connue souriante	فأقد عهدتك دائماً بشوشاً
Ah ! qu'est-ce que je raconte ? qu'est-ce que je cache ?	إيه ... ماذا أحكي وماذا أخفي
A qui je me plains pour éteindre mon feu ?	ولمن أشكي وناري أظفي ؟
Laisse-la, laisse l'amertume dans le cœur blesser	دعيها ، دعي الغلب في القلب يجرح
Au lieu de la sortir en vain et scandaliser	عوضاً عن أن دون عوض يخرج ويفضح
Non, ne prends pas les choses en difficulté, mais facilité	لا ... لا تأخذها بالأصعب بل بالأسهل
Ne te force pas, va doucement	ولا بالتعب بل الأمهل
Tu n'es pas trahie dans ta vie	فما أنت بحياتك مغشوشة
Tu n'es pas chassée de chez toi	ولا أنت من بيتك مكشوشة
Alors moi que dis-je alors que le mal ne me quitte pas?	فماذا أقول أنا والأذى عني لا يزول؟
Complique le problème, il se complique, simplifie-le, il se simplifie	فكبريها تكبر وصغريها تصغر
Assieds-toi pour faire et siroter une tasse de café	واقعدني لنصنع ونحتسي فنجاناً من القهوة
On se réjouit, on se résigne, on oublie la tyrannie de la cruauté	فنسعد ونقتع وننسى سلطان القسوة
Comme cette augmentation de prix est désastreuse !	يا للبلاء على هذا الغلاء

Comme si l'argent était de l'eau qui coule,	فكأنما المال ماء يكرّ
Fuit des doigts comme des tempêtes	ويفر من الأصابع كالزوابع
Il n'y a ni compagnie, ni fiançailles, ni mariage	فلا عشرة ولا خطوبة ولا زواج
Mais adversité, destruction sans prospérité	بل عسر وخراب ولا رواج
Rien n'est plus béni	لم يعد لشيء بركة
Pas de goût ! pas de plaisir ! ni pour la tenue, ni pour la robe	ولا طعم ولا لذة لا للطعم ولا للبذة
Il paraît que les affaires sont stagnées	والهياة واقفة الحركة
Tout...L'ordinaire et l'extra sont chers	فكل شيء .. الزخيم والرخيم غليان
L'homme seul est à bon marché	ولا رخيص سوى الإنسان
C'est vrai ou faux ?	مضبوط كلامي أم مغلوط؟
Montre-moi un heureux	فأريني أي مبسوط
Quelle perte! le temps passé	ويا ضيعان الزمان الماضي
Où l'esprit était sans-souci	حيث كان البال فاضي
Satisfait de tout	وعلى كل حال راضي
De ce que le juge exige	بما يقتضي القاضي
Maintenant, il n'y a ni miséricorde ni miséricordieux	أما الآن فلا رحيم ولا رحمان
C'est le temps de l'enfer	فهذا زمان الجحيم
Où la joie est dans le fait de partir	حيث السرور في الرحيل
Non pas dans le fait de traverser ou d'arriver	لا في المرور والوصول
Où le vendeur ne vend pas pour vivre mais pour tricher	حيث البائع لا يبيع ليعيش بل ليغش
Et l'acheteur n'achète pas selon ses besoins	والشاري لا يشتري حسب الحاجة
Mais selon la vague	بل حسب الموجة
Il n'y a ni sécurité, ni garantie	ولا أمان ولا ضمان
C'est le temps de la consommation et de la possession	فهذا زمان الاستهلاك والاستملاك
Le temps de faire passer le moment même avec un mot amer	زمان تمرير اللحظة ولو بمرارة اللفظة

Ils ont abandonné le respect	ولقد هجروا الاحترام
Ils se sont ennuyés de l'amour et de l'appréciation	وضجروا من الحب والتقدير
Ils se sont attachés au paroxysme de la colère	فتعلقوا بالاحتدام
Ils sont allés loin dans l'insulte et la perturbation	وتعمقوا في السب والتكدير
Comment reprendre les sens	فكيف الثواب إلى الرشد
Alors que la multitude n'a pas de conscience ?	ولا صواب في الحشد
Plus on dit : « quelqu'un qui nous fait du bien est venu, on est arrivés à la fin »	وكلما قلنا ورد من ينفعنا وانتهينا
Plus on trouve qu'on vient de commencer	وجدنا أنفسنا قد ابتدينا
On s'est réjoui de la pluie qui était venue pour nous sauver	ولقد فرحنا بالمطر يأتي ويخلصنا
La pluie a débordé l'eau de la rivière et nous a noyés	فأفاض المطر ماء النهر وغرقنا
Réfléchis aux situations des autres	فتبصري بأحوال الغير
Tu te vois mille fois bien	تبصري حالك بألف خير
Demande que chacun ait une aide dans son malheur	واسألني أن يعان كل على بلواه
Chacun cherche son amour	فكل يغني على ليلاه
Le tambour de la cuisine est battu	ولقد قرع طبل الطبخ
Je dois me hâter et courir pour préparer le repas	وعلي أن أهرع وأسرع في تحضير الأكل
Sinon je suis déjà mise en garde	وإلا فلي التحذير
Chaque tête a sa forme	إذ كل وعقله بشكل
Moi aussi je ne courrai pas le risque, je marcherai	وأنا أيضاً لن أتهور وسأمشي
Je n'ai pas encore évidé les légumes pour les farcir	فبعد لم أقور المحشي
Je n'ai encore ni rangé ni arrangé	ولم أرتب وأركب
Je dois descendre et nettoyer	وعلي أن أنزل وأعزل
Sinon je serai punie	وإلا فلي العقاب

Ceux qui sont chez moi sont comme les trous de la flûte	فما عندي كثقوب الناي
Chacun est d'une opinion différente	كل واحد براي
Bye....Bye	باي ... باي
Je demande ta bonne volonté pour partir, ma maison t'attend	خاطرك وبيتي ناظرک
La sécurite t'accompagne, tu as dans mon cœur une marque	مع السلامة ولك في قلبي علامة
Calme ton esprit, demain sûrement tu trouveras la paix	أطيلي بالك فغداً لا بد أن يطيب حالک
Merci, ne t'en fais pas	لك الشکر ولا يبقى لك فکر
Je n'arriverai pas à l'ingratitude	فلن أرقى إلى النکر
Salue	سلمي
Que tu restes saine et sauve	فلتسلمي
Un après-midi nuageux, un après-midi errant	ظهيرة غائمة ، ظهيرة هائمة
Un après-midi brumeux, sans transparence	ظهيرة ضبابية وبلا شفافية
Alep s'étend et se laisse aller	حلب مترامية ومتراخية
Comme une fillette fine dormante dans le sein de sa mère	كطفلة في حضن أمها ناعمة نائمة
Elle oublie et jette son souci et son anxiété	سالية ، خالية من همها وغمها
L'Alepin ronfle dans une sieste	الحلبي يغط في قيلولة
L'Alepine saute vigoureusement	والحلبية تنط في حيلولة
Elle ouvre la porte du balcon pour que la joie parcoure la chambre	وتفتح الشرفة ليسرح الفرح في الغرفة
Si la gaïté ne règne pas	فإن لم تعم الغبطة
C'est la faute à la mère	كانت على الأم الغلطة
Le vent ne griffe pas, il n'est pas griffé	الريح لا تخدش ولا تتخدش
L'esprit ne trompe pas, il n'est pas trompé	والروح لا تخدع ولا تتخدع
Vous êtes venus chez des parents, vous avez foule une plaine	أهلاً وسهلاً جنتموني
Dans la maison, vous m'avez apprivoisée	وبالدار أنستموني

La maison s'est illuminée par votre présence	والدار أضاءت بكم
Votre amour m'a rendue heureuse	يا من بحبكم أسعدتموني
Vous m'avez fait la vie confortable	وفي حياتي أرحتموني
Comment ça va ?	كيف الحال ؟
Bien très bien, argent, beauté et perfection	عال العال ، مال وجمال وكمال
Oasis, tranquillité de l'esprit	وواحة وراحة بال
Caresse sans cesse, sans cancans	ودلال بلا ملال ولا قيل وقال
Comment vont les enfants ?	وكيف الأولاد ؟
Comme les sabres, comme les piquets	كالسيف وكالأوتاد
Un appui pour le bras, une aide à l'œil	سند للزند وعون للعين
Comment va la santé	وكيف العافية ؟
Comme la chaleur de l'été qui flotte sur la terre	كحر الصيف على البر طافية
Quelles sont les nouvelles ?	وما هي الأخبار ؟
Tout va avec satisfaction	كله يمضي بالرضى
Sans fatalité, sans obligation	فلا قضي ولا إجبار
Non...non, aujourd'hui tu es en pleine complaisance	لا ... لا أنت اليوم في آخر رواق
Comme si tu ne t'intéressais pas aux autres camarades	كأنما لا يهكم بقية الرفاق
Comment non ?	كيف لا ؟
Moi je pratique la concordance, je ne préfère pas l'hypocrisie	لكني أفعل الوفاق ولا أفضل النفاق
Hélas ! ne regarde pas l'affaire avec égoïsme	أواه ... لا تنظري إلى الأمر بأنانية
Ne désapprouve pas le fruit de ma sécurité	وتتكري علي ثمرة أمني
Moi, je ne regarde pas, je ne désapprouve pas	أنا لا أنظر ولا أنكر
Tout fidèle que je suis pour te faire du bien	فمهما أخلصت لأنفك
A part toi-même, personne ne te	لن تخلصك إلا نفسك

sauvera	
Tu es à la fois responsable autant que tu es inspectrice	لكنك أيضاً مسؤولة بقدر ما أنت سائلة
Quelle calamité est cette famille !	يا للعائلة على هذي العائلة
Quelle large copinage !	وعلى هذه الصحبة الرحبة
Qui ne change et ne passe pas	لا حائلة ولا زائلة
Chacune trouve ce qu'elle cherche	فكل واحدة نائلة ما هي حوله جائلة
Moi, je ne suis pas venu pour m'énerver	وأنا لم آتي لأوتر عصبي
Mais pour épargner ma reproche	بل لأوفر عتبي
Non...assez, ne me fais pas mal à la tête	ولا ... كفى لا توجعي لي رأسي
Je suis déjà hors d'haleine	فمن غير شيء أنا مقطوعة النفس
Fais-moi une tasse de café	فاصنعي لي فنجان قهوة
Raffermiss-toi, finis-en une fois pour toute	واقنعي وانهيها بفرد نهوة
Quel désastre honteux est cette pensée troublée !	يا للمصيبة المعيبة على هذا الفكر العكر
Comme si les hommes étaient devenus des vaches	فكأنما البشر صاروا بقرا
Il n'y a ni parent ni proche	فلا أهل ولا قرابة
Ni amitié ni confraternité ni copinerie	ولا صداقة ولا زمالة ولا رفقة
Mais ignorance, étrangeté	بل جهل وغرابة
Impudence, connivence, transaction	وصفاقة وعمالة وصفقة
Plus rien n'a de consistance	لم يعد لشيء قوام
Il n'y a ni pudeur, ni dignité, ni pitié, ni fermeté	فلا حرمة ولا كرامة ولا حرام وصرامة
Mais légèreté lâcheté, toujours	بل خفة وخسة على الدوام
Tout ce qui est aux autres est licite	كل ما لغيري رخيص
Tout ce qui est à moi est illicite	وأنا على مالي حريص
Chacun s'intéresse à soi-même	كل يسأل على حاله
Et lui, personne ne l'inquiète	وهو لا أحد على باله
Quelle perte ! le temps passé	فيا ضيعان الزمان الغابر
Où tout le monde était avec tout le monde et avait de la patience avec tout le monde	حيث كان الكل على الكل مع الكل صابر

Même dans la chance farouche, troublante, stérile	في الحظ الفظ ، العاقر والعاقر
Mais maintenant tous sont comme le feu sur le goudron	أما الآن فنار على قار
C'est le temps de la honte	وهذا زمان العار
Où le plaisir est dans la production, non pas dans la bonne qualité du tissu	حيث اللذة في الإنتاج لا في فذ النسيج
Où le bon est devenu bon à cause de son incapacité	حيث الصالح صار صالحاً لعجزه
Où le mauvais est devenu bon à cause de son besoin	حيث الطالح صار صالحاً لعوزه
C'est le temps de faire vivre en faisant mourir	فهذا زمان الإحياء بالتمويت
De trouver en perdant	والإيجاد بالتمويت
C'est le temps de la miséricorde meurtrière et du meurtre miséricordieux	زمان الرحمة القاتلة والقتلة الراحمة
Ils se sont éloignés de la base	ولقد ابتعدوا عن الأساس
Ils se sont assis sur les meubles	واقعدوا على الأثاث
Ils ont jeté l'essence, ils ont versé la suie	فكبوا اللباب وصبوا الهباب
Plus on dit : « c'est une crise, ça va passer »	وكلما قلنا أزمة وتمر
Plus on voit qu'elle entraîne une impasse	رأيناها مأزقاً تجرّ
On a appelé le chauve pour nous tenir compagnie	ولقد جلبنا الأصلع ليؤنسنا
Il s'est découvert, Sa calvitie nous a fait peur	فكشف عن صلغته وخوفنا
Oui, mais l'amour des autres commence par l'amour de soi-même	نعم ، لكن حب السوى يبدأ بحب الأنا
le bien est de s'éloigner des problèmes des autres	والخير في الابتعاد عما لدى الغير من مشاكل
et d'éloigner les autres de nos embarras	وفي إبعاد الغير عما لدينا من معاضل

tout mouton de boucherie est pendu de son jarret	فكل شاة ومعلقة من عرقوبها
tout fruit est lancé de son noyau	وكل ذات ومطلقة من سرقوبها
le coucher du soleil s'approche	ولقد قرب الغروب
je dois me hâter et courir de peur qu'un étranger me viole	وعلي أن أسرع وأهرع لئلا يغصبني غريب
je demande ta bonne volonté pour partir	خاطرك
la sécurité t'accompagne	مع السلامة
je vais te téléphoner	سأخابرك
a propos de quoi?	علام؟
une nuit pluvieuse, une nuit dangereuse	ليلة مطيرة ، ليلة خطيرة
une nuit orageuse, tonnante	ليلة عاصفة قاصفة
Alep...Alep s'excite et s'agite	حلب ... حلب هائجة ومائجة
Comme une femme pleine de la splendeur de l'envie	كامرأة ملأى بزهوة الشهوة
l'alepin boit son verre et interprète son destin	الحلبي يشرب قدحه ويشرح قدره
l'alepine ferme sa porte	والحلبية تغلق بابها
de peur que son esprit s'inquiète	لئلا يقلق بالها
soir, bonsoir, vous êtes, venus chez moi le soir	مسي مساء الخير مسيتم علي
vous ne m'avez laissé aucun souci	فلم تتركوا أي هم فيّ
mouton gras, celui dont les fesses sont grasses	ويا خروف المسمن ، يا ذا اللية
je jure je te sacrifierai si l'intention se rend crédible	لأذبحتك إذا حقاً صدقت النية
passion O air....	هواء يا هواء ...
Combien de maladies et de remèdes tu en contiens !	آه ... كم فيك من داء ودواء.

La berceuse de l'arbre cabossé

Et il n'a pas dormi jusqu'à l'aurore, il est sorti du repaire	وأرق حتى الفجر فمرق من الوجر
Un fantôme d'un arbre qui palpite à point comme le matin	فانبلج كالصبح شبج لشجرة تختلج
La soirée n'a pas passé en vain	إيه ... لم تضع سدى السهرة
Le voilà, l'arbre rayonne à l'horizon	فهي ذي تشع في المدى الشجرة
Quelle célébrité a cet arbre!	يا للشهرة على هذي الشجرة
Ses racines sont des tempêtes d'argent	جذورها أنواء فضة
Ses troncs son des lumières fraîches	جذوعها أنوار غضة
Ses branches sont des chevaux qui s'emballent et s'élancent	أغصنها أحصنة تجمح وترمح
Ses feuilles sont des déserts et des eaux	أوراقها صحار وأمواه
Ses roses sont des mers et des bouches	ورودها بحار وأفواه
Qui monologuent et crient : « Je suis l'arbre des arbres,	تناجي وتنادي أنا شجرة الأشجار
Je suis la flamme des vers	أنا شعلة الأشعار
Je rends l'argile florissante	أنضّر الغضار، أنشر الخضار
Je rends l'argile florissante, je déplie la verdure Je disperse l'or et j'illumine le jour »	أنثر النضار وأنير النهار
Perce soit par le sabre tranchant	فمطعون بالسيف البتار
Maudit soit celui qui ne gonfle pas la nouvelle	وملعون كل من لا يضيف البهار
Hélas! vous qui veillez, vous qui accompagnez ceux qui veillent	أواه ... يا أيها السهار ، يا أيها السمار
Les âges sont comme des fleurs	إنما الأعمار كالأزهار
Si le vent ne les coupe pas les gens les coupent	إن لم يقصفها الهوا قطفها الوري

Il y a des jours difficiles, des jours étonnants	وهناك أيام عصيبة ، أيام عجيبة
Des jours où les douleurs s'exacerbent et les péchés se multiplient	أيام تكبر فيها الآلام وتكثر فيها الآثام
Des jours où l'on veut inculper la vie Et crasher sans réserve	أيام نود فيها أن نلصق بالحياة وأن نبصق الحصة
Dans des jours comme ceux-ci	وفي أيام كهذي
Sont égaux celui qui nuit et celui qui guérit	يتساوى الأسي والأذي
On succombe comme une brindille sous la brise	ونتهاوى كالعود في النسيم
On ne tient plus compte	فلا نعود نقيم أي وزن
Ni de tristesse ni d'affliction	لا لحزن ولا لأسى
Ni de beauté, ni de consolation	لا لحسن ولا لوسى
N de malade ni de faible	لا لمريض ولا لمهيض
Ni d'infirme ni d'abattu	لا لعليل ولا لكليل
On se querelle avec les mouches qui nous entourent	بل نشاجر الذباب من حولنا
On lapide le brouillard par nos mots	ونحاجر الضباب بقولنا
On chasse à haute voix les parents et l'origine	فنزجر الأهل والأصل
On abandonne le besoin et la patrie	ونهجر الوطر والوطن
Le proche et l'étranger nous implose	وننفزر من القريب والغريب
Un mot nous explose, et sans façon	وننفجر من كلمة وبلا كلفة
On se lève, on se lance, on insulte Dieu l'amour	نهب ونشب ونسب الرب والحب
Le droit, la limite, le sens, la solution et tout	والحق والحد والحس والحل والكل
On passe notre colère sur les allants et les venants	فنتفشش بالغادي والبادي
On se pique du chant du chamelier et du chanteur	ونتفلفل من الحادي والشادي
On maudit, on ne se conforme pas	ونلعن ولا ندعن
Le yaourt est noir, la cuvette est meilleure	فاللبن أسود واللكن أجود

De plus, comme un débordement on s'obstine sans fuite	وأيضاً كفيض نعانداً بلا فرار
On s'entête sans décision	ونعاننا بلا قرار
On n'est ni affamés ni rassasiés	فلسنا جواعي ولا شباعي
On n'a ni sommeil ni grâce	ولسنا نعسانين ولا نعمانين
On n'est ni souffrants ni énervés	فلا معذبين ولا معصبين
Toute personne qui se plaint et pleure	وكل من يشكي ويبكي
Est blâmée si elle ne calme pas et ne se tait pas	يلام إن لم يسكن ويسكت
Même si elle se calme et se tait	حتى إذا سكن وسكت
Elle est blâmée pour ne s'être pas plaint et n'avoir pas pleuré	ليم لم يشك ويبك
Le conseil est un scandale, la vertu n'est pas éloquente	والنصيحة فضيحة والفضيلة غير فضيحة
Tout ce que les autres décident est banal, alors pas de remède	وسدى كل ما ينوه إليه سوى فلا دوا
Tout ce que les autres disent est mauvais, alors pas de bien	وضير كل ما يتفوه به الغير فلا خير
Il n'y a de drapeau que le refus	ولا راية غير الرفض
Il n'y a de but que le coup de pied	ولا غاية غير الرفض
L'âme est-elle ainsi ?	أفهيكذا هي النفس
Quand elle ignore ce qu'elle désire et veut	حين تجهل ما تروم وتريد
Ou plutôt là voilà l'âme	أم هذي هي النفس
Quand elle s'applique et bosse et ne trouve aucun bénéfice ?	حين تجهد وتجد فلا تجد أي مردود؟
Quelle terreur illimitée sème le prix fixe !	يا للذعر الممدود فالسعر محدود
La fin de tout ce qui abonde et déborde est l'anéantissement	وأخر كل زاخر أو زاحم التلاشي
La vertu, toute la vertu, est de s'abstenir	والبر كل البر في التحاشي
Se conformer ne fait ni mal ni perte	إذ لا ضر ولا شر في التماشي
Hue ! Hue !	شي شي
Ô chameaux qui paissent librement	يا أيتها الجمال السارحة

Sur les sables qui blessent	على الرمال الجارحة
Dans les bons jours	في الأيام الصالحة
Dans les mauvais jours	وفي الأيام الطالحة
Ils vous ont montré les visages maussades	أروك الوجوه الكالحة
Ils vous ont abreuvés des eaux salées	وروك بالمياه المالحة
Il y a des jours terribles, des jours monotones	وهناك أيام رهيبية، أيام رتيبة
Des jours où le désespoir attaque	أيام يهجم فيها الإياس
Et le soutien s'abstient	ويحجم فيها الإياد
Au point de ne pas revenir	حتى فلا إياب
Des jours où la vie nous rend fou	أيام فيها نجنّ من الحياة
Comme la belle-mère et la bru	كالكنة من الحماة
Courez courez à la saline	اجري ، اجري إلى السبخة
Ô ruisseau, fais fleurir, fais fructifier, ô cataplasme	يا ساقية زهري وثمري يا لبخة
Toi qui capture mon époque et ma vie, ô éclaboussure	يا سابية دهري وعمرى يا لخرة
Courez, courez à la saline	اجري ، اجري إلى السبخة
Courez, faites attention à ne pas tomber à plat	اجري واحترسي من الطبشة
La popote a faille sentir le roussi	فقد أوشتك أن تحترق الطبخة
Kwek ô fleuve métamorphose	قويق يا مسخ
Même s'ils te pétrirent de musc	حتى وإن معكوك بالمسك
Même si l'ascétisme t'épuise	حتى وإن أنهكك النسك
Tu ne fascineras pas le, bord du marais EL METKH	فلن تفتن متن المتخ
Ce salaud décomposé	هذا الوسخ ، هذا المسخ
KWEK ô laid !	يا قويق ويا بشع
Source de crasse	يا نبع النشع
Si seulement toute l'avidité des habitants	ليت كل ما في البيت من جشع
S'est atténuée, a séché, est soumise comme toi	مثلك قد خف وجف وخشع
Ce lit vide et étendu comme la séparation	وهذا الفراش الفارغ الفارغ كالفراق

Est-il un canal ou pénis d'un impuissant ?	أمجرى هو أم احليل عنين؟
Quels égarements, quel gémissement !	يا للأضاليل والأنين
Ou bien un vagin d'une veuve	أم تراه مهبل أرملة
Qui ne couche pas de peur d'être enceinte ?	لا تقبل خوف أن تحبل
Tire la corde, femme enceinte	شدّي الحبل يا حبلى
Ton ventre est un tambour, femme enceinte	بطنك طبل يا حبلى
Qui a pétri la pâte, femme enceinte ?	من جبل الجبله يا حبلى
Alors que tu n'as pas de mari, femme enceinte ?	وما لك زوج يا حبلى
Fais taire la bande, femme enceinte	فسكتي الفوج يا حبلى
Par une morsure ou un baiser, femme enceinte	بعضة أو بقبله يا حبلى
Non, Non	لا لا
Il y a des jours louches, des jours drôles	هناك أيام غريبة ، أيام مريبة
Des jours où ceux qui dorment et ceux qui réveillent sont égaux	أيام يستوي فيها قيام القوم ونوم النيام
Des jours où l'on aime maudire la vie	أيام نود فيها أن نلعن الحياة
Et l'ensorceler comme les charmeurs de serpent	ونلعب بها كالحوات
Dans des jours comme ceux-ci	وفي أيام كهذي
On s'éclate, on doute de celui qui oriente et celui qui délire	نشب ونشك في الهادي والهاذي
On saute, on flotte comme un singe	فننط ونغط كالنسناس
De scrupule en scrupule	من وسواس إلى وسواس
D'une obsession à un pressentiment	ومن هاجس إلى واجس
D'une souffrance à un devoir	ومن واجع إلى واجب
On va, on le fait avec des visages dominés de consternation	نمضي فنقضيه بوجوه يسودها الوجوم
Fréquentes par la peur d'une éclipse d'étoiles	ويرودها الخوف من أن تخسف النجوم
D'une attaque de nuages de dangers	وتهجم غيوم الأخطار

Lesquels viennent de l'inconnu sur les points cardinaux	على الأقطار من الغيوب
Alors on tend pratiquer la sublimation	فتميل إلى أن نجبل التسامي
Pour fermer les yeux sur les défauts	للتعامي عن العيوب
Une fois qu'on sent qu'on touche à la réussite	وما أن نحس بمس التوفيق
On se laisse aller à gaspiller	حتى نمد التبذير
Au cas où l'avertissement nous secouerait	فإذا ما عصفتنا التحذير
O s'occupe d'épargner ce qui reste dans les poches	انعطفنا إلى توفير ما في الجيوب
On remercie ceux envers qui on était ingrats	شاكرين من كنا له ناكرين
On se souvient de ceux qu'on avait maltraités et oubliés	ذاكرين من كنا عليه قاسين وله ناسين
On endure pour nous réconcilier avec ceux qui nous avaient querellés	ونكابد لنصالح من خاصمونا
Soudain, on excelle à reconnaître mais on incite à les quereller même s'ils nous réconcilient	فنكابر ونقرّ فنصرّ على أن نخاصمهم ولو صالحونا
Puis on sent la peur de mourir	ثم نشعر بذعر الموت
On adoucit, on s'éclaircit la voix, on s'assouplit, on manœuvre on s'adapte	فنحلي ونجلي الصوت ونسالس ونساييس ونسايير
Tous ont raison et tout a une solution	فالكل معه حق ولكل شيء حل
Tout ce que les autres suggèrent est un remède, rien n'est vain	فدوا كل ما ينوّه به السوى ولا سدى
Tout ce que les autres disent est bon, alors pas de mal	وخير كل ما يتقوه به الغير ولا ضير
Il n'y a de drapeau que l'acceptation et l'empressement	ولا راية غير القبول والإقبال
Sans laisser tomber la sévérité	دون إقفال الصرامة
Pour défier tout agresseur sur la dignité	تحدياً لكل متعدّ على الكرامة
Il n'y a de but que l'utilité et	ولا غاية إلا النفع والرفع

l'évolution	
L'âme est-elle ainsi ?	أفهبذا هي النفس
Quand elle se lance à la fatalité avec satisfaction	حين تندفع إلى القضي بالرضي
L'âme, elle est ainsi	هبذا هي النفس
Quand elle craint une injustice elle rêve	حين تخاف ظالمة تحلم
Coupe et jette la perte, à chacun un dieu, à chacun ce qu'il aime	تباً تب فلكل رب ولكل ما حب
L'effritement, est la substance de la formation	فالتفتت ماهية التشكل
L'intolérance, c'est la nature du fatalisme	والتشدد ماوية التوكل
Pourquoi on ne cherche pas le moyen si l'on trouve favorable	فلم لا نتوسل ونحن نتوسم
L'épanouissement avec les tout-puissants, l'entrelacement avec les autres	أن نتوسع مع الزاخرين ونتوشع بالآخرين
Mon oncle, chamelier	يا عمي ، يا جمال
L'amour de la beauté a-t-il tué le chameau	عشق الجمال بعزق الجمال
Ou plutôt le travail a-t-il accéléré sa mort ?	أم عجل به العمل؟
Le chamelier a dit : «En gros la vérité vient de la raison »	قال الحمّال بالأحمال الحق بالعقل
Même si les poids sont lourds et les gains sont maigres	على ثقل الأحمال وخفة المكاسب
Apporte donc la plume et l'encrier	فهاث الريشة والدواة
Ecrivain écrit	واكتب يا كاتب
Dans une vie comme celle du bétail	في عيشة كعيشة الدواب
On ne reproche ni la panne ni la vigueur	العتب لا على العطب ولا على العصب
Ni l'ère, ni le temps	ولا على العصر ولا على الزمان
Ni l'espace mais on reproche l'homme	ولا على المكان بل على الإنسان
Nos âges ne sont que des fruits	فما الأعمار إلا الثمار

Si les hommes ne les mangent pas, les vaches les mangent »	إن لم يأكلها البشر أكلتها البقر
Arbre Ô arbre	شجرة يا شجرة
Tes racines languissent, tes branches s'étiolent	جذورك ضجرة ، جذوعك بجرة
Tes feuilles ne mûrissent pas, tes fruits se pétrifient	أوراقك عجرة ، أثمارك حجرة
Quelle affaire est celle-ci ?	ما هذه التجارة
Le jeu n'en vaut pas la chandelle	لم نسحب حق الأجرة
Allons émigrer !	فهيا للهجرة
On est allés, on est rentrés, on tient toujours notre promesse	رحنا وعدنا وبعدنا على وعدنا
Celui qui ne trouve pas le repos chez les siens	هذا أن من لا يلقى الراحة فيما بين الراحة
Ne le trouvera jamais	فأبدأ لن يلقى الراحة
Ni en buvant du vin	لا في حسوة الراح
Ni en regrettant le passé	ولا في الحسرة على ما راح
Ni en abandonnant le pays	لا في هجر البلد
Ni en blâmant les enfants.	ولا في زجر الولد.

-11- هنهونة الغراب الأبيض

La berceuse du corbeau blanc

Avion vole.....vole	طيارة طيري ... طيري
Au-dessus de la voiture marche	وفوق السيارة سييري
Vole....vole, opère un raid	طيري ... طيري وأغيري
Sur l'épine qui pique	على الشوك الجريير
Sur le méchant corbeau	وعلى الغراب الشرير
Puis prépare la large voie	ثم جهزي الدرب الأعرض
Pour l'arrivée du corbeau blanc	لمجيء الغراب الأبيض
Elle a le cœur blanc cette noix verte	أبيض قلبه يا جوز
Les noctambu les l'attendent	والسهاري يترقبونه
Il est blanc, celui qui le demande triomphe	أبيض في طلبه الفوز
Les ivrognes le poursuivent	والسكاري يتعقبونه

Viens, essaye	قَرِّبْ وَجَرِّبْ
Le voici celui à qui les cors ont sonné dans les marchés	فهذا الذي دقت له الأبواق في الأسواق
Celui pour qui, les nobles, porteuses de colliers, ont crevé	هذا الذي طقت عليه نوات الأطواق
Des désirs frustrés	في فوات الأشواق
C'est la nourriture du gastronome et des gens de bonne humeur	هذا أكل الذواق وأهل الرواق
Dépêche-toi pour l'exotique	فعجل على العجب
Dépêche-toi rien n'est décharné	عجل وما من عجف
Dépêche-toi le voici l'oiseau	عجل فهذا هو الطائر
Qui voltige comme une perdrix	الدائر كالحجل
Dans une minute, il sera trop tard	وبعد دقيقة ما من نفع
Car la réalité crie	إذ تتبع الحقيقة
Que la saison est passée, que ce qu'il y avait est épuisé et vendu	بأن ما كان قد حان فنفض ونفق
Dépêche-toi pour le miel	فعجل على العسل
Dépêche-toi pour te muscler	عجل على العضل
Dépêche-toi ruisseau, Dépêche-toi comme la raison est utile !	عجل يا جدول العقل
Comme la justice est utile ! Comme le travail est utile !	يا جدول العدل ، يا جدول العمل
Dépêche-toi kwek bébé	عجل يا قويق، يا أيها الطفل
Qui pleurniche en faisant boum, qui jacassent en jetant ça et là	المشلق مفرقعا، المخلق مفرطعا
A lors que tu es vide comme un tambour	وأنت فارغ كالتبل
Toutes les fois qu'on retourne aux origines	وكلما رجعنا إلى الأصول
Pour avoir l'honneur d'obtenir	لنترصع بالحصول
Les grands maîtres disent que c'est la malédiction de la curiosité	قال الفحول أنها لعنة الفضول
Que nous sommes le jouet des saisons	وأنا لعبة الفصول
Il n'y a de remède que la patience	وما من دوا سوى الصبر
Du matin à l'après-midi	من الصبح حتى العصر

Toute la vie, jusqu'à la tombe	كل العمر حتى القبر
A l'origine, les gens riches	والأصل أن أهل الثراء
Qui sont noyés dans la fourrure	الغرقى في الفراء
Ne sont pas comme celui qui ignore la fourrure	ليسوا كالذي هو منه براء
Qui est sans pièce en plein air	بلا غرفة في العراء
L'indigence est l'origine de toute maladie	فالقلة أصل كل علة
Face à cette réalité pour se consoler	لكننا وللتعزية في هذه التعرية
On tend à camoufler	نميل إلى التعمية
On dit que la pauvreté déchaîne la pensée	فنقول أن الفقر يفجر الفكر
C'est l'idée des naïfs	وهذي فكرة الفطرة
La justification, est qu'un pauvre sorcier mesquin	والتفسير أن ساحراً فقيراً حقيراً
Qui sondait les fonds du monde invisible	كان سابراً لأغوار الغيوب
A entré un corbeau noir dans une chaussette	أولج غراباً أسود في جراب
Un corbeau blanc en est sorti	فخرج غراب أبيض
Il a volé, voleté, plané	طار ثم طاف وحلق
Et le sorcier de commenter : c'est le dieu édifiant	فعلق الساحر بأنه السائر
La bonne qualité et le plus abondant soutien ne reviennent	وبألا عودة للجودة وللإياد الأفيض
Qu'avec le retour de ce corbeau, blanc	إلا بياض هذا الغراب الأبيض
Qui apparaît seulement aux écrasés	الذي لا يظهر إلا على المقهورين
Qui perche seulement sur le droit des pauvres	ولا يحط إلا على حق الفقراء
Le voici, l'hiver arrive	إيه ... هو ذا يحل الشتاء
A son ombre habite la misère incurable	وفي ظله الشقاء الذي ليس له شفاء
La quarantaine hivernale commence, le serpent dort sous le tamis	وتدخل الأربعينية فتنام تحت المنخل الحية
La fourmi et l'abeille dorment, le peu	وتنام النحلة والنملة وتقوم القملة

se lève	
Le froid de janvier	فبرد كانون الثاني
Se présente comme la loi au criminel	يبرز كالقانون للجاني
Février qui pique et donne des coups de pied	ثم شباط هذا الشبّاط واللّبّاط
Qui n'a pas de bride	هذا الذي ليس له رباط
Qui est changeant comme la femelle alors il requiert l'amabilité	هذا الذي يتقلب كالأنثى فيتطلب الأنس
Entre peut-être et peut-être pas	وبين يجوز ولا يجوز
Les jours des vieillards viennent	تريم أيام العجوز
Mars menace des séries de séismes	ثم ينذر آذار بسلاسل الزلازل
Des dangers des pluies	وبأخطار الأمطار
Mars qui donne des coups de corne aux pierres, qui baise les arbres	آذار نطاح الأحجار، نكاح الأشجار
Mars, malheureux celui qui ne cache pas	آذار ويا ويل من لم يخبئ
Les grands briches pour les baïonnettes de Mars	الخطبات الكبار لحربات آذار
Mars qui guérit, égalise	آذار هذا المداوي المساوي
La noirceur de la nuit et l'or du jour	بين ليل الويل ونضار النهار
Mars qui délourde les puits et envase les fleuves	آذار مطوف الآبار ومطين الأنهار
Je ne serai pas déprimé	أه ... لن أنهار
Alep ô jeune fille !	يا حلب يا أيتها الصبية
Qui fait l'hypocrite absurdement, qui « fait l'absurde » hypocritement	المتخبثنة عبثاً، المتعبثنة خبثاً
Pour faire l'idiote alors que tu n'es pas du tout idiot	لتنغابي وما أنت بغيبية
Toutes les fois que je te demande d'exaucer un vœu tu inventes une excuse	وكلما طالبتك بنذر طالعتني بعذر
La base, est la sensibilité	والأساس أن الإحساس لدى القادر
Le puissant ne doit pas déranger le débile	عليه عدم الامساس بالفاصر
Ne lui suffit-il pas la gêne et la peine dont il souffre ?	أفما يكفيه ما فيه من ضير وضيم ؟

Mais nous, faute de vivres	لكننا لتغطية قلة التغذية
On tend à la causalité	نميل إلى العلة
On dit qu'on est aujourd'hui à jeun	ونقول أننا اليوم في صوم
C'est la poésie de la sensation	وهذا شعر الشعور
L'indice de la présomptives, est que dieu quand, avec amour	وشعيرته في أن الرب حين يحب
A soufflé l'âme dans l'argile	نفخ الروح في الصلصال
A exhalé la stupeur et l'anxiété	نفث الروع والبلبال
C'est alors qu'un souffle s'est égaré, une terre hermaphrodite l'a absorbé	إذ شردت نفخة شربها التراب الأبيض
Laquelle s'est transformée en corbeau blanc	فانقلب إلى غراب أبيض
Qui a volé, voleté, plané	طار ثم طاف وحلق
Et dieu de commenter : c'est le droit, le propos ne revient	فعلق الرب بأنه الحق وبألا معاد للمراد
Qu'avec le retour de ce corbeau blanc	إلا باياب هذا الغراب الأبيض
Qui parle seulement avec les opprimés	الذي لا يكلم إلا المظلومين
Il se répand qu'il perche seulement	ومن الشائع أنه لا يحط
Sur le droit perdu	إلا على الحق الضائع
Le voici, le printemps rampe comme un enfant à la mamelle	إيه ... هوذا يحبو الربيع كالبوبو الرضيع
La rosée d'avril goutte, anime le cœur de l'homme	ويهل ظل نيسان وينعش قلب الإنسان
Avril qui éveille le dormeur et rappelle ce lui qui oublie	نيسان مصحي النعسان ومذكر النسيان
Avril et en avril les fleuves tiédissent	نيسان وفي نيسان تتفتنر النهور
Les fleurs s'ouvrent, les belles se baladent	وتتفتح الزهور وتتقتل الحسان
Mai arrive, le moi des oiseaux	ثم أيار شهر العصافير
De la flore, des fleurettes, des rapaces	والأزهار والأزاهير والأطيّار
Mai, c'est le patron de roses, de basilics, de jasmins orbes	أيار أبو الورد والريحان والفل والمرجان
D'églantines, de jasmins	أبو النسرين والياسمين

Mai, c'est le mois de fourmis péripatéticiennes, d'abeilles ascensionnelles	أيار شهر النمل السيار والنحل الطيار
Puis, juin qui ouvre à deux battants les fenêtres des voisins	ثم حزيران هذا الذي يشرع شبابيك الجيران
Ainsi, il attise le feu du jaloux	فيذكي نيران الغيران
Il fait bouillonner le cœur perplexe	ويغلي قلب الحيران
Je suis perplexe, kwek, homme!	حيرانة يا قويق يا أيها الرجل
Qui reluque sans vergogne, qui épie sans fatigue	المبصص بلا عياء ، المصلص بلا عياء
Plus je démontre sa négligence	وكلما أثبتت التماهل
Plus il fait semblant d'ignorer	أنبتت لي التجاهل
Plus je cède à me soumettre	وكلما أثبتت التماهل
Plus il exige de moi d'être laxiste	أنبتت لي التجاهل
L'essentiel, c'est que les puissants sensibles	والأساس أن نوي الإحساس من القادرين
Doivent établir les droits des débiles	عليهم إحلال حقوق القاصرين
En délimitant les limites, sinon ils seront impuissants	بتحرير الحدود وإلا كانوا غير قادرين
Même s'ils sont conquérants	مهما كانوا قاهرين
Mais, nous, pour camoufler la stérilité	لكننا لتمويه العقم
On tend à ne pas mentionner	نميل إلى عدم التنويه
On dit que la conscience est un égarement, n'est pas nécessaire pour se débrouiller	ونقول بأن الوعي ضلال وغير ضروري للسعي
C'est l'instinct de la pensée	وهذي فطرة الفكر
La teneur, dans sa vie future, c'est qu'un corbeau noir	ومفاده في معاده أن غراباً أسود
A pris conseil d'un littérateur rusé, sagace, perspicace	أنصت لنصح أديب أريب ، أصمعي ألمعي
S'est transformé en corbeau blanc	فانقلب إلى غراب أبيض
Qui a volé, voleté, plané	طار ثم طاف وحلق
Et le penseur de commenter : c'est le prophète qui rappelle	فعلق المفكر بأنه المذكر
Qui amène l'autorité et le sauvetage,	وبأن به النفوذ والإنقاذ ولا مال

il n'y a d'issue	
Qu'avec le retour de ce corbeau blanc	إلا بمآب هذا الغراب الأبيض
Qui apparaît seulement aux gens ordinaires	الذي لا يبدو إلا للعاديين
Qui perche seulement sur la côte des gens sombres et dénués	ولا يحط إلا على شط المعتمين المعدمين
Le voici, l'été déambule	إيه ... هو ذا يطوف الصيف
L'été est hôte, s'il avait un père et une mère	والصيف ضيف لو كان له أب وأم
Ils se plaindraient et le pleureraient des larmes de sang	لشكيا وبكيا عليه دماً
Juillet sèche l'eau de la tasse	تموز مجفف ماء الكوز
Rend la vieille jeune	مرجع الصبا للعجوز
Juillet, c'est le patron de noix, d'amandes et de bananes	تموز أبو الجوز واللوز والموز
Août, le flamboyant arrive	ثم آب اللهاب
Août, rend les vieux jeunes	آب معيد الشيوخ إلى شباب
Août, où la mer est bonne	آب وفيه البحر طاب
Septembre, ce mois ennuyé arrive	ثم أيلول هذا الملول
Cet animal docile grande sa queue mouillée	هذا الذلول الذي لا يشيل ذيله المبلول
Je suis malade, relâché, sans sens	معلول ومحلول بلا مدلول
Alep, vieille gâteuse, vantarde sans raison	يا حلب يا أيتها العجوز الخرفانة بكل هرف
Décrépite sans luxe	التلفانة بلا ترف
Tes caractéristiques ont disparu	يا من مات فيها التميز
Plus on se fatigue pour y accomplir les devoirs	وكلما لأينا فيك بما وجب
Plus tu nous en fais voir de toutes les couleurs	رأينا منك العجب
L'essence, c'est que le savant doit s'efforcer	والجوهر أن جهد غير الجاهل
Pour ne pas se persuader qu'il est le jeu des saisons	يجب ألا يقنع بأنه لعبة الفصول
Que c'est la malédiction de la	وبأنها لعنة الفصول

curiosité	
Simon il doit persuader les grands maitres, qu'il refait les us et les coutumes	بل بأن يقنع الفحول بأنه يصنع الأصول
Mais, nous, pour attirer le regard et solliciter l'attention	لكننا للفت النظر وجلب الانتباه
On tend à nier oralement et suspecter négativement	نميل إلى لفظ النكر وسلب الاشتباه
On dit que la justice dépend du travail de qui travaillent	ونقول أن العدل على عمل العاملين
Et non pas de la raison de ceux qui raisonnent	لا على عقل العاقلين
C'est l'échec de l'acte	وهذا فشل الفعل
Son signe, c'est qu'un scientifique, par un solvant	ومدلوله أن عالماً بمحلول
A traite un corbeau noir	عزم على غراب أسود
L'a transformé en corbeau blanc	فقلبه إلى غراب أبيض
Qui a volé, voleté, plané	طار ثم طاف وحلق
Et le scientifique de commenter : c'est le sublime	فعلق العالم بأنه العظيم
Qui a les solutions et les droits, il n'y a de merveille	وبأن فيه الحلول والحقوق وبألا روعة
Qu'avec le retour de ce corbeau blanc	إلا برجة هذا الغراب الأبيض
Qui vient seulement chez celui qui ne nuit pas	الذي لا يأتي إلا من لم يؤذ
Qui perche seulement sur celui qui aime	ولا يحط إلا على من أحب
Le voici, l'automne entre brusquement	إيه ... هو ذا ينخرط الخريف
Ce pittoresque, ce sympathique	هذا الطريف، هذا الظريف
Ce superviseur honnête	هذا المشرف الشريف
Entre octobre et novembre il y a un second été	بين تشرين وتشرين صيف ثان
Hôte qui approche, lointain et heureux	يا ضيفاً دان يا أيها البعيد السعيد

En octobre, en novembre, fais beaucoup d'exercices	وفي تشرين أكثر من التمارين
En décembre,	ثم في كانون الأول
Chez toi, du côté du feu, ne te déplace pas	في الدار عن جانب النار لا تتحول
Je ne me déplacerai pas, Alep creux de soucis	أه ... لن أتحول يا حلب ، يا جورة الهم
Kwek, le cœur est responsable de la circulation du sang	يا قويق فعلى القلب دورة الدم
Celui qui a raté la marchandise de l'aube et du crépuscule	ومن فاتته بضاعة الشفق والغلس
Qu'il soit conscient, qu'il s'efforce à ne pas perdre la marchandise failles et liquidées	فليع وليسع في ألا تقوته بضاعة الغلس والملس
On a bien vendu toute la marchandise, justice faite, cela nous réconfort	فلقد نفقنا والجبار الحق
On a tout vendu, ce qui nous patiente, c'est l'amour	نفقنا والصبار الحب
Doucement, peu à peu, poulain de la vitalité, fleuve de la gaîté	فمهلاً يا مهر المهجة، يا نهر البهجة
Prenez en patience les insomniaques dans les berceaux	مهلاً على السهد في المهد
Toi qui a le cœur blanc ! Les conscients te guettent	يا أبيض القلب والصاحون يترقبونك
Toi qui a le cœur blanc ! Les chasseurs te poursuivent	يا أبيض القلب والصيادون يتعقبونك
Voici que l'avion a volé	ثم الطائرة طارت
Sur la voiture a marché	وفوق السيارة سارت
Elle a volé.....Elle a volé	طارت ... طارت
A opéré un raid sur la rose	وأغارت على الورد الجوري
Sur le passereau	وعلى العصفور الدوري
Elle nous a fait subir la dévastation la plus haineuse	وأنزلت الخراب الأبعض
Le corbeau blanc n'est pas encore venu	ولم يأت الغراب الأبيض

Quand le corbeau blanc viendra-t-il ?	آه ... متى يأتي الغراب الأبيض؟
---------------------------------------	--------------------------------

-12- هنهونة الوالدة والولد

La berceuse de la mère et de l'enfant

Comment celui qui est enduit de supériorité, ciré par la globalité	كيف المضمخ بالشموخ ، المشمّع بالشمول
Qui est adroit, devient-il peu profond en se consumant froidement ?	البارع ، يضجل في اضمحلال بارد؟
Comment le noble, le profond, le vieux	كيف العريق العميق العتيق
Le futur, le doyen, l'entête	العنيد العميد العنيد
L'arrache et l'avale d'un seul coup de pillage	تقلعه وتبلعه بدفعة نصب واحدة
La vipère ingrate du tarissement ?	أفعى النصب الجاحدة؟
Kwek, celui qui marche, se révolte, s'ennuie	قويق يا أيها السائر الثائر السائم
Kwek qui se perd dans la terre, s'agite, flotte	قويق يا أيها الغائر المائر العائم
Kwek, oiseau stérile et moribond	قويق يا أيها الطائر البائر الحائم
Te retirer ainsi, me retire	آه ... يزويني فيك هذا الانزواء
Sans mouvement, sans bénédiction	بلا حركة ولا بركة
Te replier ainsi, me plie	آه ... يطويني فيك هذا الانطواء
Sans attraper, sans barboter	بلا شعبطة ولا لعبطة
Ton lit vide me rend stupide	آه ... يخوتني منك هذا الخواء
Sans planer, sans regarder fixement	بلا تحليق ولا تحديق
Kwek, visage de la douleur du soupirant imprégné	يا قويق ، يا وجه وجع العاشق العابق
De promesses fanées après l'abandon	ببجر الوعد بعد الهجر
De l'aube à l'aube	آه ... من الفجر إلى الفجر
Que l'homme s'intéresse à l'homme	فليسأل الإنسان عن الإنسان
Car le mal de la pourriture est la seule fin définitive	إذ ليس غير ضير الانتان من خاتمة حاسمة

Que la mère soit décisive gentiment, déterminée violemment	ولتكن الأم حازمة بعطف ، عازمة بعنف
Sinon, elle fait hériter à son enfant l'injustice	وإلا ورثت ولدها العسف
Elle empêche son pays dans l'humiliation	وورطت بلدها بالخسف
Quoi que le nombre des enfants soit	هذا أنه يكن ما يكن عدد البنين
Compris entre les enfants présents et les embryons	بين مولود موجود وجنين
Chaque mère doit ici	فعلى الوالدة الواحدة هنا
Avec toute passion et tout dévouement	بكل هوى وسعاية
Soigner et s'occuper d'un fils de plus	رعاية وعبادة ابن زيادة
Un autre fils éternel, abondant	ابن آخر أبدي زاخر
Un fils qui est le pays	ابن هو البلد
Où l'on trouve le paradis, le pays d'où vient le futur, le pays où vit l'enfant	به الخلد منه التلد وفيه الولد
Enfant ô enfant !	إيه ... ولد يا ولد
Ton mal est pour nous, ton bien est pour les autres	ضيرك لنا وخيرك لغيرنا
Mère ô mère !	أواه ... والدة يا والدة
L'amour est pour les autres, et à nous de payer le médicament	لسوانا الهوى وعلينا الدوا
Ô ma mère la terre !	أواه ... يا أمي الأرض
Puisque la misère est une condition d'existence	حيث أن الشقاء للبقاء فرض
Remets- moi à tes entrailles, extermine-moi sans miséricorde	فأعيدني إلى رحمك وأبيديني بلا رحمة
Pierres venez me lapider	ويا أحجار احضري وارجميني
Arbres, explosez, choquez-moi	يا أشجار انفجري وارطميني
Animaux dociles, cabrez, ensevelissez-moi sous les décombres	يا حواوين احرنني واردميني
Hommes, pacifique, ne dédaignez pas, exécuter-moi	يا أناسين لا تأنفي واعدمني
Vous, éléments, allez !jouez le héros machos, apparaissez	وأنت أيتها العناصر ألا تعنتري وبيني

Il est temps, mentez, faites le bien	حيني ، ميني ، زيني
Ne faites pas le mal comme vous l'avez déjà fait, comme vous vous	ولا تشيني كما شنت وكما هنت لا تهيني
Charge-moi d'amour, fais-moi tes adieux avec amour	وبالحب وشعيني ، بالحب ودعيني
Parce que, désormais, tu ne me verras pas	لأنك بعد لن تريني
Dodo.....dodo	نيني ... نيني
Ah ! Que l'éclair de la braise des brasiers	ويا برق جمر الكوانين
N'a pas régressé le froid de décembre et janvier	ما ضمرد برد الكوانين
Ah ! vin des bouteilles, vin des femmes calmes, a guéri mes maux	ويا خمر القوارير طالها براني
M'a fait voir bommes toutes les normes	فأرانيها سالحة كل القوانين
Généreux et merveilleux est ton vin, ô fruit de raisin juteux	ندي وعجب خمر ك يا ثمر العنب يا ندي
Si je prends le cours de la vie en main	ولو كان أمر العمر بيدي
Je ne laisserai ni flore ni faune pluviales	لما أبقيت زرعاً ولا ضرعاً عدي
Je ne ferai pas leurrer un bouc sur la mort d'un chevreau	ولما أبكيت تيساً بليس على جدي
Pour celui qui a soif, le vin est un remède, j'ai soif de l'amour de la vie	للصدي الخمر دوا ولهوى العمر أنا صدي
Entre les bords de la sécheresse et la cécité	وبين ضفاف الجفاف والكفاف
Le fleuve est apparu comme des couples de poubelles qui moisissent	ظهر النهر قباباً من قمامة تتعفن وتتعتن
Laidement, au matin de la ville claire	بقبح في صبح المدينة المبينة
N'est-il pas celui qui l'a verdoyé avec fertilité, l'a mouillée avec faveur	أو ليس هو الذي خضبها بالخصب وخضلها بالفضل
Alors comment après qu'il à eu l'initiative de se donner a elle, elle le jette avec défection ?	فكيف بعدما بادرها بالبذلان تهدره بالخذلان ؟
Dors mon enfant, laisse courir la	ايه ... ثم يا ابني عن الغبن نم

tromperie, dors	
Dors, tu es encore petit pour t'en soucier ou t'affliger	نم فما زلت صغيراً على الهم والغم
Dors sinon je tends à pratiquer le malheur et la destruction	نم وإلا ملت وانصرفت إلى الويل والثبور
A appeler le djinn SABADALLAN	وصرخت سبدلى
Celui qui déchire le plafond, et se suspend	هذا الذي يشق السقف ويتدلى
Qui s'amuse en mangeant le garçon	الذي بأكل الصبي يتسلى
Prend la fille comme dessert	وبأكل البنت يتحلى
Va donc, abandonne et renonce a critiquer et piquer	فهيا عن الطق والنق ألق وتخل
Sinon j'ordonne à SABADALLAN de te prendre en charge	وإلا أمرت سبدلى بأن أمرك يتولى
Non...Non...Que non !	لا ... لا ... لا ... ولا
Mn amour est partie mais il est resté dans le cœur	ولى حبيبي وبقي في القلب
Chien, recours au haschich et aux menstrues	فولّ إلى الحشيش والعقي يا كلب
Mon fils, dors, laisse courir la tromperie, dors	ونم يا ابني عن الغبن نم
Je vais ronger le foie de l'idole, pour toi	وسأنخر لك كبد الصنم
Et égorger le bélier étalon	وسأنحر لك كبش الغنم
Bélier, ne crains pas la mort	ويا كبش لا تخش الزوام
Car moi je dis seulement cela pour que mon fils dorme, dors	فأنا إنما أغني لابني لينام فم
Demain tu grandiras, tu bosseras, tu aimeras	وغداً تشب فتجد وتحب
L'amour est le Dieu d'Alep	والحب رب حلب
Il a éloigné d'elle le gémissement et le geignement	عنها العنين والأنين حجب
Demain tu grandiras, tu bosseras, tu aimeras	وغداً ما أن تتكلم حتى تتعلم
Comment aimer ce que tu aimes	كيف تحب من وما تحب
Comment aimer ce que tu n'aimes	وكيف تحب من وما لا تحب

pas	
Aime...Sens.... Chut !.... Assez	حب ... حس ... هس ... بس
Entre la sécheresse et l'aridité	وبين اليباب واليباس
Le fleuve est apparu comme un filet d'épines qui entaille et tond	ظهر النهر شبكاً من شوك يحزّ ويجزّ
Cruellement de la ville solide	بقهر في ظهر المدينة المتينة
N'est pas celui qui l'a émaillée de verdure et l'a fourrée d'opulence	أو ليس هو الذي وشاها بالخضار وحشاها بالنضارة
Alors comment après qu'il s'est dévoué à son service	فكيف بعدما في خدمتها تفانى
Elle le néglige dans son dénuement ?	في عدمه عنه تتوانى؟
Je m'efforce et je prie pour que mon fils dorme	إيه ... أسعى وأدعو ليناام ابني
Je m'efforce et je prie pour que les flèches du sommeil le surprennent	أسعى وأدعو لتداهمه سهام النوم
Je m'efforce et je prie pour que la vie de mon enfant	أسعى وأدعو لعمر ابني
Soit sans critique ni blâme	بأن يعبره النقد واللوم
Pour qu'elle ne perde pas un seul jour	وبألا ينقصه أي يوم
Dors mon enfant et laisse courir l'engouement pour que tu grandisses	نم يا ولدي عن الولع لترعرع
Dors sinon je coup la tige de la menthe	نم وإلا قطعت عود النعنع
Pour que le djinn Bobo t'apparaisse	ليطلع لك البعبع
Celui qui frotte et écrase avec un seul doigt	هذا الذي يمعك ويمعس بإصبع
Dors sinon j'allume une allumette	نم وإلا أولعت عود الكبريت
Pour que les farfadets soient postes en face de toi	لتطلع لك العفاريت
Te prennent pour dormir dans une autre maison	وتأخذك إلى غير هذا البيت لتبيت
Avec le mammoth et le rhinocéros	مع الماموت والخرتيت
Dors sinon j'arrache l'anse de la tasse	نم وإلا قلعت أذن الفنجان
Pour que le roi des djinns se plante devant toi	لينبق لك ملك الجان
Celui qui frappe par le sceptre	هذا الذي يضرب بالصولجان

Te transforme en singe ou crabe	فيقلبك إلى قرد أو سرطان
Apparais...Apparais... Apparais	بان ... بان ... بان
Roi des djinns chamhorache, juge des djinns chabhorache page des djinns Mourjane	يا شمهورش يا شهورش يا مرجان
Non.... Non.... Que Non !	لا ... لا ... لا ...
Va-s-y, couvre-toi, enfouis-toi sous les draps	فهيا انكمر وانطمر في الفراش
Car il vient sous forme de papillon	فهو يأتي بشكل فراشة
Cache tes pieds de peur qu'il t'atteigne	وخبئ قدميك لئلا يصميك
Ferme tes yeux de crainte qu'il t'aveugle	واغمض عينيك لئلا يعميك
Fais gaffe d'émettre un son	وايالك أن يطلع لك صوت
Pour qu'il ne te donne pas la mort comme habit d'honneur	لئلا يخلعك بالموت
Les yeux de l'univers ont dormi	إيه ... نامت عيون الكون
L'œil de ta mère ne dort pas	وعين أمك لا تنام
Elle s'efforce et prie pour vaincre les douleurs	وهي تسعى وتدعو لتقهر الآلام
Elle triomphe de la trahison des jours	وتقدر على غدر الأيام
Demain tu grandiras, tu sentiras, tu te déstabiliseras	وغداً تنزعزع فتتحس وتنزعزع
A Alep, sentir est une folie	والحس مس في حلب
Une parenté gonflée comme une outre transforme le cœur en louche	وقربة قرب تقلب القلب حطبة
Demain, à peine parleras-tu que tu apprendras	وغداً ما أن تتكلم حتى تتعلم
Comment ne pas aimer ce que tu n'aimes pas	كيف لا تحب من وما لا تحب
Comment ne pas aimer ce que tu aimes	وكيف لا تحب من وما تحب
Entre la sécheresse et la moisissure	وبين النشف والنشع
Le fleuve est apparu comme une poche de charognes et de proies crevées	ظهر النهر جيياً من جيف وفرائس فطائس

Qui puent et germent infiniment dans l'après-midi de la ville robuste	تنتن وتنتش بلا حصر في عصر المدينة المتينة
N'est-il pas celui qui a abreuvé ses bestiaux et reprisé ses bordures	أو ليس هو الذي روى مواشيتها ورفا حواشيتها
Comment après qu'il l'a fait manger à sa faim et l'a reposée de sa fatigue	فكيف بعدما في سغبها قوتها وفي لغبها أراحها
Elle, elle le fait mourir et l'écarte lorsqu'il est devenu faible et épuisé	هي في نصبه ونضوبه تموته وتزيحه ؟
Elle l'a frappé de frayeur de Lucifer, de Satan	إيه ... وخوفته بابليس وبالشيطان
D'hyènes, d'ogres	وبالضباع وبالغيلان
Je l'ai fait dormir dans la chambre haute j'ai eu peur pour lui du serpent	ونومته في العلية وخفت عليه من الحية
Bahia, lève-toi et chante-lui des berceuses, peut-être ta voix le fera dormir	فقومي واهدي له يا بهية لعله على صوتك ينام
Je l'ai frappé de frayeur de djinn Abou Dabi qui mange la fille et laisse le garçon	وخوفته بأبي دبي الذي يأكل البنت ويترك الصبي
De djinn Abou Zal.nat qui mange les garçons et laisse les filles	وبأبي زنات الذي يأكل الصبيان ويترك البنات
Je l'ai fait dormir sur l'escarpolette, j'ai eu peur pour lui de la buse	ونومته في الأرجوحة وخفت عليه من الشوحا
Sabouha, lève-toi et chante-lui des berceuses, peut-être ta voix le fera dormir	فقومي واهدي له يا صبوحة لعله على صوتك ينام
Je l'ai frappé de frayeur de djinn Salbahète	وخوفته بسلبحيط
Qui fend les murs et tire les garçons	الذي يفلع الحيطان ويسحب الصبيان
Comme on tire, de l'aiguille, le fil	كما نسحب من الإبرة الخيط
Je l'ai fait paisiblement dormir, j'ai eu peur pour lui de la peine	ونومته بالهنا وخفت عليه من العنا
Mouna, lève-toi et chante-lui des berceuses, peut-être ta voix le fera dormir	فقومي واهدي له يا منى لعله على صوتك ينام
Je l'ai frappé de frayeur de djinn	وخوفته بأبي الفرض الذي ينبق من الأرض

Abou El Farade qui surgit de la terre	
Remplit de maladies, les enfants	ويملاً الأولاد بالأمراض
Exactement comme on remplit d'objets la maison	تماماً كما نملاً البيت بالأغراض
Je l'ai fait dormir sur le lit, j'ai eu peur pour lui du feu	ونومته على السرير وخفت عليه من السعير
Samir, lève-toi et chante-lui des berceuses, peut-être ta voix la fera dormir	فقم واهد له يا سمير لعله على صوتك ينام
Demain, il grandira, la vérité, il la trouvera	وغداً يكبر وعلى الحق يعثر
La vérité est comme l'amour, c'est un Dieu à Alep	والحق كالحب رب في حلب
La vérité a puni celui qui a volé et pillé	به عوقب من سلب ونهب
Elle a récompensé celui qui a versé et donné	وكوفئ من سكب ووهب
Demain, à peine parlera-t-il qu'il apprendra	وغداً ما أن يتكلم حتى يتعلم
Comment aimer alors qu'il n'aime pas	كيف يحب وهو لا يحب
Comment ne pas aimer alors qu'il aime إذا ماني غلطان يحب بالفتحة مبني للمجهول	وكيف لا يحب وهو يحب
Il m'a endormi, il n'a pas dormi, avant de me lever il s'est lève	إيه ... ونومني وما نام وقبل أن أقوم قام
Rouspéteur cache tes yeux, mon fils dort à sa guise	وخبئ عينك يا لوام فابني على كيفه ينام
Les roses ont dormi sur les joues	ونام الورد على الخدود
Ancêtres, on sent venir le froid	وقام البرد يا جدود
Étaye par les bras les forteresses	فاسندوا بالزنود المعائل
Pour que les maladies ne ton bout par des plafonds	لئلا يسقط من السقف السقم
Fagotez les bûches pour les braséros	واحزموا الحطب للمناقل
Pour que l'infécondité ne s'infilte pas de l'utérus stérile	لئلا يعبر من العقر العقم
Lève-toi.... Lève-toi, dis adieu à tout	قم ... قم وودع المستقب

ce qui est enlaide	
accueille ce qui est merveilleux بح بح مانها مترجمة	بح ... بح فاستقبل البديع
Le merveilleux est cher, c'est le repas du supérieur et de l'inférieur أكل وليس أكل	بديع يا غالي ، يا أكل العالي والوضيع
Merveilleux, ta fatigue est appréciée	يا من تعبته لا يضيع
Par l'acheteur et le vendeur	لا مع الشاري ولا مع من يبيع
Sors... sors du flacon magique	قم ... قم من الققم
Entre le couteau du silence et le couteau de la tranquillité	وبين سكين السكون وسكين السكينة
Le fleuve a tremblé comme un vieux bébé	نفر النهر كطفل كهل
A bondi comme un poulain que hennit	وطفر كمهر يصهل
Tristement dans le sein de la ville intarissable	بحزن في حضن المدينة المعينة
Il hennit stupéfait dans les plaines de la ville étendue	يصهل بذهول في سهول المدينة المديدة
Affligé, sans consolation, tout au, loug de la soirée	وبأسى بلا وسى طوال المسا
Ah ! De la soirée jusqu'à la soirée	آه ... من المسا إلى المساء
Le ciel, puisqu'ils sont ses esclaves,	على السماء طالما أنهم لها إماء
Doit s'apitoyer sur ses sujets, éloigner tout ce qui est insatisfaisant	أن ترحم الرعية وتدحم كل غير رضية
Si le ciel n'est pas généreux	وإذا لم تسخ السماء
Les lois sont doivent aider les citoyens	فعلى القوانين أن تعين المواطنين
Si les lois sont impuissantes, les gens doivent s'apitoyer sur les gens	وإذا عنت القوانين فعلى الناس أن ترحم الناس
Si cette sensation est morte	وإذا مات هذا الإحساس
Chacun doit s'apitoyer sur soi-même et sur lui-même	فعلى كل فرد أن يرحم ذاته وحاله
Sur sa maison, sa famille, les éloigner du froid du rhume	بيته وعياله من البرد والزكام
De toutes sortes de maladies et	ومن كل صنوف الدنوف والسقام

d'épidémies	
C'est que que le nombre de fils soit	هذا أنه يكن ما يكن عدد البنين
Compris entre les enfants présents et les embryons	بين مولود موجود وجنين
Chacun a une seule mère, qu'elle soit gracieuse ou ingrate	فلكل واحد والدة واحدة ، جاهدة أم جاحدة
Ah !...mère ô hère !	إيه ... والدة يا والدة
La consolation est aux autres, la catastrophe à nous	لما خلانا السلوى ولنا البلوى
Ah !...enfant ô enfant !	إيه ... ولد يا ولد
Ton mal est à nous, ton bien aux autres	ضرك لنا وبرك لغيرنا
Hélas ! Ma mère la terre	أواه ... يا أمي الأرض
Comme s'efforcer est une condition de survivre	حيث أن الشقاء للبقاء فرض
Du coma, je vais réveiller la miséricorde	فسأعيد الرحمة من السبات
Je vais l'entremêler parmi la chaîne et la trame	وسأزيدها بين اللحمة والسداة
Feu, quoi que tu t'excites et tu m'exécutes	فيا نار مهما ثرت وأعدمتني
Vent, quoi que tu seivisses et tu m'envahisses	ويا ريح مهما جحت وردمتني
Eau, quoi que tu me privés de ton jaillissement	ويا ماء مهما انبجاسك عني منعت
Et tu m'offres ta sécheresse	ويباسك لي منحت
Terre, quoi que tu frappes et tu me lapides	ويا تراب مهما ضربت ورجمتني
Vous, les êtres, quoi qu'il soit et qu'il devienne	وأنت أيتها الكائنات مهما كان وصار
Quoi que le temps soit arrivé, qu'il tourne, qu'il reste, qu'il passe	مهما أن ودار , مهما بات وفات
Quoi que je n'apparaisse pas et que vous n'identifiez pas	مهما كنت لا أبين وإن كنت لا تبيني
Vous me verrez à jamais	فأبدأً ستريني

Même si je ne coule pas dans vos seaux	لأنني وإن لم أعد في دلائك أجري
Je circule avec vos sangs	فإني في دمائك أسري
Kwek, vivant gisant	آه ... قويق يا أيها الحي المسجى
Irrigation souhaitée	يا أيها الري المرجى
Charogne concave, cadavre en haillons	يا أيها الجيفة الجوفاء ، يا أيها الجثة الرثة
Qui refuse le linceul et le cercueil	الرافضة الكفن والتابوت
Qui fait pousser, de la pourriture, de la puanteur	الرافعة من النتن والانتان
De la moisissure, les plantules	ومن العفن النابت
Tu es l'éternel dans l'éphémère alors comment tu t'en vas ?	آه ... وأنت الأزلي في الأجلي فكيف تقوت ؟
Tu es l'immortel dans le mortel alors comment tu meurs ?	آه ... وأنت الأبدى في الأمدي فكيف تموت؟
Tu es le périssable dans le continu alors comment tu ne disparais pas mais tu survis ?	آه ... وأنت الفاني في الباقي فكيف لا تزول وتحيا؟
Tu es le présent dans l'omniprésence	آه ... وأنت الرائم في الدائم
Alors comment tu te fatigues pas, ne consume pas, n'endure pas ?	فكيف لا تعيا وتزوم وتشفى؟
Comment tu restes pour s'élever ?	كيف تبقى لترقى؟
Tu restes, oui, comme la grâce, tu restes	آه ... تبقى نعم كالنعمة تبقى
Tu restes, oui, comme la disgrâce, tu restes	آه ... تبقى نعم كالنقمة تبقى
Tu restes comme la vie Tu restes comme la mort	آه ... تبقى كالحياء، آه ... تبقى كالممات
Mais tant que tu es immobile tu restes un fleuve de paix	لكن وأنت ساكن تبقى نهراً للسكون
Tu restes un fleuve en repos	تبقى نهراً للسكينة
Un fleuve qui ne languit mais porte justement cette ville comme un navire	نهراً لا يخمل بل يحمل هذي المدينة تماماً كسفينة
Embarque-nous glorieusement sillonne nos flots	فامخر بالفخر بنا فينا

Embarque-nous sillonne tes flots	امخر بنا فيك
Embarque-toi sillonne nos flots	وامخر بك فينا
Va, lève-toi ! Allez hop !	هيا هب ، هيا هبوا
Réjouissez, attendrissez, sentez aimez	هنوا وحنوا ، حسوا وحبوا
Soyez justes, vrais, résolvez, fréquentez, venez	حقوا وحلوا ، طلوا وهلوا
Allez hop! va, lève-toi !	هبوا هيا، هيا هب.

الرافد الوافد

L'affluent venant

Le cœur d'Alep, je l'ai ouvert	قلب حلب وفتحته
Je l'ai trouvé une armoire de tristesse	خزانة رأيت له للأحزان
L'insomnie de mon amour le découvre	وحبيبي سهره يفضحه
Que l'insomnie soit pour mes paupières	ألا ليت السهر لأجفاني
Il s'est détourné de moi quand il m'a trouvé périssable	وجفاني إذ ألفتني الفاني
Mon séjour s'est séché	فجف آني
Ma fille se contente de miettes	لكن فتاتي تقنع بالفتات
Quelqu'un s'est levé, a dit après que la séparation t'a enchaîné	وقيم فقيل بعد أن صفدك الفراق
L'Euphrate s'afflue comme le tonnerre	كالرعد يرفدك الفرات
Kwek, petit carcan de désir	يا قويق يا طويق الوطر
Pluie...pluie...pluie	مطر ... مطر ... مطر
Allez, portez les plus jolies robes	ألا البسوا أحلى الفساتين
Attisez par les bûches les plus sèches les feux des athanors	وانكوا بأبيض الحطب نيران التناير
La pluie est généralement tombée sur tous les jardins	فقد عم المطر على كل البساتين
A tué d'un coup sept dragons	وقتل بضربة سبعة تنانين
Le dragon de la soif despotique	تنين العطش الباطش
Le dragon de la panne panique	وتنين العطب العاطل

Le dragon de la faim tyrannique	تتین الجوع الجائر
Le dragon de la tyrannie déconcertée	وتتین الجور الحائر
Le dragon de la misère assassine	تتین البؤس القاتل
Le dragon du désespoir hypocrite	تتین الیأس الخاتل
Le dragon du gémissment et du geignement	وتتین الأنین والعنین
Tendrement...tendrement, pluie alepine	بالین ... بالین یا مطر یا حلبي
Tombe sur tous les champs	انهمر علی کل الحقول
Couvre...les tous par des légumes	واغمرها كلها بالبقول
Pluie pétillante	یا مطراً من حب
Ciel, jette	وذري یا سماء
Sur la sècheresse de ses jeunes, verse abondamment	علی بیاب هؤلاء الشباب ودري
Irrigue pierres et arbres	واسقي الحجر والشجر
La pluie est tombée	لقد نزل المطر
Elle ne m'a pas prévenu	ولم یعطني خبر
Quel danger !...quel danger !	یا للخطر ... یا للخطر
Le souhait est perdu	فقد ضاع الوطر
Pluie...pluie...pluie	مطر ... مطر ... مطر
Le danger est disparu	لقد زال الخطر
Quel désir !... Quel souhait !...	یا للوطر ... یا للوطر
N'as-tu pas entendu la nouvelle ?	ألم تسمع بالخبر
La pluie est tombée	فقد نزل المطر
Jette le trouble du destin	فألقي كدر القدر
Empyrée, déverse largement	ودري یا سماک
Sur la sécheresse de ces rives-là des giboulées	علی جفاف هاتیک الضفاف وهري
Allez, sonnez toute cloche	ألا هیا اقرعوا کل ناقوس
La pluie a rempli tout seau	فقد عبأ المطر کل قادوس
D'une eau plus abondante que celle de la mer océanique	بماء أكثر من البحر القاموس
Elle a tué un serpent de sept têtes	فقتل حية بسبعة رؤوس
La tête de la pauvreté de la garrigue	رأس الفقر في القفر
La tête de la maladie de la terre	ورأس المرض في الأرض
La tête du tourment de la stérilité	رأس الكرب والبور

La tête de la haine et de la fausseté	ورأس الكره والزور
La tête de l'inimité et l'aveuglement	رأس العداوة والعمالة
La tête de la prohibition et de la guerre	رأس الحرام والحرب
La tête de la mort physique et psychique	ورأس الموت والموات
La vie... La vie	الحياة ... الحياة
Donne-nous la vie, pluie alépine	هبنا الحياة يا مطر يا حلبي
Exauce ma demande	نولني طلبي
Rends-moi mes bois, mon crédit	ورد لي خشبي
Pluie de jaspe	يا مطراً من يشب
Pluie... pluie... pluie	مطر ... مطر ... مطر
Kwek, raye le rayon du danger	فيا قويق انسخ بريق الخطر
Somme le cor du but	وانفخ بويق الوطر
Le voilà, après que la séparation t'a enchaîné	فهو ذا بعد أن صفدك الفراق
L'Euphrate est venu t'affluer comme le tonnerre	كالرعد جاء يرفدك الفرات
Je viendrai... je viendrai	ساتي .. ساتي
Ma fille qui se contente de miettes	يا فتاتي التي تقنع بالفتات
Le rêve d'Alep, je m'y suis dirigé	حلم حلب وقصدته
J'y ai vu tous les univers latents	كامنة رأيت فيه كل الأكوان
La douleur de ma bien-aimée la brise	وحبيبتي ألمها يقصفها
Pourvu que la douleur soit dans mes linceuls !	ألا ليت الألم في أكفاني
Il m'a comblé quand il m'a trouvé périssable	وكفاني إذ ألفاني الفاني
Il a arrêté ma mortalité	فكف أني .

المصّب

Le déversoir

L'appétence s'est envolée, belle, reproche donc	طار المرام يا حلوة فلومي
Le sommeil s'est prolongé, belle,	وطال المنام يا حلوة فقومي

lève-toi donc	
Observe les éclairs pour juger de la pluie, regarde	شومي وشوفي
Derrière le dommage du fourrage	خلف تلف العلف
A l'intérieur de la rosée de l'ombre	طي ظل الظل
Devant les ténèbres de la fin	قدام قتام الختام
Un aigle surgit	ينفر نسر
Sa longueur est celle d'une montagne, il cogne les nuages	طوله طول الطور ينطح السحاب
Sa largeur est celle de la terre, il terrasse le mirage	عرضه عرض الأرض يبطح السراب
Observe les éclairs pour juger de la pluie, regarde	شومي وشوفي
Il surgit, il infiltre de la salive, il fait pousser des plumes, il distribue des souffles	ينفر ، ينفذ ريقاً ، ينفس ريشاً ، ينفخ ريحاً
Il exhale du feu, il lance du goudron, il secoue la profondeur	ينفث ناراً ، ينفط قاراً ، ينفض قاعاً
Il donne, il fait des cadeaux sans être épuisé et usé	وينفح وينفل فلا ينفذ ولا ينفق
Observe les éclairs pour juger de la pluie, regarde	شومي وشوفي
Il surgit, il réussit et il glatit	ينفر ، يظفر ويزفر
Il est démuni mais il fournit, il pardonne bien qu'il soit incrédule	يقفر ويوفر ، يغفر ويكفر
Il montre une tête qui se vide, comme une tombe, peu à peu	يسفر عن رأس يصفر كرمس
Observe les éclairs pour juger de la pluie, regarde	بأظفر يحفر وبأظفر يعفر
Il surgit, il bondit	شومي وشوفي
Rempli jusqu'aux limites par tout ce qui est clair	ينفر ويظفر
Apprécié de tout ce qui est précieux	حافلاً بكل مبین
Attaquant tout ce qui est déshonorant	محفولاً بكل متین
Porté sur tous les dos	حاملاً على كل مشین

Comme des averses des nuages pluvieux	محمولاً على كل المتون
Les cris s'élèvent	وكغيث من غيم هتون
Pendant qu'il s'exalte entre les ailes et les épaules	يتعالى الهتاف
Observe les éclairs pour juger de la pluie, regarde	وهو بين الأكناف والأكتاف يتعالى
Il surgit, il regarde, il chasse à force de cris	شومي وشوفي
Il égorge, il ronge, il avertit mais il ne nie pas	ينفر ، ينظر وينهر
Il illumine, il ne ruine pas, il fouille, il disperse	ينحر وينخر ، ينذر ولا ينكر
Il déploie une aile de blessures, et une autre pluie de furies	ينير ولا يهير ، ينبر ، ينثر
Puis il s'applique et tend une patte de chef de volée qui arrache violemment la victoire par force	ينشر جناحاً من جراح وآخر زاخر بالجموح
Observe les éclairs pour juger de la pluie, regarde soliloque et appelle	ثم يجد فيمد قائمة قائدة تنتر النصر
L'appétence a délourde, douce, obtient donc	شومي وشوفي وناجي ونادي
Le temps du sommeil est arrivé, douce, dors donc	قد طاف المرام يا حلوة فنالي
L'appétence s'est envolée, belle, reproche donc	وطاب المنام يا حلوة فنامي.

بعد الغيض

Après le tarissement

La science du rêve c'est de conduire sans conduit	علم الحلم أن يسوق دون سياق
Quelle concurrence, est celle-ci	فيا لهذا السباق
Entre la vie brillante et la mort voleuse !	بين الحياة البراقة والممات السراق

Nus, l'Euphrate est en chemin	آت يا عراة الفرات
Le tigre arrive en sautillant à cloche-pied	آت حجلة حجلة دجلة
El Khabour avance comme un bataillon	آت كالطابور الخابور
El sajour apporte le couperet o kwek,	آت بالساطور الساجور
Pour trancher et couper le carcan.	يا قويق ليحز ويجز الطويق
Ne camoufle pas le courant de la vie ô jaghjaghe	فلا تمغمغ أمر العمر يا جججغ
Car le grand fleuve du nord, le voici les portants,	إذ هو ذا آت الشمالي الكبير
L'espoir immense et le travail intense.	بالأمل الكثير والعمل الكثيف
Celui qui atteint et fait atteindre, el balikh l'amène	آت بالبليغ البليخ
Les marguerites, l'Oronte les offres par monts et vaux	آت بالأقاحي من كل الأفاصي العاصي
Le tonneau, el sine l'emmène, le laurier, el Ghab le ramène	آت بالذن السن وبالغار الغاب
La bénédiction, Barada la traîne, l'étincelle, el Akkad l'entraîne	آت بالبركة بردي وبالوقاد الرقاد
Kwek des hauteurs et des profondeurs, tous ces fleuves courent à toi	آتون بين السموق ومن الأعماق
Quelle concurrence est celle-ci	فيا لهذا السباق
Le rêve de la science c'est de conduire et non d'être conduit	وحلم العلم أن يسوق ولا ينساق.

إهداء اختتامي

Dédicace finale

Ô louaïe kayyali	
Depuis que ton amour s'est répandu, il s'est perdu comme le droit	حبك مذ شاع كالحق ضاع
Entre conspirateur, courtier, porteur	بين دساس ودلال وشيال وكيال

et mesureur.	
Mon approche de tes endurances,	يا من مداناتي من معاناته
Entre le laurier et le goudron, m'a cautérisé.	بين الغار والقار كانت كياً لي
Œil de la révélation, main de demain,	يا عين العنن ، يا يد الغد
Plume de la vie, couleur de l'univers,	يا ريشة العيشة ، يا لون الكون
Tableau du tourment, chef d'œuvre de lassitude	يا لوحة اللوعة ، يا روعة اللوثة
Vision de la perfection	يا رؤيا الكمال ، يا لؤي كيالي.

فهرس النسخة للتصليح

1.....	إهداء افتتاحي.....
1.....	Dédicace initiale
1.....	قبل الفيض.....
1.....	Avant le débordement
4.....	النبع.....
4.....	La source
4.....	النهر النزير.....
4.....	La rivière exiguë
6.....	1- هنهونة الحجر الرخو.....
6.....	La berceuse de la pierre molle
13.....	2- هنهونة العفن المجعلك.....
13.....	La berceuse de la moisissure froissée
20.....	3- هنهونة الضفدع المشعر.....
20.....	La berceuse du crapaud poilu.
27.....	4- هنهونة الصبي الثلث.....
27.....	La berceuse du garçon turbulent
33.....	5- هنهونة الماء الصلب.....
33.....	La berceuse le l'eau solide
39.....	6- هنهونة العشب المخردع.....
39.....	La berceuse de l'herbe embrouillée
48.....	7- هنهونة القط الاجرودي.....
48.....	La berceuse du chat sans poil
55.....	8- هنهونة البنت الحنون.....
55.....	La berceuse de la fille tendre

64.....	هنهونه الهواء المانع.....	9-
64.....	La berceuse de l'air efféminé	
73.....	هنهونه الشجرة المجعيرة.....	10-
73.....	La berceuse de l'arbre cabossé	
80.....	هنهونه الغراب الأبيض.....	11-
80.....	La berceuse du corbeau blanc	
89.....	هنهونه الوالدة والولد.....	12-
89.....	La berceuse de la mère et de l'enfant	
100.....	الرافد الوافد.....	
100.....	L'affluent venant	
102.....	المصب.....	
102.....	Le déversoir	
104.....	بعد الغيض.....	
104.....	Après le tarissement	
105.....	إهداء اختتامي.....	
105.....	Dédicace finale	